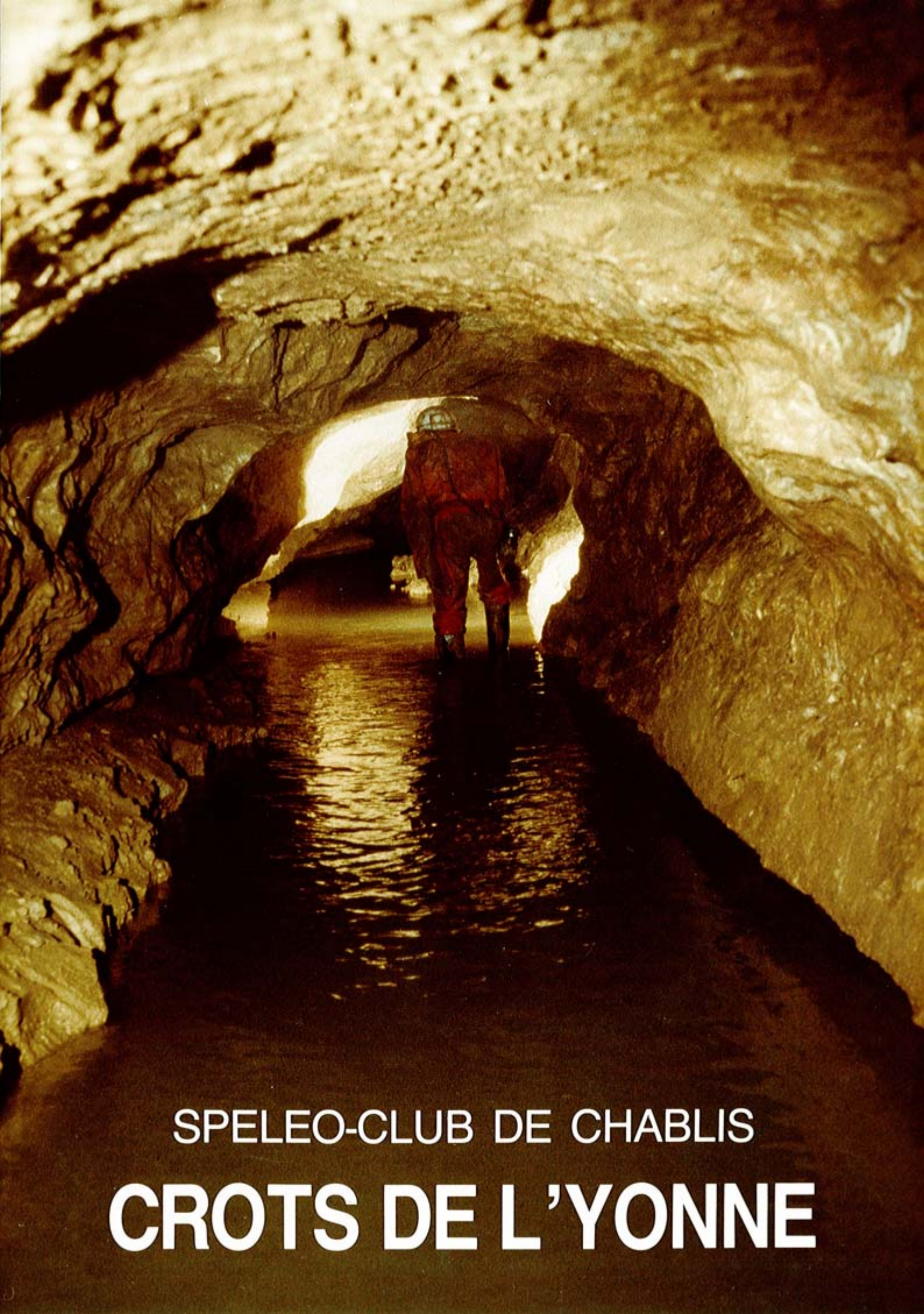


SPELEO-CLUB DE CHABLIS

CROTS DE L'YONNE

SPELEO - CLUB DE CHABLIS

CROTS DE L'YONNE

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 1

INTRODUCTION 3

Acquisition de la propriété où s'ouvre la rivière souterraine du Puits Bouillant 5

L'YONNE SOUTERRAINE

- La spéléologie dans l'Yonne entre 1977 et 1983 9
- Notice explicative 11
- Rectificatifs à apporter à l'ouvrage Grottes et Gouffres de l'Yonne de C. CHABERT et G. MAINGONAT..... 13
- Inventaire des découvertes spéléologiques effectuées entre 1977 et 1983 classées par communes 14
- Autres cavités 73
- Bibliographie..... 77

ANNEXES

- Index alphabétique des communes citées 81
- Index alphabétique des cavités citées 83
- Les auteurs 86
- Remerciements 87
- Bibliographie spéléologique du département de l'Yonne
  * Supplément..... 89

AVANT-PROPOS

Crot de la Madeleine, Crot du Chien, Crot de la Vigne, Crots Bouillats, etc... Quelle région de l'Yonne ne possède pas de lieu-dit formé à partir du mot "crot" ? En effet, évocateur d'un relief en creux, il a été fréquemment utilisé dans la toponymie locale, et plus particulièrement dans le sud du département, pour désigner des endroits en cuvette. Par ailleurs, dans d'autres régions, il est également à l'origine de noms d'agglomérations (Crotay dans la Somme, Crotenay dans le Jura, Croutte dans l'Aisne), de grottes(Crotot, Crot Canat). Lié à l'existence d'excavations naturelles plus ou moins importantes, allant de la grotte à la simple dépression, comme c'est souvent le cas dans l'Yonne, ce mot de vieux français, que l'on trouve sous la forme de croue ou croute, provient du latin Crypta, souterrain. Le terme moderne de "grotte" en est issu. Tombé en désuétude, certains parlers locaux, et notamment celui de l'Yonne, l'ont conservé. JOSSIER, dans son Dictionnaire des Patois de l'Yonne, le définit ainsi : "Trou, fosse, mare où l'on abreuve les bestiaux". De ce fait, ce terme nous paraît bien imager la majeure partie des phénomènes karstiques du département. En effet, très peu, des nombreuses cavités de l'Yonne, peuvent être comparées, en dimension, à la plupart des grottes ou gouffres de France.

Pourtant, malgré la signification locale particulière de ce mot, la similitude étymologique de crot et grotte a amené certains auteurs à classer dans cette dernière catégorie des cavités qui n'en avaient pas l'importance. Tel est le cas de la "Grotte Sainte Diétrine" dans le hameau de VAUPITRE, sur la commune de Saint-GERMAIN-des-CHAMPS. Ce que l'on nomme grotte n'est en fait qu'une simple roche en cuvette recueillant l'eau de pluie et à laquelle on attribuait des pouvoirs de guérison. La légende nous apprend que cette efficacité miraculeuse tenait du fait qu'une jeune fille, nommée Diétrine, poursuivie par un chasseur et cherchant à lui échapper, avait trouvé refuge dans la pierre.

Si le terme crot est le plus répandu dans la toponymie locale, on en rencontre parfois d'autres, tel "bétoire" dans le nord du département, plus particulièrement dans la Forêt d'Othe, et qui signifie : "trou où l'on jette les cadavres de bêtes". Le mot "mardelle" désigne parfois, dans les forêts, des affaissements de terrain, aux origines plus ou moins naturelles et autour desquels circulent souvent des légendes.

INTRODUCTION

Depuis la parution, en 1976, de l'ouvrage Grottes et gouffres de l'Yonne de C. CHABERT et G. MAINGONAT, qui comprend un inventaire détaillé des cavités naturelles du département, les recherches spéléologiques ont continué et les découvertes effectuées ont permis d'envisager cette publication. Les travaux menés depuis cette date se sont appuyés en partie sur l'inventaire précité, notamment sur le plan des désobstructions, mais également sur des études bibliographiques et sur des prospections.

Cette présente publication est donc une contribution à la connaissance du milieu souterrain du département de l'Yonne qui amènera peut-être un jour, la reprise d'un inventaire encore plus complet. C'est pourquoi nous nous sommes attachés, autant que possible, à conserver la présentation et le classement observés dans Grottes et gouffres de l'Yonne.

D'autre part, les travaux décrits ci-après sont les résultats de recherches de différentes associations dont les principales sont, avec le Spéléo-Club de CHABLIS :

- l'Association de Recherches de la Fosse Dionne,
- le Groupe d'Etude et d'Exploration du Sous-Sol Sénonais,
- le Groupe de Recherche et d'Observation Souterraines,
- le Spéléo-Club de PARIS.

L'YONNE SOUTERRAINE

Acquisition de la propriété où s'ouvre la rivière souterraine du Puits Bouillant

Située à Saint-AUBIN-CHATEAUNEUF (Yonne), Puits Bouillant est la plus longue rivière souterraine, actuellement connue, creusée dans la craie. Son développement est de 1.935 mètres. Faisant suite à une belle galerie active longue de 700 mètres, un réseau fossile glaiseux permet de retrouver la partie amont de la rivière, qui circule dans des galeries basses. Le point extrême de la cavité est un siphon qui ne pourra être dépassé qu'après désobstruction.

Elle représente une des cavités majeures de l'Ile de France et du nord de la Bourgogne. Chaque année, entre 200 et 400 personnes viennent la visiter.

Comme cela est très souvent le cas dans le département de l'Yonne, cette cavité n'est accessible que par l'intermédiaire d'un puits artificiel, foré au siècle dernier, dans une propriété privée. La fréquentation du Puits Bouillant n'a donc, jusqu'alors, été possible que grâce à l'extrême complaisance du propriétaire des lieux, la famille MARSAUCHE, à qui nous présentons ici nos plus vifs remerciements.

Mais une telle situation ne pouvait être définitive. La patience pouvait un jour, et à juste titre, s'effondrer. A plus ou moins long terme, le risque de voir le puits définitivement fermé ou son accès interdit, devenait de plus en plus probable. C'est pourquoi le Spéléo-Club de CHABLIS a toujours recherché une solution au problème de l'accès du puits : garde des clés, chemin évitant la propriété.

En 1982, il présentait un dossier complet portant sur une proposition d'acquisition, par le Conseil Général de l'Yonne, d'une partie de la propriété comprenant, outre le puits artificiel, un bâtiment d'habitation.

Grâce au soutien et à l'action efficace de M. R. POURRAIN, Conseiller Général de l'Yonne, Conseiller Régional de Bourgogne, ce projet est devenu réalité dans le courant de l'année 1983. Cette opération, qui signifie que les Conseillers Généraux du département ont été conscients des risques qui pesaient sur l'avenir spéléologique de la cavité, est à notre connaissance, une première. En effet, jamais auparavant un département ne s'est rendu propriétaire de l'entrée d'une grotte dans le seul but d'en préserver l'accès.

Dans la mesure où l'important effort financier consenti par le Département sera suivi, prochainement, de l'aménagement du bâtiment voisin du puits, les amateurs de la nature en général, et les spéléologues en particulier, pourront bientôt disposer dans notre département, du gîte permanent qui y fait défaut depuis de longues années.

LA SPELEOLOGIE DANS L'YONNE DE 1977 A 1983

L'histoire de la spéléologie icaunaise, jusqu'en 1976, est décrite en détail dans l'ouvrage de C. CHABERT et G. MAINGONAT : **Grottes et gouffres de l'Yonne**.

Si en 1976 l'unique association spéléologique officiellement connue dans le département de l'Yonne était le Spéléo-Club de CHABLIS (fondé en 1970), d'anciens membres du Groupe Spéléologique Yonne-Vercors faisaient parfois quelques apparitions. Henri PICHARD projetait les remarquables films qu'il avait autrefois tournés dans les grottes du département ; à notre connaissance, ce sont les uniques preuves cinématographiques des cavités icaunaises. Jean-Jacques LEBRET publiait le neuvième bulletin du G.S.Y.V. portant sur les dernières explorations que ce groupe avait effectuées à ARCY-sur-CURE ; elles datent de1969.

Des spéléologues individuels parcourent les grottes du département de façon irrégulière. Ils se situent sur les régions de MAILLY-le-CHATEAU, de L'ISLE-sur-SEREIN, de TONNERRE et d'AUXERRE. C'est dans cette ville que certains se regrouperont pour former le Spéléo-Club d'AUXERRE.

En novembre 1978, à la Mairie de CHABLIS, après la reprise des plongées dans la Fosse Dionne à TONNERRE, l'Association de Recherches de la Fosse Dionne est créée en présence du maire de TONNERRE et du maire de CHABLIS. Les explorations dans la source vauclusienne de TONNERRE seront, par la suite, effectuées au nom de cette association.

En 1979, le Groupe d'Etude et d'Exploration du Sous-Sol Sénonais apparaît à SENS. Il s'intéresse pendant quelque temps à des cavités de la région sénonaise (diaclase de Noé, rivière souterraine de Vaudevanne), mais, rapidement, il se préoccupe essentiellement de souterrains et de recherches archéologiques.

Fin 1981, après avoir démissionné du Spéléo-Club de CHABLIS dont il fut le président pendant dix années, Georges MAINGONAT crée à CHABLIS l'Association Chablis Plein Air et Culture qui regroupe des jeunes hommes âgés au plus de 18 ans, et qui propose, parmi ses activités, la spéléologie.

Après un arrangement amiable avec le propriétaire des lieux, quelques personnes reprennent les explorations des grottes d'ARCY-sur-CURE, et, au début de l'année 1983, ils formeront le Groupe de Recherche et d'Observation Souterraines. Parmi eux, on retrouve Jean-Jacques LEBRET, ancien président du G.S.Y.V. Ce sont eux qui découvriront la rivière souterraine des Goulettes.

Durant toute cette période, le Spéléo-Club de CHABLIS, dont l'effectif reste stabilisé entre 30 et 40 membres, effectue de nombreuses prospections dans des régions généralement oubliées par les spéléologues pendant près d'un siècle, notamment dans l'Est et le Sud-Est du département (RAVIERES, CHATEL-GERARD, BIERRY-les-BELLES-FONTAINES, etc...). Il continue les longs travaux de désobstruction de certaines cavités (gouffre d'Hervau) et en entreprend une série d'autres (Grotte Moricard, Grotte des Morts). Ainsi, il découvre une trentaine de nouvelles grottes et augmente le développement d'une dizaine d'autres incomplètement explorées. Enfin il s'attache à l'initiation à la spéléologie, à faire découvrir le milieu souterrain au travers d'articles de journaux, d'émissions radiophoniques et de projections publiques de diapositives ou de films, et à la formation au secours souterrain de ses membres.

La période 1977-1983 est donc marquée par une recrudescence de la spéléologie dans le département. Toutefois, si le nombre de formations ayant un rapport avec la spéléologie a augmenté, les découvertes n'ont pas fait pour autant un bond en avant, ce qui différencie encore la spéléologie icaunaise de la spéléologie française, voir internationale. Trois associations se sont donné pour but la découverte souterraine : le Spéléo-Club de CHABLIS, l'Association de Recherches de la Fosse Dionne, le Groupe de Recherche et d'Observation Souterraines. Contrairement au deux autres associations, dont les travaux se limitent à l'étude d'une cavité ou d'un massif, le Spéléo-Club de CHABLIS dirige ses recherches sur toute l'Yonne, et, à ce titre, il est actuellement le seul club à rayonnement départemental.

NOTICE EXPLICATIVE

Toutes les cavités décrites sont répertoriées par commune et classées par ordre alphabétique.

Sous le nom de chaque grotte figurent :

- la carte de l'Institut Géographique National au 25.000e et son numéro de découpage. Nous n'avons pas considéré le découpage de la nouvelle édition des cartes de l'I.G.N., car elles ne sont pas encore toutes parues sous cette forme. D'autre part, la nouvelle nomenclature utilisée par l'Institut diffère totalement de la précédente. Ainsi, les cartes TONNERRE 3-4 et TONNERRE 7-8 sont aujourd'hui rassemblées en une carte nommée 2820 Est ANCY-le-FRANC.
- les coordonnées Lambert x, y et z (altitude),
- l'étage géologique lorsque celui-ci est connu,
- les chiffres de développement (D) et profondeur (P). Pour les rivières et grottes de la craie, le chiffre de développement ne comprend pas le puits ou tunnel artificiel d'accès,
- la page de référence à Grottes et Gouffres de l'Yonne si la cavité décrite est déjà citée dans cet ouvrage.

Quant aux topographies, la légende indique :

- l'échelle,
- les auteurs du relevé, avec en-tête, celui qui a effectué le report,
- la date du relevé topographique,
- le degré de précision quand il est connu.

Les topographies, dont la précision est notée de degré 7, ont été effectuées avec un théodolite et un décamètre. Les topographies dont la précision est notée degré 4 ou degré 5 ont été relevées avec les instruments suivants : topofil Marbach, boussole Suunto KB 20, clisimètre Suunto PM 5. Les topographies dont la précision est de degré 2 sont telles que leurs dimensions et leurs directions ont été estimées.

Degré 4 directions et pentes : $\pm$ 5° longueurs $\pm$ 50 cm

Degré 5 directions et pentes : $\pm$ 1° longueurs $\pm$ 10 cm

Enfin, le nord indiqué sur les topographies est le nord géographique.

AVERTISSEMENT

Il est possible que les tracés de la nouvelle édition des cartes topographiques de l'Institut Géographique National diffèrent de ceux des anciennes éditions. Dans ce cas, cela entraine une légère modification de la position de certaines cavités d'une carte à l'autre. En conséquence, les coordonnées Lambert des cavités concernées peuvent dépendre de l'édition de la carte. En général, l'erreur ne dépasse pas cinquante mètres en plan.

RECTIFICATIFS A APPORTER AUX GROTTES ET GOUFFRES DE L'YONNE DE C. CHABERT ET G. MAINGONAT

MASSANGIS

BOYAU DE LA MALPIERRE - voir page **174**

Le nord géographique de la topographie est à 180° par rapport au nord géographique réel.

PONTAUBERT

CAVE AUX LOUPS - voir page **211**

Dans la description de la situation, remplacer "Prendre le premier chemin à droite" par "Prendre le premier chemin à gauche".

Saint-MARTIN-sur-ARMANCON

GROTTE DE LA CARRIERE BLANCHE - voir page **222**

Les coordonnées de l'inventaire sont fausses. Les véritables coordonnées sont :

CHAOURCE 5-6 x 730,670 y 321,220 z 225 m

INVENTAIRE DES DECOUVERTES SPELEOLOGIQUES EFFECTUEES ENTRE 1977 ET 1983 CLASSEES PAR COMMUNES

-oOo-

ANDRYES

ABIME DE FERRIERES

Clamecy 3-4 x 681,910 y 279,360 z 228 m

D = 12 m p = - 5,5 m Callovien

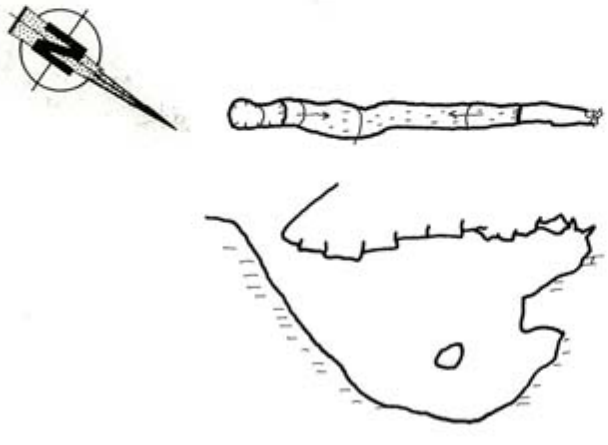
Du village d'ANDRYES, se rendre à FERRIERES. Prendre alors au sud la route de CHARMOIS et la suivre sur 800 m. S'enfoncer dans les bois à droite de la route en empruntant un chemin. Ensuite, parcourir sur 180 m la deuxième laie à gauche, jusqu'à une dépression. La cavité s'ouvre à droite, en plein taillis et à 10 m de la laie.

Elle a été découverte par le Spéléo-Club de PARIS en 1981, alors qu'il travaillait pour l'inventaire des cavités naturelles de la Nièvre. C'est un habitant de la commune de BILLY-sur-OISY qui signale la cavité et la retrouve après de laborieuses recherches.

C'est une diaclase, longue de 12 m, descendant à plus de 5 mètres sous la surface du sol. Son fond est colmaté par de l'argile. Le calcaire, dans lequel se développe la grotte, contient de nombreuses chailles.

Autrefois, les habitants de CHARMOIS y jetaient les cadavres de leurs animaux. Lors de son exploration, une odeur nauséabonde sortait encore du trou.

Messieurs DUFOUR, puis LEBAS, LEFEVRE et MONNOT, ont visité cette grotte dans les années 1950.



0 2 10m

Topographie: A. COUTURAUD
C. CHABERT

mai 1981 Degré 5

A N N A Y - L A - C O T E

GROTTE DES BLAIREAUX - GROTTE DES COCONS

Vermenton 7-8 x 713,775 y 287,475 z 245 m

x 713,775 y 287,465 z 255 m

D = 33 m (18 + 15) p = - 8,5 m

D'ANNAY-la-COTE, se diriger vers la Ferme du Champ du Feu. 300 mètres avant celle-ci, prendre à droite un chemin forestier qui se confond bientôt avec une laie forestière. La suivre sur 700 mètres vers l'est. Dès qu'elle commence à descendre le flanc de la vallée du Vau de Bouche, longer les affleurements rocheux en direction du nord puis du sud-ouest sur 300 mètres. On rencontre un laminoir terreux long de quelques mètres et à une trentaine de mètres de là, un peu au-dessus, s'ouvre la Grotte des Blaireaux. Moins d'une dizaine de mètres plus haut, se trouve la Grotte des Cocons.

Ces cavités ont été découvertes le 9 octobre 1983 par le Spéléo-Club de CHABLIS. Pour y pénétrer, une très rapide désobstruction a été nécessaire. Le jour de leur découverte, une jonction à la voix a été effectuée entre les deux cavités.

La Grotte des Blaireaux commence par un court laminoir particulièrement bas. On peut ensuite parcourir en quadrupédie une petite galerie d'une dizaine de mètres, jusqu'à une trémie. La cavité se poursuit par un laminoir qui s'arrête sur une nouvelle trémie. On peut se glisser dans celle-ci. Au-dessus se situe la Grotte des Cocons. L'entrée de celle-ci est un petit porche. Il est suivi d'une petite salle déclive au sol recouvert d'éboulis. En s'infiltrant entre les blocs, on pénètre dans une seconde salle beaucoup plus spacieuse. Son plafond présente un abondant concrétionnement. En se faufilant dans des boyaux, on atteint le point bas de cette cavité à 7 mètres sous la surface. On se trouve alors au-dessus de la trémie terminale de la Grotte des Blaireaux.

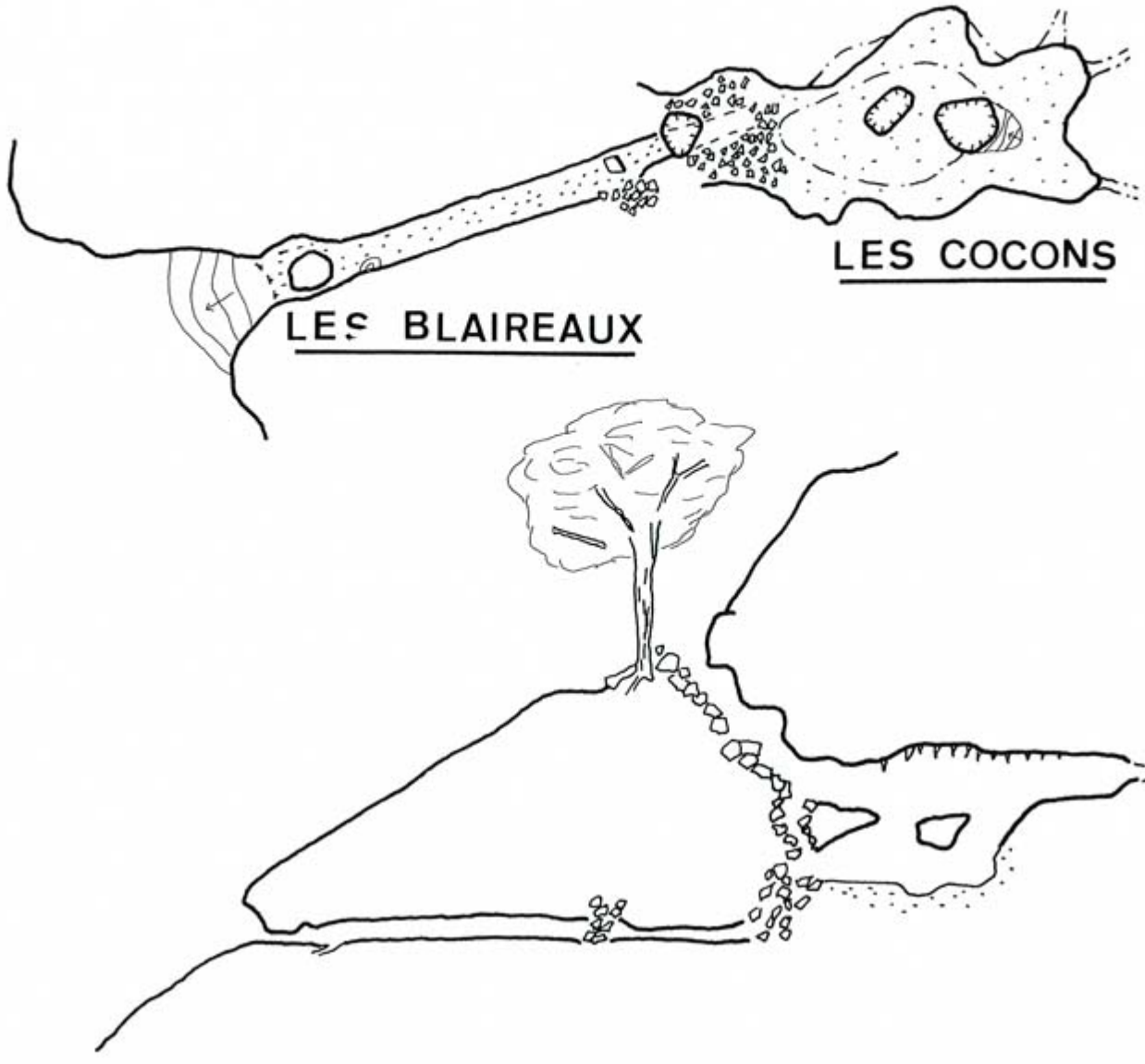
GROTTE DU CRANE

Vermenton 7-8 x 713,650 y 287,341 z 256 m

D = 6 m Bathonien

A peu près 100 mètres en amont des grottes précédentes. On passe devant lorsque l'on joint la Grotte des Cocons.

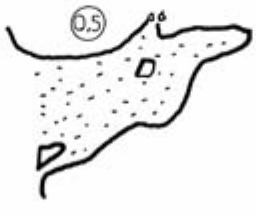
Cette petite cavité n'est profonde que de 6 mètres. Elle est certainement connue par les chasseurs. Nous y avons découvert un crâne de blaireau.



0 2 10m

Topographie: C. BESSET
M.C. BECCAVIN
B. BOUCHARD
C. POETE

octobre 1983 Degré 5



LE CRANE

A R C Y - S U R - C U R E

RIVIERE SOUTERRAINE DES GOULETTES

Vermenton 5-6 x 706,905 y 228,605 z 125,5 m

D = 260 m (234 + 26 m) Oxfordien moyen

voir Grottes et Gouffres de l'Yonne, page 77.

Prendre le chemin des Grottes d'ARCY. Passer devant la grotte aménagée et continuer à longer la Cure. La Grotte des Goulettes s'ouvre 200 mètres après le porche grillagé de la Grotte des Fées. Elle se remarque par une grille barrant son entrée.

Cette cavité avait été en partie explorée par le Groupe Spéléologique Yonne-Vercors. En mars 1983, après l'élargissement d'un boyau, le Groupe de Recherche et d'Observation Souterraine découvre une galerie parcourue par la rivière alimentée par la Cure. La description qui suit provient des renseignements que nous a donnés ce dernier.

Après avoir franchi le boyau d'entrée, on découvre une galerie remarquable : sur 40 mètres elle décrit une légère courbe de façon régulière et sa section reste triangulaire. Au-delà, on pénètre dans une galerie rectiligne, longue de 150 mètres et large de 2 à 3 mètres pour une hauteur dépassant 3 mètres. L'exploration de celle-ci s'est arrêtée sur un siphon qu'il serait difficile de plonger car il est encombré de nombreux branchages apportés par les eaux de la Cure. Une cinquantaine de mètres en amont, une escalade a été effectuée et un boyau argileux a commencé à être désosbtrué.

Cette rivière souterraine est une des plus belles du massif d'ARCY-sur-CURE. Sa découverte était attendue puisque des colorations, mettant en évidence la circulation souterraine s'étendant des Goulettes à la Grotte de Barbe Bleue, avaient montré une vitesse d'écoulement atteignant 1.000 mètres/heure.

En période estivale, en partie à cause de la présence de l'eau de la Cure, la température de la grotte est relativement élevée. De nombreux insectes (moucherons, moustiques...) y prolifèrent.

A R M E A U

GOUFFRE DE LA MAISON BLANCHE

Joigny 1-2 x 674,450 y 338,950 z 86 m

P = - 7 m

De la Mairie d'ARMEAU, se diriger sur SENS et prendre la seconde route à droite. La suivre sur 1.000 m. Le gouffre s'ouvre dans le large talweg du Val Saint Quentin à l'est de l'agglomération.

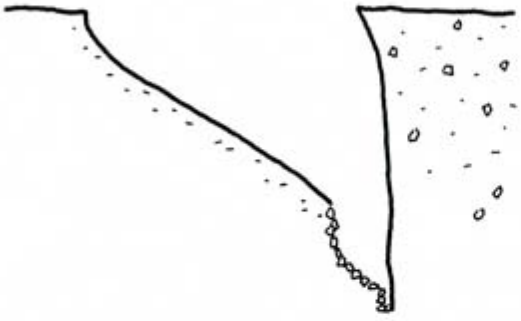
Cet effondrement s'est formé pendant le mois de janvier 1981. Le village et la route nationale étaient inondés depuis plusieurs jours. Lorsque l'eau se mit à baisser, le Maire, M. PANCHETTI, découvrit dans un champ un tourbillon. Après qu'une grande partie des eaux eût disparu, les habitants découvrirent le gouffre d'un diamètre de 7 mètres et alors profond de 6 mètres. Sur la demande du Maire, le Spéléo-Club de CHABLIS entreprît des travaux d'appronfondissement sans obtenir de résultat.

Le gouffre est inclus dans les colluvions argilo-sableuses et caillouteuses rencontrées fréquemment dans le fond des vallons de cette région. Au fond, lors des travaux de désobstruction, la roche encaissante (craie du Turonien supérieur) est apparue.

L'effondrement s'ouvre dans une vallée longue de 10 km qui prend son origine en forêt d'Othe dans la Métairie du Mileu. Elle représente le seul exutoire vers l'Yonne d'un bassin versant important. Lors de longs épisodes pluvieux, de nombreux ruisseaux se forment et donnent naissance au Rû Vau. C'est sur le parcours de celui-ci que s'est formé l'effondrement. Ce ruisseau est également la cause des importantes inondations qui coupent la route nationale.

Il ressort de l'examen des archives du Service des Eaux de la Ville de PARIS (Malherbe - 1/2 - 1917) que ce gouffre est le cinquième ouvert depuis le début du siècle. Certains habitants d'ARMEAU ont encore quelques souvenirs de ces anciens effondrements.

MAISON BLANCHE

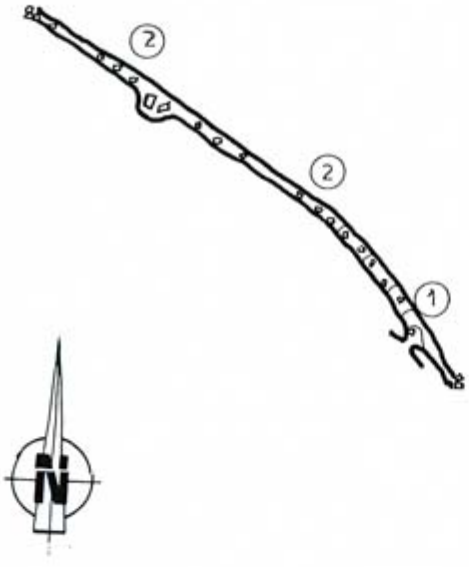


0 2 10m

Topographie: B. BOUCHARD
C. BESSET

mars 1982 Degré 5

LE CARRON



0 2 10m

Topographie: B. BOUCHARD
C. POETE

octobre 1983 Degré 5

LE TROU DE SERRURE

ARTHONNAY

GROTTE DU CARRON

Chaource 7-8 x 740,140 y 331,150 z 280 m

D = 16 m p = - 3 m Portlandien - Calcaires du Barrois

Du village d'ARTHONNAY rejoindre VILLIERS-le-BOIS. Prendre ensuite la route qui mène à BRAGELOGNE. La suivre sur un peu moins de deux kilomètres. La grotte s'ouvre à gauche de la route, à l'aplomb de la Ferme du Carron.

C'est une simple fissure d'origine tectonique que l'on peut suivre sur une quinzaine de mètres. On y tient généralement debout.

Aux dires des chasseurs locaux, elle était autrefois plus vaste et possédait une autre entrée en contrebas de la route. Certains habitants du village affirment qu'elle rejoignait le puits de la Ferme du Carron. L'exploration de ce dernier est venue infirmer cette histoire.

ASQUINS

LE TROU DE SERRURE

Avallon 1-2 x 703,300 y 278,100 z 190 m

D = 12 m

En sortant d'ASQUINS, prendre la D 123 sur 2 km. La cavité se trouve dans un virage prononcé, à droite de la route.

A l'exception de la forme caractéristique de son entrée, cette petite cavité présente peu d'intérêt. D'après Marcel MEUNIER, auteur de plusieurs brochures sur l'hydrologie du Tonnerrois et de l'Avallonnais, ce serait une source fossile. Un peu plus loin, s'ouvre un boyau de quelques mètres orienté nord - nord-est.

B U S S Y - E N - O T H E

DIACLASE DE LA VALLÉE DE VAU

Joigny 3-4 x 689,800 y 336,800 z 158 m

De BUSSY aller à VILLEPIED, puis suivre la route en direction de LA RAMEE sur 2 km. Une prise d'eau se situe sur la gauche dans un champ. Elle est notée sur la carte I.G.N. au 1/25.000e.

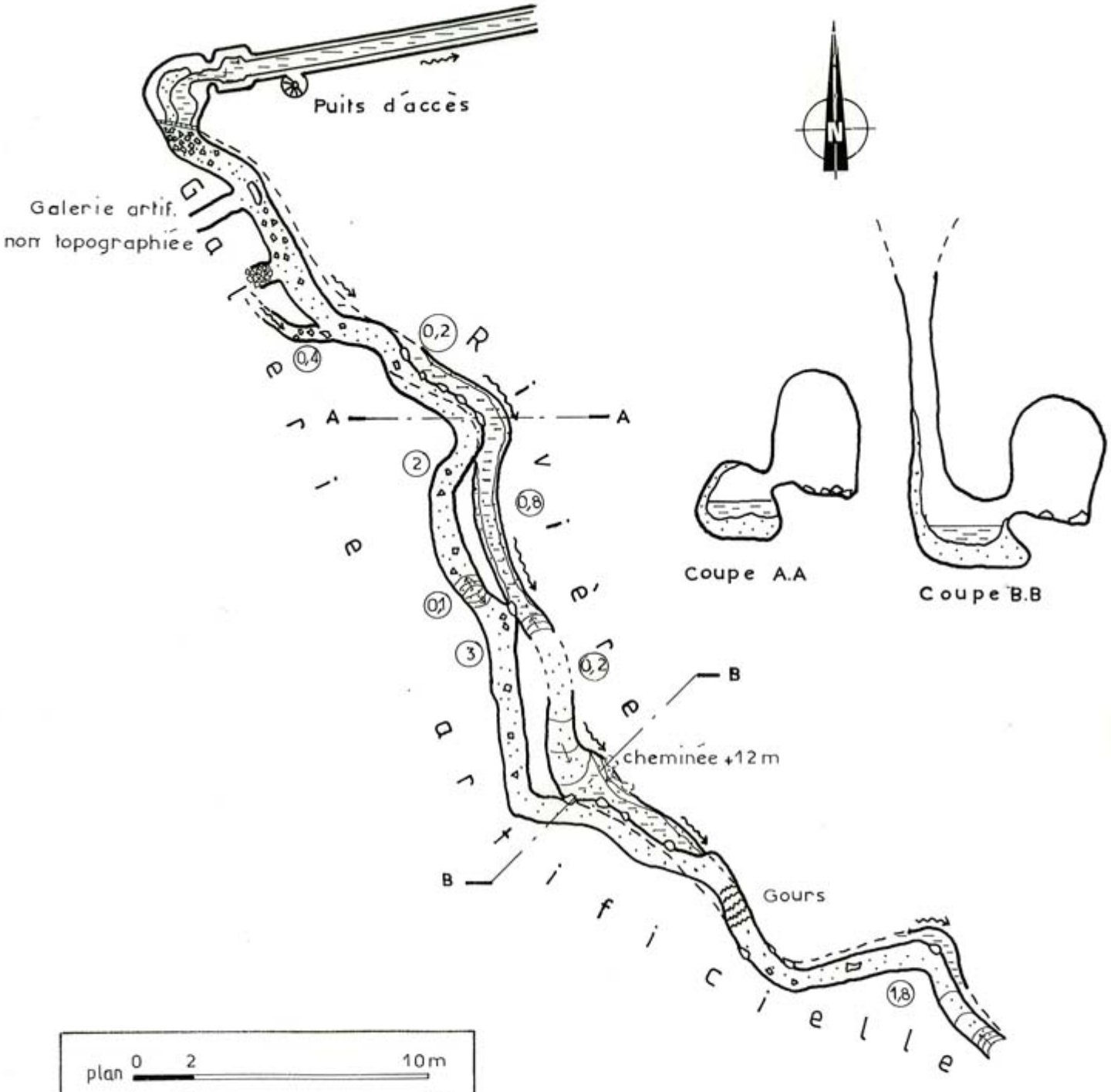
Un tunnel de 400 mètres débutant au bas du puits débouche sur une diaclase de 2 mètres de haut et de 50 centimètres de large. Elle est noyée par la construction d'un barrage servant au captage.

C E R I S I E R S

RIVIERE SOUTERRAINE DE LA BACULE

Ce texte est tiré des mémoires du B.R.G.M., 1964, n° 25, page 209 : **Observations hydrogéologiques sur le sud-est du bassin de PARIS. Les circulations aquifères dans le jurassique et le crétacé de l'Yonne.** (Thèse de **Claude MEGNIEN**).

" En tête de la Vallée de CERISIERS, au lieu-dit "Les Granges Rouges",
" on peut voir une cuvette de 50 mètres de diamètre et de 6 mètres de
" profondeur. C'est un effondrement survenu dans la nuit du 26 au 27
" février 1793 qui a donné naissance le 3 mars, à la source de "La
" Bacule" et à celle de "Pierre-Blanche" (M. MAZOIT, 1954). L'effon-
" drement aurait sans doute obstrué une rivière souterraine en l'obli-
" geant à surgir en surface. Le ruisseau qui prit naissance se mit à
" couler dans la vallée sèche de CERISIERS pour atteindre la Vanne
" après un parcours de près de 10 kilomètres. Le débit était impor-
" tant car il actionnait 3 moulins dont ceux de l'Ecléché et de Pa-
" touillat. Au milieu du XIXe siècle, les eaux diminuèrent puis ta-
" rirent. On essaya de recapter l'eau par puits à la Bacule, mais,
" chaque fois, le débit se mit à baisser pour devenir nul. Depuis, la
" source ne fonctionne que très rarement, pendant les années excep-
" tionnellement humides".


Puits d'accès
Galerie artif. non topographiée
Galerie artificielle
Rivière souterraine
A
A
B
B
0,2
0,4
2
0,8
0,1
3
0,2
cheminée +12 m
Gours
1,8
Coupe A.A
Coupe B.B
plan 0 2 10m
coupe 0 1 5m
Topo. C.BESSET
B.BOUCHARD
G.SOUCHET
Janvier 1979 Degré 5

VAUDEVANNE

CHAILLEY

RIVIERE SOUTERRAINE DE VAUDEVANNE

Aix-en-Othe 5-6 x 699,340 y 343,840 z 205 m

D = 32 m P = - 22 m Turonien

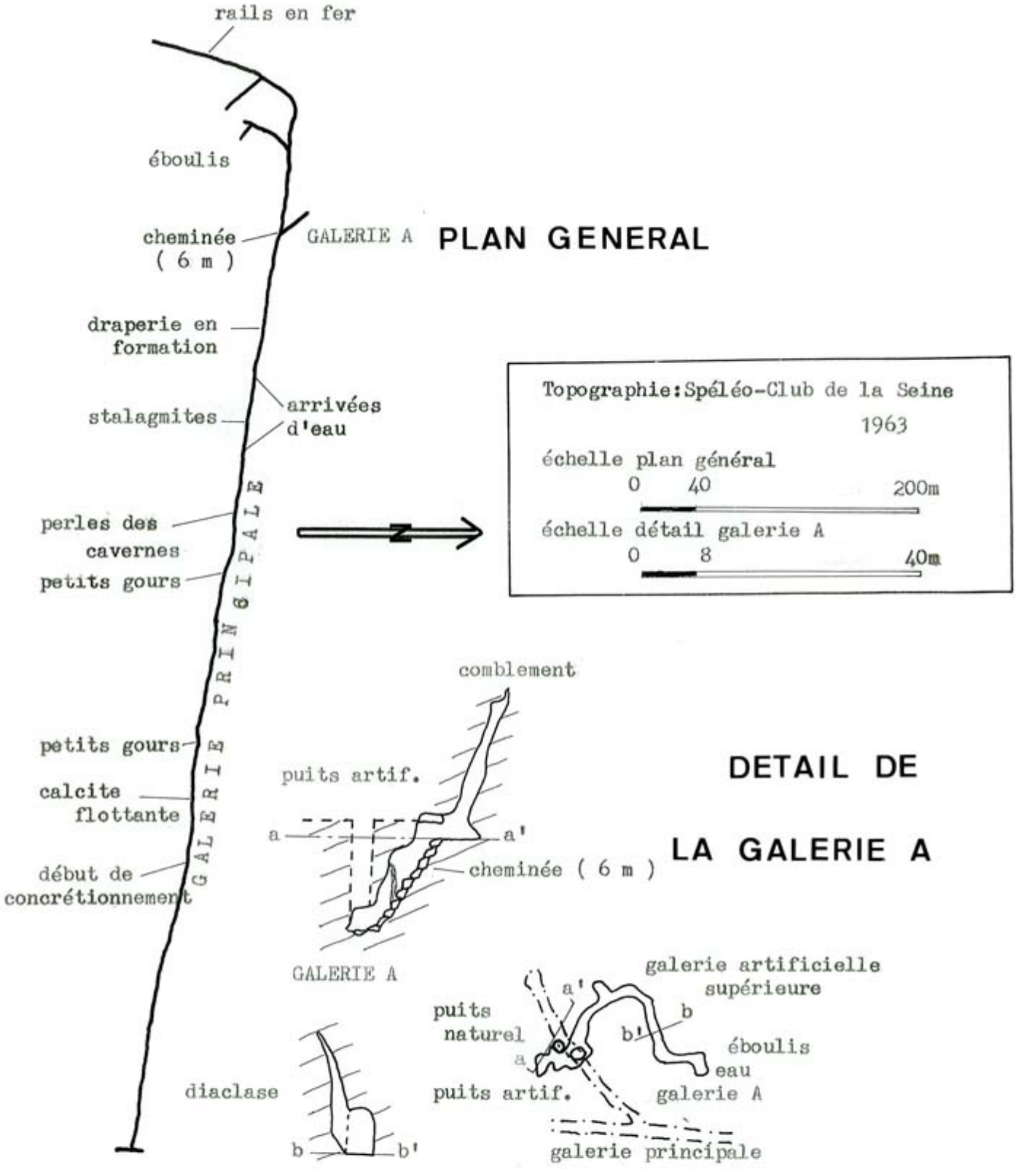
De CHAILLEY, prendre la D 112 et traverser tout le village de VAUDEVANNE. Dès la sortie, le puits d'accès se trouve à gauche. Un escalier en colimaçon de 110 marches permet d'accéder au fond.

Au bas du puits, remonter la galerie jusque dans une salle. Une partie des eaux se perd sous un mur de briques. Ce dernier masque une galerie artificielle et sinueuse dans laquelle on retrouve le cours d'eau. Le ruisseau passe sous le tunnel puis emprunte une galerie naturelle. Après avoir dépassé des cheminées, dont une a été remontée sur 12 m, un siphon bloque la progression. On peut rejoindre par la droite la suite de la galerie artificielle et la parcourir sur une quinzaine de mètres pour aboutir sur une trémie marquant le terminus. La rivière coule en direction nord nord-ouest/sud sud-est, donc parallèlement à la vallée.

LE SOUTERRAIN DE VAUDEVANNE

Aix-en-Othe 5-6

En 1963, le Spéléo-Club de la Seine a décrit un souterrain dans lequel des cavités naturelles ont été découvertes. Il s'agit vraisemblablement de celui que la carte IGN indique à droite de la D 112, après avoir traversé le village de VAUDEVANNE, et qui se situe non loin du puits donnant accès à la rivière souterraine. Son entrée est actuellement comblée. M. MAZOIT et DE GRIMAL, qui l'ont exploré, confirment la présence de parties naturelles. Nous publions ici la topographie effectuée par le Spéléo-Club de la Seine.



LE SOUTERRAIN DE VAUDEVANNE

C H A M O U X

C'est en allant visiter "La Peute Gueule" que le Spéléo-Club de CHABLIS a eu connaissance des trois cavités naturelles suivantes. "La Peute Gueule" est signalée par BELGRAND (Annuaire de l'Yonne 1851, page 237). C'est une source d'un ruisseau temporaire qui prend naissance au milieu d'un pré dans le village, à gauche de la route allant à VEZELAY. L'eau sort d'une petite cavité artificielle qui passe pour avoir été plus longue.

GROTTE DE CHAMOUX

Avallon 1-2 x 699,795 y 273,885 z 230 m

D = 10 m

Dans CHAMOUX, prendre une petite route se dirigeant vers le nord du pays. Après être passé devant l'église, prendre un chemin débutant dans le coude d'un virage à angle droit. Le suivre sur 100 mètres. La grotte s'ouvre en contrebas, dans un bois de sapins.

Cette petite cavité se développe non loin de la surface. Des éboulis, formés par l'effondrement du plafond, forment le sol de la grotte. Aucune paroi n'est stable et il est difficile de savoir s'il s'agit véritablement d'une excavation naturelle.

GROTTE DE LA CROMAGNONE

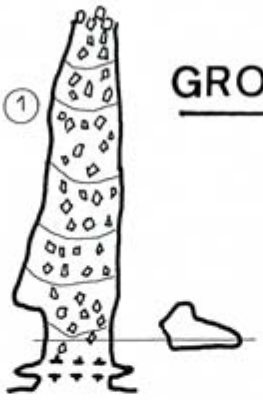
Avallon 1-2 x 700,440 y 273,945 z 225 m

D = 20 m

De CHAMOUX, suivre la route de VEZELAY. A la sortie du village, juste après un virage, la grotte se situe dans les roches que longe la route, à droite de celle-ci. Elle s'ouvre en face d'un parc d'attractions : "La Cromagnone".

C'est une galerie longue de 20 mètres. Elle est large de 3 mètres et le plafond ne dépasse par 1,50 m. Le sol est terreux. Près de l'entrée, des blocs qui se sont détachés du plafond, jonchent le sol. Situé à quelques mètres de la route, on perçoit les vibrations dues aux véhicules circulant sur celle-ci.

GROTTE DE CHAMOUX

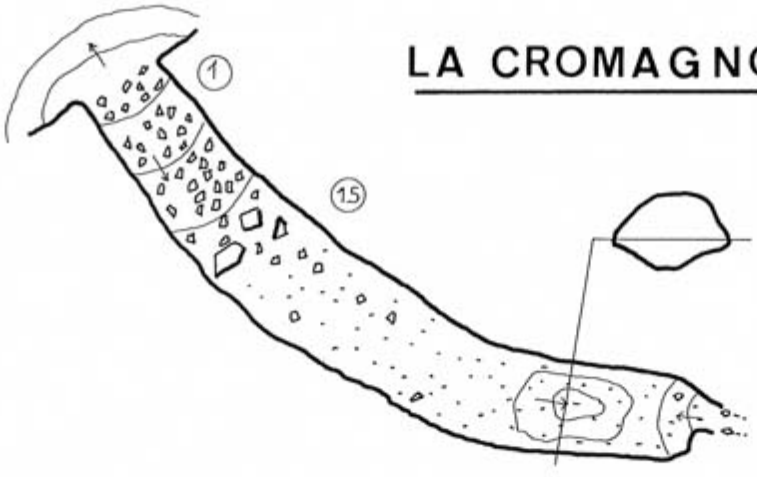


0 2 10m

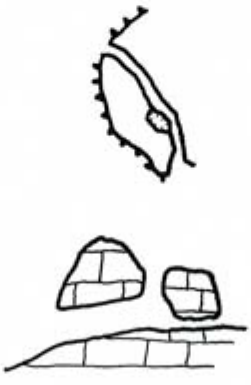
Topographie: B. BOUCHARD
M.C. BECCAVIN

octobre 1983 Degré 5

LA CROMAGNONE



LA DAME AUX TALONS



GROTTE DE LA DAME AUX TALONS

Avallon 1-2 x 701,175 y 274,035 z 230 m

D = 5 m

Prendre le chemin partant de "La Cromagnone", à l'est du pays. Il suit une petite vallée sèche. Le suivre sur 1 km. La grotte s'ouvre dans les rochers que l'on aperçoit à gauche du sentier.

C'est une petite grotte possédant trois entrées. L'une d'elles est bouchée par des pierres. On remarquera d'ailleurs d'autres boyaux, également obstrués de la même manière, dans les rochers que longe le chemin. Il semblerait que ce soit le fait des chasseurs de la région.

Nous avons pu recueillir les bribes d'une légende concernant la grotte. Elle raconte qu'une femme (La Dame aux talons) venait se cacher avec ses amants dans cette minuscule cavité. Malheureusement pour elle, son mari y découvrit une chaussure oubliée, ce qui mit fin à cette situation.

Nous ne sommes pas sûrs de l'orthographe de "Dame aux talons", d'autant plus qu'on nous a également signalé la grotte sous le nom de "Grotte de Madame TALON".

C H A T E L - C E N S O I R

LA CHAMBRE DES FEES

Vermenton 5-6 x 699,610 y 283,340 z 203 m

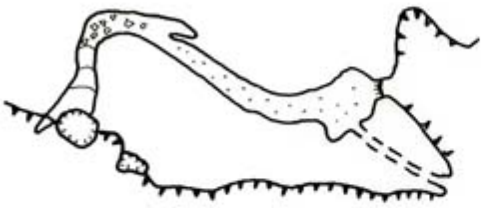
D = 22 m P = - 6 m Oxfordien supérieur (calcaire à polypiers)

Cette cavité s'ouvre à 200 m à l'ouest de la Grotte aux Fées indiquée par la carte IGN, dans des rochers situés sur le côté nord du chemin. Elle est à 2.500 mètres au nord-est de CHATEL-CENSOIR. L'emploi de la carte est indispensable.

Cette grotte est certainement connue depuis longtemps par les habitants de la région. Le Spéléo-Club de CHABLIS la découvre et l'explore en 1976.

Deux entrées permettent d'accéder à une petite galerie que l'on parcourt en reptation. L'un des accès est un puits profond de 4 mètres, suivi d'une étroiture. On y rencontre quelques moustiques, des arachnides et des batraciens. Un léger mouvement d'air est parfois ressenti entre les deux entrées.

A l'ouest de cette grotte, s'ouvre un abri sous roche profond de 2 mètres et large d'1 mètre.



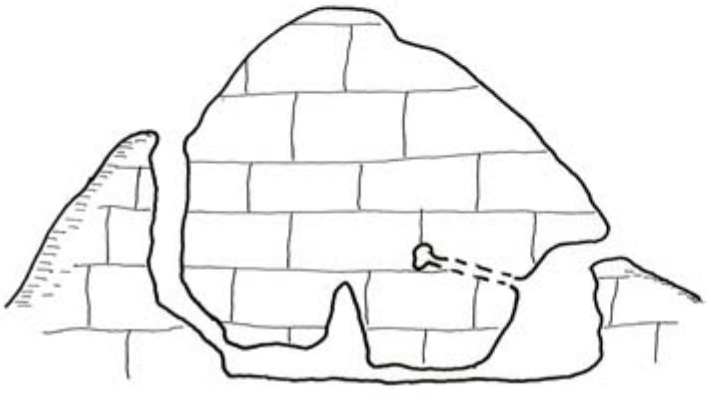
0 2 10m

Topographie: B. BOUCHARD
V. DUPUIS

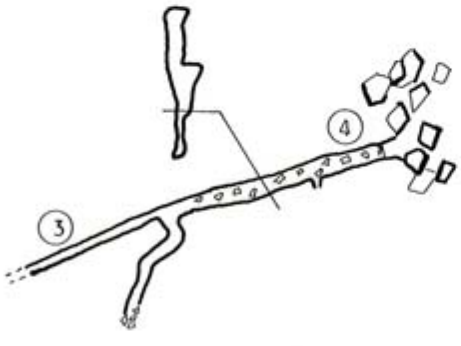
octobre 1983 Degré 5

CHAMBRE

AUX FEES



PUITS DE LA CARRIERE



GROTTE DE MOLESMES

CHENY

TROU DU CHATEAU

Joigny 7-8 x 689,120 y 329,220 z 88 m

P = - 8 m

Gouffre situé dans le lit de l'Armançon, à 200 mètres environ en aval du pont reliant MIGENNES à CHENY.

Connu des habitants de la région, il a été exploré par le groupe de plongeurs Paul Bert d'AUXERRE, le 31 décembre 1978 et les 26 mai et 22 juin 1979. Le fond est constitué de sable propre au centre et de vase épaisse aux alentours.

CHEVANNES

GOUFFRE DE VAU RAVIER

(Voir inventaire page **125**)

Le gouffre a été rebouché par les paysans du village. Malgré leurs nombreux déversements de terre, ce n'est que vers fin 1976 qu'il est resté définitivement comblé. Actuellement, il ne subsiste qu'une petite dépression.

COURGIS

EFFONDREMENT DE LA VALLEE DE CUISSY

Chablis 5-6 x 706,295 y 308,270 z 228 m

De COURGIS, suivre la route de PREHY sur un peu plus d'un kilomètre. L'effondrement s'ouvrait dans un champ à gauche de la route, au pied d'un noyer. Aujourd'hui, il est entièrement comblé.

Cet effondrement, profond de 4 mètres, s'est formé en janvier 1979. Parfois, on pouvait voir l'eau sourdre et se perdre à travers les éboulis. Après sa formation, des habitants de la région auraient distingué un départ de galerie, mais la terre, en s'affaissant, l'aurait obstruée.

COURSON-LES-CARRIERES

GROTTE DE MOLESMES

Courson-les-Carrières 1-2 x 685,075 y 291,765 z 280 m

D = 15 m

De COURSON-les-CARRIERES, aller à MOLESMES, situé à l'ouest de la ville. Prendre sur la droite une petite route descendant dans la vallée. Juste après un petit hameau, se diriger sur de grandes carrières souterraines s'ouvrant sur le côté droit de la route.

A l'intérieur de celles-ci, on longe un grand éboulis de blocs instables. C'est en se faufilant au milieu de ceux-ci que l'on découvre cette petite cavité de formation tectonique. On peut suivre la fissure sur une dizaine de mètres, jusqu'à un rétrécissement qu'il faudrait élargir pour accéder au prolongement de la grotte.

COUTARNOUX

GROTTE DE CHAMP RETARD

Vermenton 7-8 x 721,175 y 290,830 z 285 m

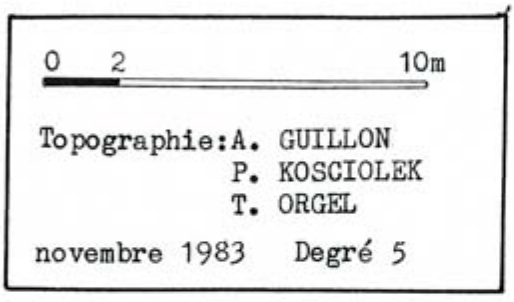
D = 34 m

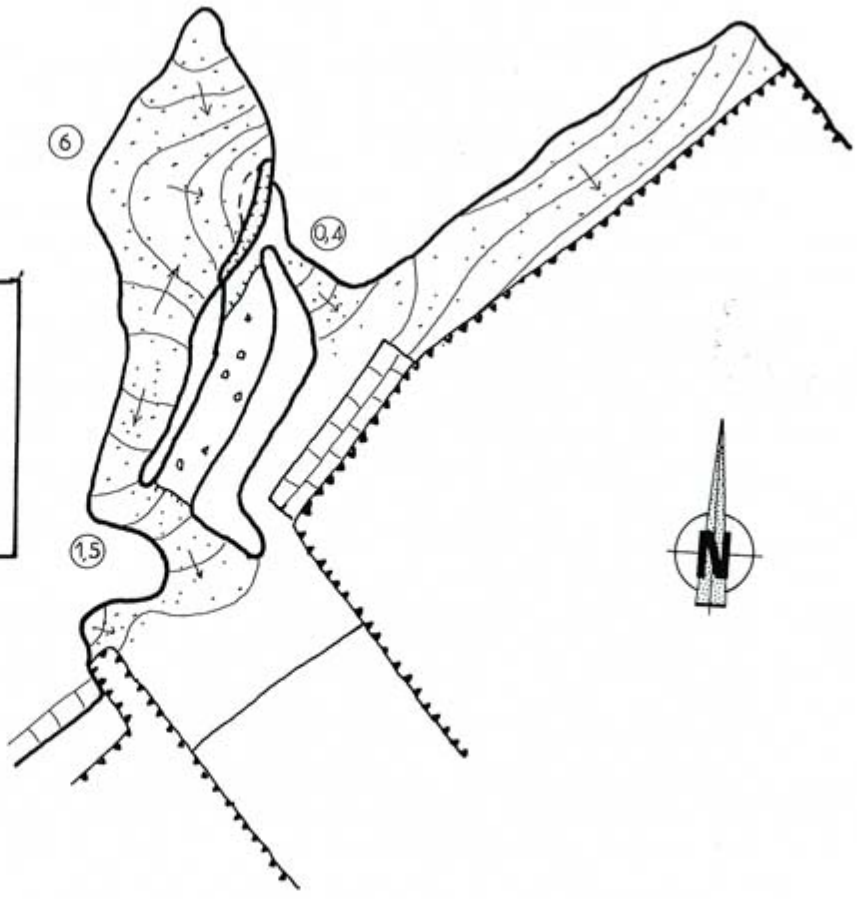
De COUTARNOUX, prendre la route de JOUX-la-VILLE. A 2 kimomètres du village, on rencontre la route qui va de DISSANGIS à JOUX-la-VILLE. La suivre en direction de cette dernière localité sur 600 mètres. Prendre à gauche un chemin débutant en face d'un incinérateur. Il descend vers une carrière souterraine. Pénétrer à l'intérieur de celle-ci et se diriger sur la gauche jusqu'au front de taille. Une large fissure, au fond colmaté par de la terre, peut facilement être escaladée sur près de 10 mètres : la grotte s'ouvre dans les plafonds de la carrière.

Elle a été découverte en novembre 1983 par le Spéléo-Club de CHABLIS.

Après avoir grimpé un éboulis terreux et dépassé l'entrée d'un laminoir, on pénètre dans une vaste salle, large de 4 mètres et haute de 6 mètres. Au plafond, on remarque les traces d'un ancien méandre. Quelques racines traversent la salle. Au point culminant de la cavité, le plafond terreux laisse supposer la surface proche. Le laminoir aperçu se développe sous la salle et débouche également en haut de la carrière souterraine. Celle-ci laisse apparaître d'autres phénomènes karstiques dans ses parties hautes. Mais tous ceux qui ont pu être atteints par escalade, ou à l'aide d'une échelle, sont de moindre importance et ne donnent aucune suite.

CHAMP RETARD





CRY-SUR-ARMANCON

PUITS DE LA CARRIERE

Tonnerre 7-8 x 743,075 y 303,325 z 275 m

P = - 6 m

De CRY, se diriger sur ASNIERES EN MONTAGNE. Après avoir traversé le pont du canal, suivre la route sur 500 m. Arrivé à un embranchement en patte d'oie, prendre le chemin montant au-dessus des carrières. Le gouffre s'ouvre au bord du front de taille.

Cette cavité a été découverte lors du creusement de la carrière. A l'origine elle devait être plus importante car on peut apercevoir les traces d'un ancien cavernement sur les parois de la carrière.

Quelques dizaines de mètres plus bas, on peut découvrir une petite salle naturelle au sol recouvert de glaise.

DIXMONT

Le rû Galant prend naissance dans les bois de la Croix Noire, à 5 kilomètres et demi en amont de la source du Sucré. Il porte alors le nom de rû Bignon, mais se perd 4 kilomètres plus loin pour résurger à cette même source. Entre les pertes et celle-ci, de nombreuses mardelles jalonnent les rives du lit qu'emprunte le rû lors de fortes pluies. Entre autres, à plus de 1.600 mètres en amont de la source, se trouve une petite caverne qui absorbe une partie des eaux lorsque celles-ci atteignent ce point. Sur plus de 600 mètres, le lit reste aujourd'hui constamment sec, même lorsque les pluies abondent. Le cours souterrain passe dans l'effondrement des Brûleries avant de réapparaître à la Source du Sucré.

Des colorations effectuées en 1900 et 1979 ont permis de mettre en évidence des parcours souterrains dont les extrêmités sont, d'une part, les Bétoires des Brûleries et d'autre part, la Source de Pot Bouille à Val-Prolonde et les puits des Thénots, d'Armeau, de Villeneuve-sur-Yonne et de Beaudemont. Il est à noter que la vitesse minimale mesurée en 1979 , 180 m/heure, a été plus du double de celle mesurée en 1900, soit 85 m/heure.

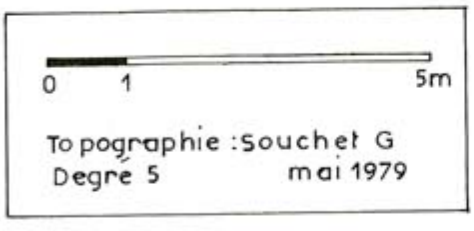
EFFONDREMENT DES BRULERIES

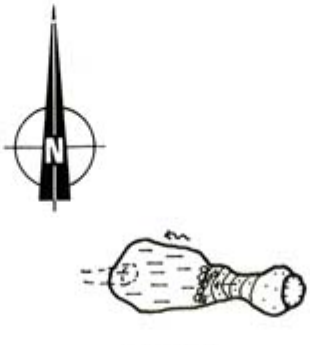
Sens 5-6 x 678,760 y 340,840 z 165 m

P = - 4 m Argile à silex

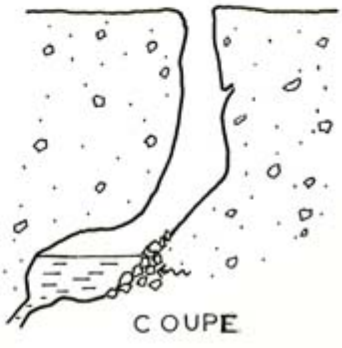
Se diriger au sud-ouest de DIXMONT vers le hameau des BRULERIES. L'effondrement est situé dans un pré que l'on rencontre à gauche de la route, après être sorti du bois. Il est entouré d'une clôture.

Cet effondrement s'est produit en janvier 1978. On pouvait remarquer une petite source à 1 mètre sous l'entrée. Le 9 mai 1979, il fût exploré par le Spéléo-Club de CHABLIS. Le niveau aquifère se trouvait alors à 3,3 mètres de profondeur. Le 31 mai, il avait baissé d'1 mètre.





PLAN



COUPE

BETOIRE DES BRULERIES

Sens 5-6 x 678,440 y 340,870 z 158 m

La source du Sucré se trouve en aval de l'effondrement. Elle est située à gauche du premier chemin que l'on rencontre à droite de la route se dirigeant sur les Brûleries après être sorti du bois.

Les eaux du rû se perdent 200 mètres plus loin, dans 3 bétoires. L'une d'elle est un petit gouffre d'1,50 mètre de profondeur.

D R U Y E S - L E S - B E L L E S - F O N T A I N E S

L'ABRI DE SAINT ROMAIN

Courson-les-Carrières 7-8 x 681,420 y 283,700 Z 175 m

D = 12 m Oxfordien moyen

Voir **Grottes et gouffres de l'Yonne** page **137.**

L'abri de Saint-Romain est la première cavité que l'on rencontre au pied de la première ligne de falaises qui domine le plan d'eau à l'ouest du village, à gauche du chemin qui conduit aux sources.

Cette petite grotte fut l'objet d'une rapide désobstruction. L'entrée forme une petite salle profonde de 2,5 mètres et large de 3 mètres. Un laminoir orienté à 330° prolonge la cavité sur plusieurs mètres, jusqu'à une étroiture infranchissable.

ANNEXE DE LA CAVE AUX FEES

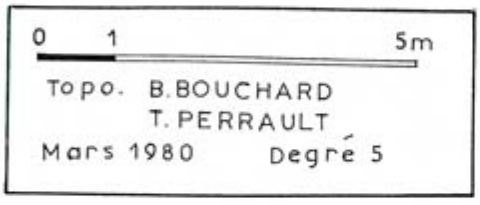
Courson-les-Carrières 7-8 x 681,395 y 283,690 z 180 m

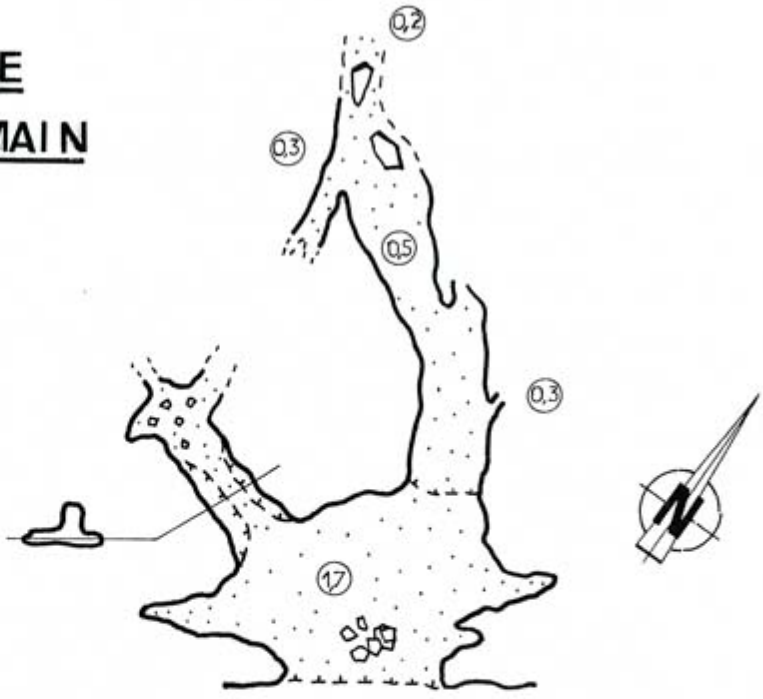
D = 10 m Oxfordien moyen

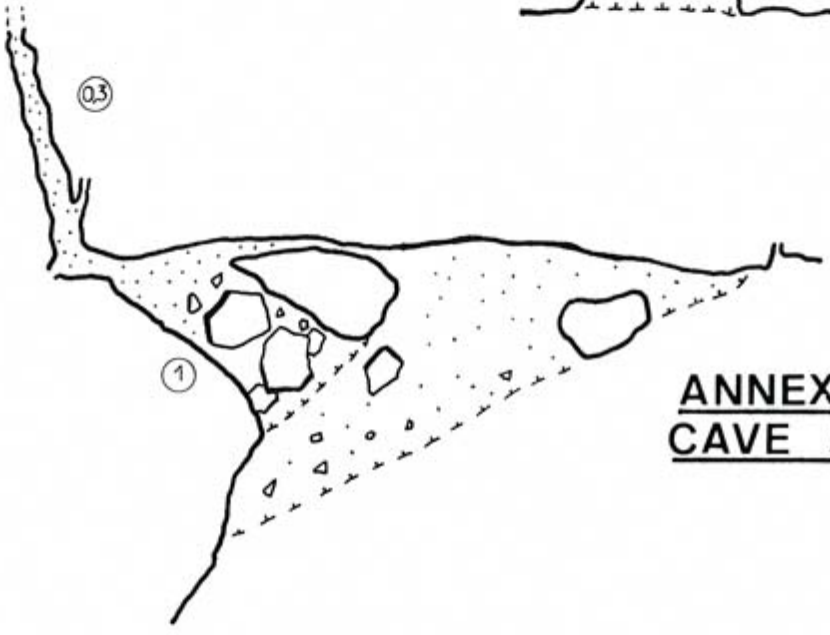
Cette cavité est située à l'est de la Cave aux Fées, c'est-à-dire à 100 mètres des sources de Druyes.

Elle semble ne jamais avoir été remarquée et elle a été découverte par le Spéléo-Club de CHABLIS en mars 1980. Une galerie large de 2 mètres et haute d'1 mètre, obstruée par de gros blocs, a pu être parcourue jusqu'à un boyau. Une rapide désobstruction a permis d'atteindre une étroiture, terminus actuel de la cavité.

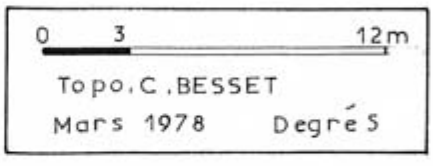
ABRI DE SAINT ROMAIN



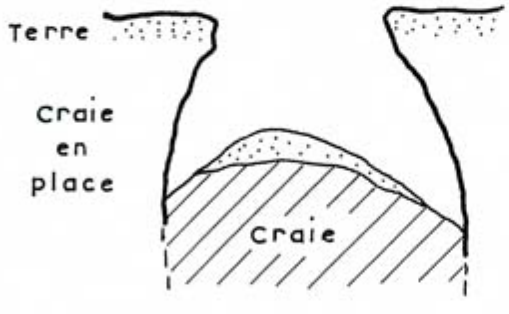


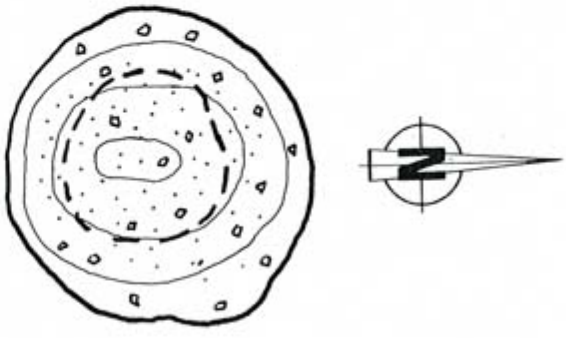


ANNEXE DE LA CAVE AUX FEES



GOUFFRE DE NARVEAU





FOISSY-LES-VEZELAY

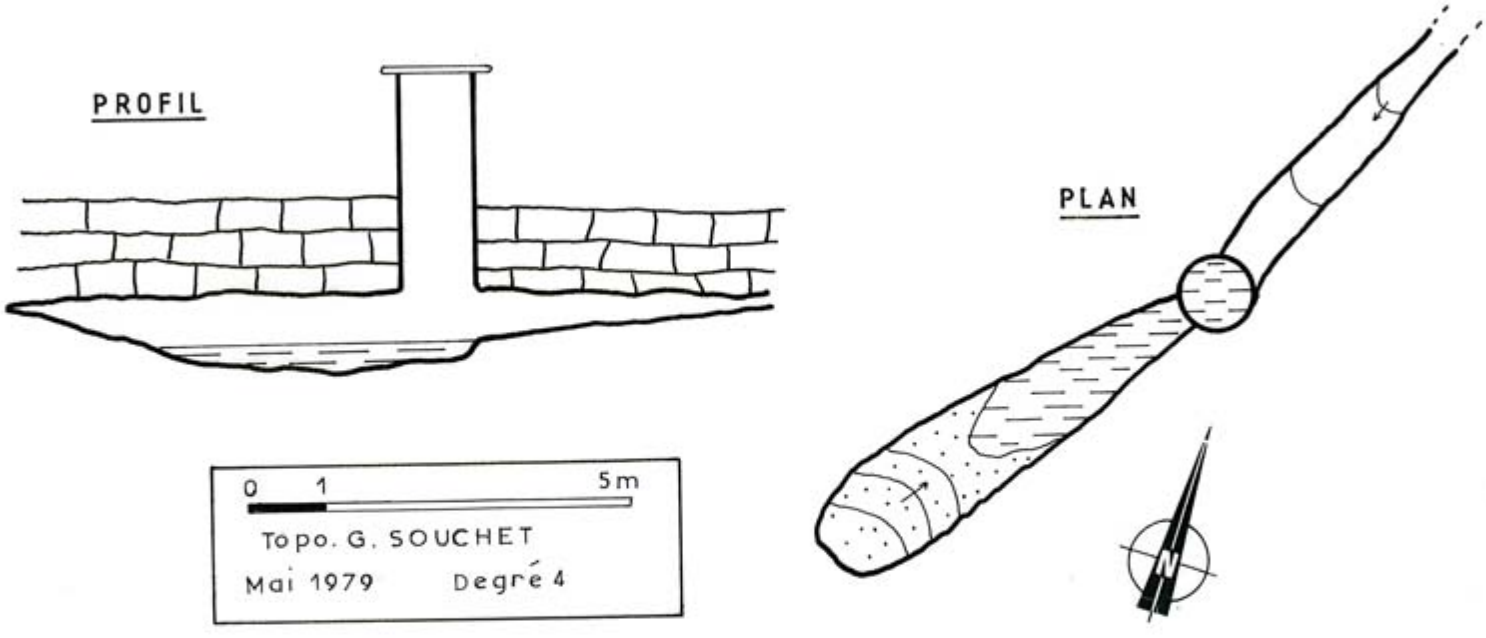
PUITS D'EAU DOUCE DES FONTAINES SALEES

Avallon 3-4 x 708,800 y 273,100 z 150 m

D = 10 m

De FOISSY-LES-VEZELAY, joindre la N 458 et prendre la direction du champ de fouilles des Fontaines Salées.

Un panneau indiquant la direction du champ de fouilles porte l'inscription suivante : **"Complexe hydrogéologique des Fontaines Salées - dix-neuf sources dont une chimiquement pure"**. Son auteur fait ainsi allusion à un puits d'eau douce situé en dehors de la grande faille sud ouest - nord ouest dans laquelle circule l'eau salée. Celui-ci, profond de 3,75 mètres, donne accès à une petite cavité de direction générale sud sud ouest - nord nord est.



FOISSY-SUR-VANNE

GOUFFRE DE NARVAU

Sens 3-4 x 685,000 y 359,500 z 142 m

P = - 7,5 m Craie sénonienne (santonien)

Prendre la D 46 de FOISSY vers CLERIMOIS. Parcourir 1 kilomètre et demi, puis suivre le chemin à gauche sur 150 mètres. L'effondrement est à quelques mètres du bois de Narvau.

Apparu en février 1978, l'effondrement de FOISSY se situe sur le tracé d'une vallée ne présentant aucun écoulement de surface. Sa position et sa coupe caractéristique (en forme de pot à salé), laissent à penser qu'il s'agit d'un effondrement lié à l'existence d'un réseau souterrain relativement important. On notera la similitude avec le "Bime des enfants" dans l'Aube, formé en 1947, et avec les nombreuses "bétoires" bien connues dans le Pays d'Othe.

GIVRY

GROTTES n° 1 et n° 2 DE LABSIERE

Avallon 3-4 grotte n° 1 x 708,560 y 279,670 z 270 m

grotte n° 2 x 708,550 y 279,660 z 265 m

(numérotées de l'amont vers l'aval)

De GIVRY, suivre la route d'ASQUINS longeant la rive droite de la Cure. Après 3 kilomètres, prendre un chemin terreux sur la gauche. Un sentier pentu mène à des rochers. On y découvre deux cavités situées à quelques mètres au-dessus du pied des falaises.

Ce sont deux grottes cutanées longues de 5 mètres, se développant perpendiculairement au versant de la vallée de Labsière.

GRIMAULT

Les trois grottes suivantes se trouvent sur la rive droite du Serein, entre 500 et 600 mètres à l'amont du hameau de COURS, situé au nord de GRIMAULT. Elles sont décrites d'amont en aval.

Elles ont fait l'objet de travaux de désobstruction par le Spéléo-Club de CHABLIS en 1979.

GROTTE DES MORTS

Noyers 1-2 x 724,927 y 298,180 z 188 m

D = 42 m Bathonien

Voir **Grottes et gouffres de l'Yonne** page **148.**

Citée dans l'inventaire des cavités de l'Yonne, son développement était de 22 m. Elle se présentait sous la forme d'un couloir rectiligne recoupé par un laminoir. C'est au niveau de ce dernier, dans sa partie amont, que le Spéléo-Club de CHABLIS a effectué une désobstruction. Une dizaine de mètres furent alors parcourus jusqu'à un boyau impénétrable.

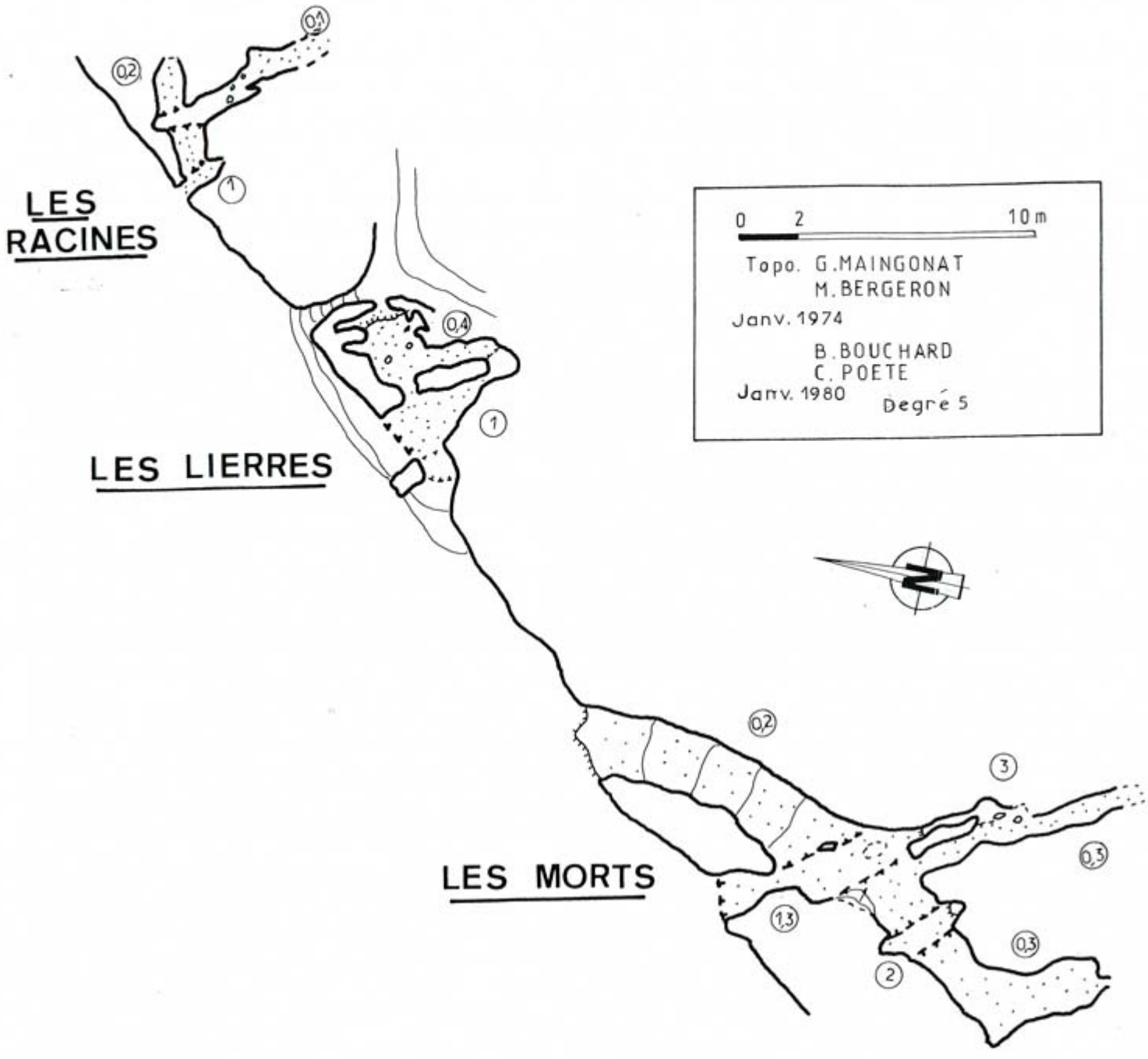
Le laminoir recoupe une diaclase de 2 mètres de haut et de 3 mètres de long, et un boyau. Celui-ci permet de dépasser la fissure terminant la galerie d'entrée et d'atteindre ainsi une cheminée haute de 3 mètres. Au-delà, un autre laminoir peut être difficilement parcouru sur quelques mètres. Après désobstruction, on pourrait encore progresser.

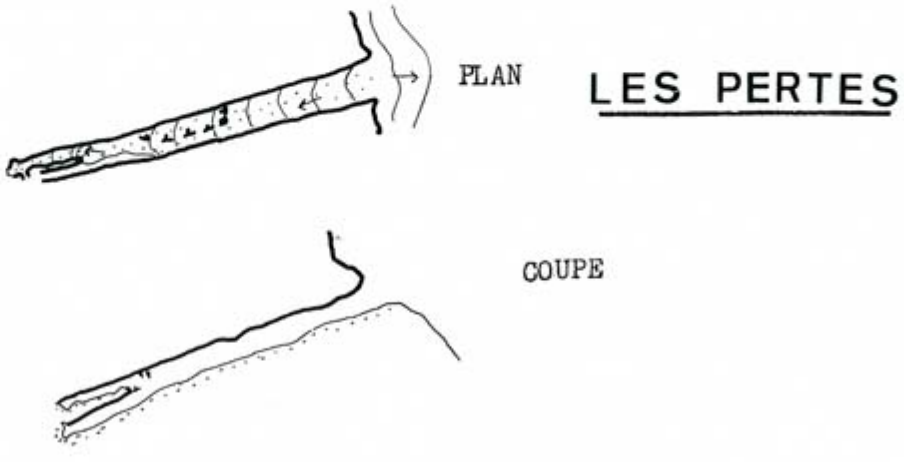
GROTTE AUX LIERRES

Noyers 1-2 x 724,934 y 298,187 z 192 m

D = 13 m Bathonien

L'entrée de cette cavité est certainement connue depuis longtemps. Une rapide désobstruction permit de découvrir un laminoir se développant au niveau d'un joint de stratification. Un boyau perpendiculaire rejoint une petite salle située au-delà d'une fissure impénétrable prolongeant la galerie d'entrée.


LES RACINES
LES LIERRES
LES MORTS
0,1
0,2
1
0,4
1
0,2
3
0,3
1,3
0,3
2
0 2 10 m
Topo. G.MAINGONAT
M.BERGERON
Janv. 1974
B.BOUCHARD
C.POETE
Janv. 1980
Degré 5


PLAN
LES PERTES
COUPE

GROTTE DES RACINES

Noyers 1-2 x 724,940 y 298,195 z 190 m

D = 10 m Bathonien

Cette petite grotte fut l'objet d'une courte désobstruction. Maintenant, un laminoir se dirigeant vers l'est peut être parcouru sur quelques mètres. Il recoupe un boyau de 50 cm de diamètre creusé aux dépens d'une diaclase. Mais quelques mètres plus loin, celui-ci aboutit sur un laminoir impénétrable où une désobstruction pourrait de nouveau être envisagée.

GROTTE DES PERTES

Noyers 1-2 x 723,390 y 295,100 z 205 m

D = 10 m Bathonien

De GRIMAULT, prendre un chemin se dirigeant vers le sud du pays. Au bout de 1.000 mètres, il longe la rive gauche du Serein. Au niveau des pertes de celui-ci, le cours d'eau a été canalisé. La grotte s'ouvre dans la pente rocheuse, une quarantaine de mètres au-dessus de la deuxième perte rencontrée.

Cette cavité a été découverte fin août 1983 par le Spéléo-Club de CHABLIS, alors qu'il effectuait une série de prospections le long de la rivière, dans l'espoir de découvrir une entrée au réseau souterrain alimenté par les pertes du Serein. Un courant d'air fort sensible l'incita à s'intéresser à la grotte et il commenca les désobstructions.

C'est un gros boyau descendant, large d'un mètre et haut de cinquante centimètres, creusé aux dépens d'une diaclase très visible dans le fond de la cavité. Le fond est actuellement bouché par la terre et un rocher. On distingue derrière ce dernier, le prolongement de la grotte.

GROTTE DES ROCHES

Noyers 1-2 x 723,500 y 295,120 z 210 m

D = 6 m Bathonien

Cette cavité se situe une centaine de mètres en aval de la Grotte des Pertes.

C'est une petite grotte traversant le massif rocheux dans lequel elle se développe. Elle ne présente pas beaucoup d'intérêt. Elle a été découverte par le Spéléo-Club de CHABLIS en août 1983.

GUILLON

ABIME DE VERRE

Noyers 5-6 x 731,610 y 284,380 z 300 m

D = 70 m P = - 25 m Bajocien - calcaire à entroques

Au nord de GUILLON, se diriger sur COURTEROLLES. Traverser cette localité et prendre à droite un large chemin de pierre montant vers des carrières. Le suivre jusque sur le plateau. Le gouffre s'ouvre 20 mètres avant l'extrêmité nord-ouest de celui-ci.

Cette cavité est une profonde diaclase que l'on peut parcourir sur divers étages reliés entre eux par des puits. Son entrée a été désobstruée par G. BROCHET en avril 1976 : il y effectuait alors des fouilles paléontologiques. L'ayant explorée jusqu'à - 16 mètres, il demanda le concours du Spéléo-Club de CHABLIS qui, après avoir désobstruée une seconde entrée, fit les découvertes suivantes.

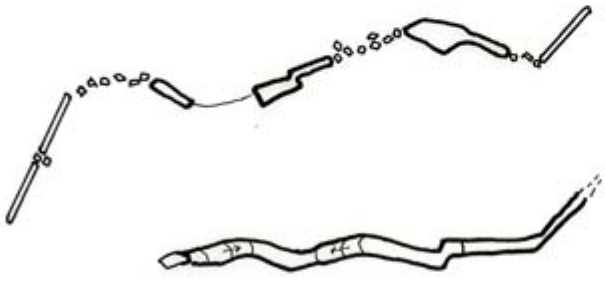
C'est une cavité d'origine tectonique. Les eaux de ruissellement ont recouvert les parois d'une couche de calcite. On note la présence de longues draperies et de quelques stalagmites et stalactites. L'entrée la plus à l'ouest, après une difficile étroiture, permet d'accéder dans le prolongement de la diaclase. La seconde entrée, plus praticable, donne sur une courte galerie qui rejoint, par un couloir étroit et descendant, le haut du puits. Malheureusement, elle a été de nouveau obstruée en 1982 par des chasseurs inquiets de la disparition d'un de leurs chiens. Avant d'atteindre un palier, 6 mètres plus bas, on remarquera l'ouverture d'une petite galerie. Le fond de la diaclase est accessible par un puits plus étroit de 8 mètres, entrecoupé d'un palier. A - 25 mètres, on suit ce fond de diaclase sur une dizaine de mètres.

Les galeries entrevues se terminent sur deux fissures impénétrables, visibles en surface. Il n'y a guère d'espoir de découvrir une continuation. Si aucun agrès n'est nécessaire, l'exploration de cette cavité reste relativement pénible en raison de son étroitesse.

LUCANTE signalait une "brèche osseuse" dans la Carrière de Verre (**Grottes et gouffres de l'Yonne** page **154**). Le gouffre décrit ici n'a certainement pas de rapport avec cette cavité, mais on peut supposer qu'il s'agissait d'une diaclase semblable. Deux autres cassures ont été repérées 500 mètres à l'ouest de l'Abîme de Verre : elles sont plus étroites et impénétrables.

ABIME DE VERRE

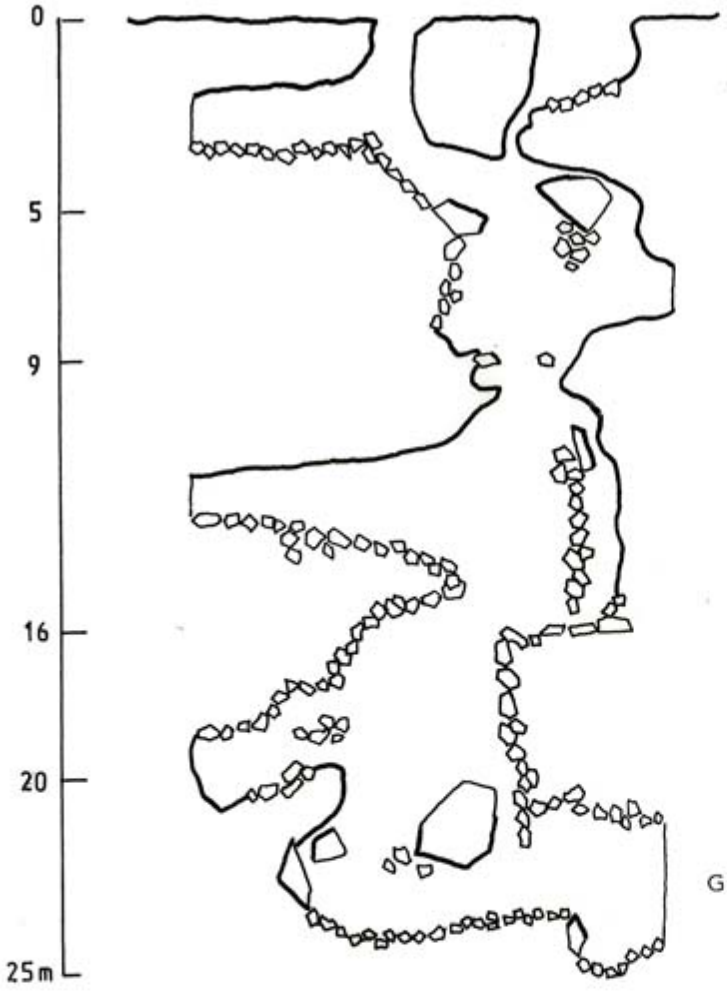
PLAN



La fissure en surface

Galerie du fond

PROFIL



Galerie du fond

0 2 10m

Topo. B. BOUCHARD
C. POETE

Sept. 1979 Degré 5

J O U X - L A - V I L L E

GROTTE DES MINIERES

Vermenton 7-8 x 716,065 y 291,120 z 290 m

D = 40 m P = - 7,5 m Callovien

De JOUX-la-VILLE, prendre la direction de MASSANGIS. Avant la sortie du village, s'engager à droite sur une petite route en direction du sud-est et la suivre sur 2 km. La grotte s'ouvre dans les carrières situées à droite de la route.

Elle a été découverte lors de l'exploitation de la carrière. En février 1983, le Spéléo-Club de PARIS l'explore et en dresse la topographie. Son développement était alors de 50 mètres et le dénivelé de 11 mètres. Mais en octobre 1983, les travaux d'avancement de la carrière avaient en partie détruit la cavité.

De nombreux blocs jonchent le sol : on atteint le fond de la cavité en suivant un éboulis instable. Une cheminée peut être facilement escaladée sur 7 mètres jusqu'à une minuscule salle. A mi-chemin entre l'entrée et le fond, un vaste diverticule laisse entrevoir l'amorce d'un puits comblé par les éboulis. Au nord de celui-ci, une courte galerie, suivie d'une étroiture, permet d'atteindre un prolongement rapidement obstrué.

A moins d'une laborieuse désobstruction, il n'y a aucun espoir de découvrir une continuation.

M A L A Y - L E - G R A N D

GROTTE DE L'AQUEDUC DE LA FAUCANDRIE

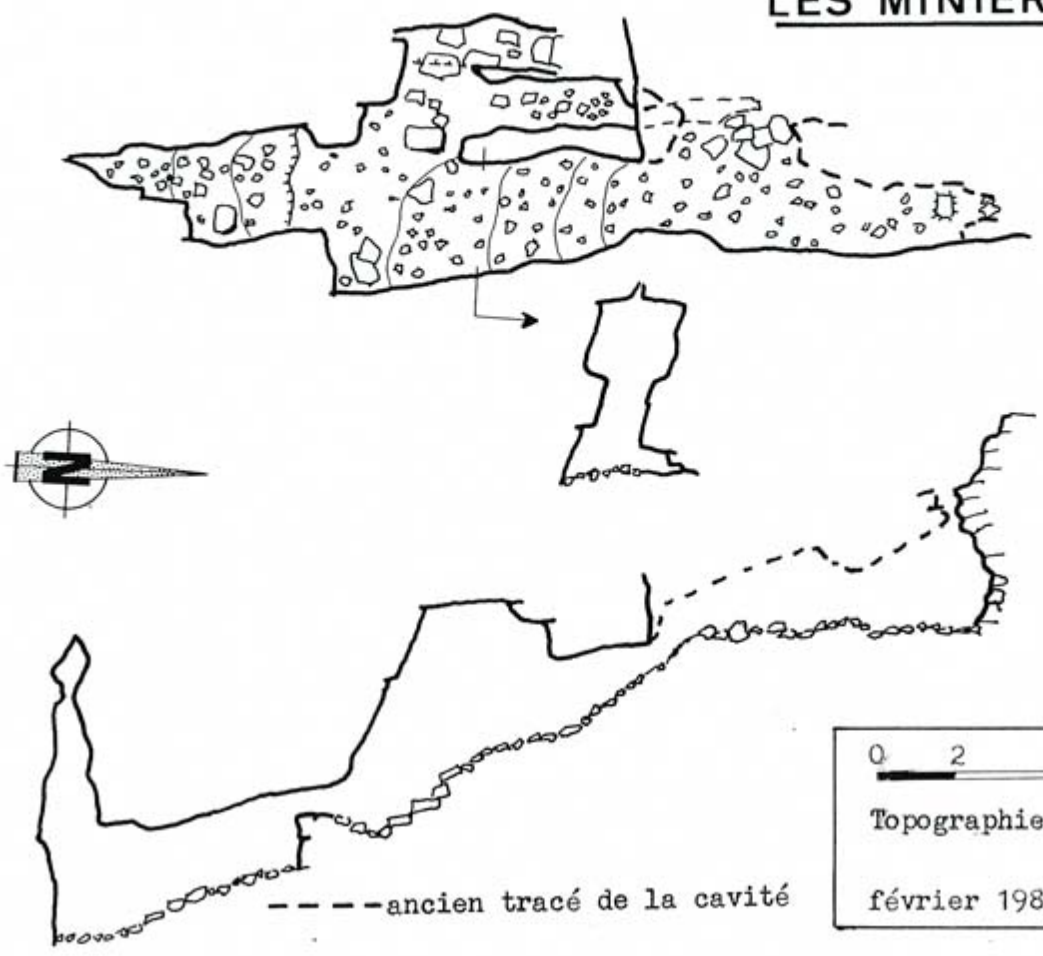
Sens 1-2 x 675,100 y 51,500 z 110 m

D = 14 m + 7 m P = - 16 m Craie Sénonienne

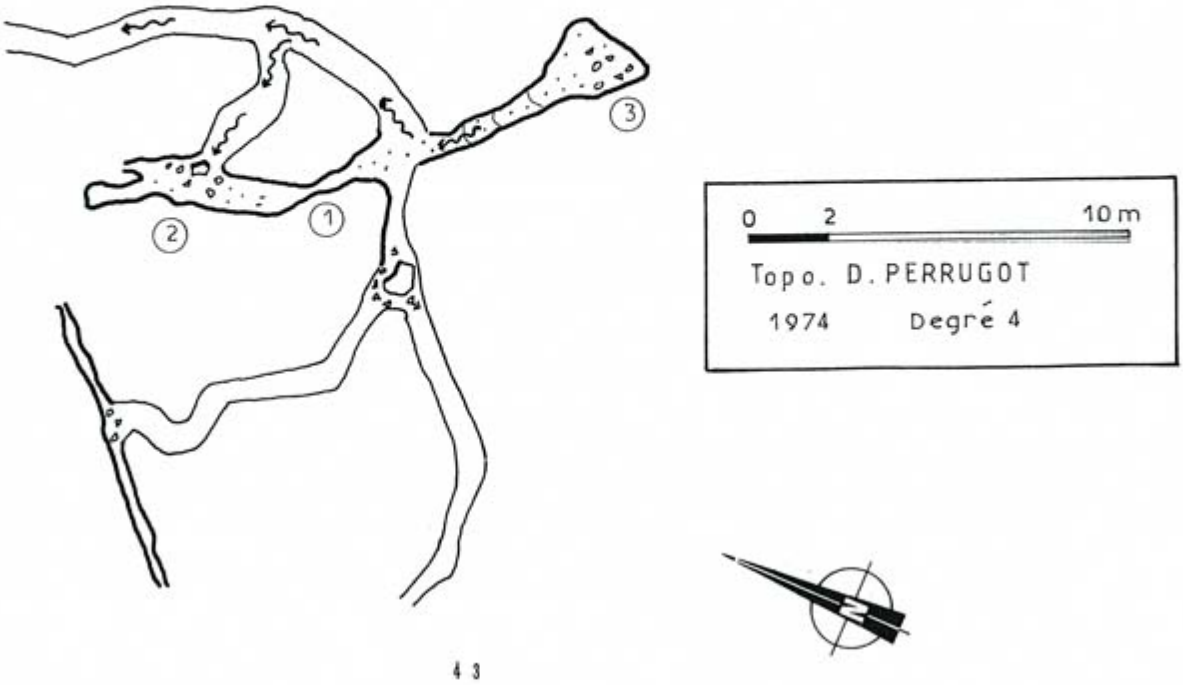
De MALAY-le-GRAND se diriger pendant 2 km sur LES FLEURIS. A droite, sur le bas-côté de la route, un court tunnel donne accès à un puits de 16 m au fond duquel s'ouvre l'aqueduc.

Cet aqueduc gallo-romain a été découvert par D. PERRUGOT en 1973. Il est long de 800 mètres et transite l'eau qui alimentait la ville de SENS au troisième siècle de notre ère. En amont, le tunnel a recoupé une cavité naturelle d'où provient l'eau captée. Une partie de celle-ci parcourt la grotte et se perd derrière des éboulis, dans un boyau étroit. Une galerie de l'aqueduc aboutit sur une diaclase difficilement pénétrable sur quelques mètres.

LES MINIERES



LA FAUCANDRIE



MASSANGIS

BOYAU DE LA MALPIERRE

Noyers 1-2 x 721,765 y 293,125 z 245 m

D = 94 m P = 15 m (-11 m + 4 m)

Voir Grottes et gouffres de l'Yonne page 175

De MASSANGIS, suivre la route de JOUX-la-VILLE sur 1300 mètres. Tourner à droite et gagner la carrière Dervillé, désaffectée. Cette cavité s'ouvre en face de la Grotte de la Malpierre que l'on aperçoit au pied du front de taille.

Le nord géographique est à 180° par rapport à celui indiqué sur la topographie de l'inventaire des Grottes et Gouffres de l'Yonne.

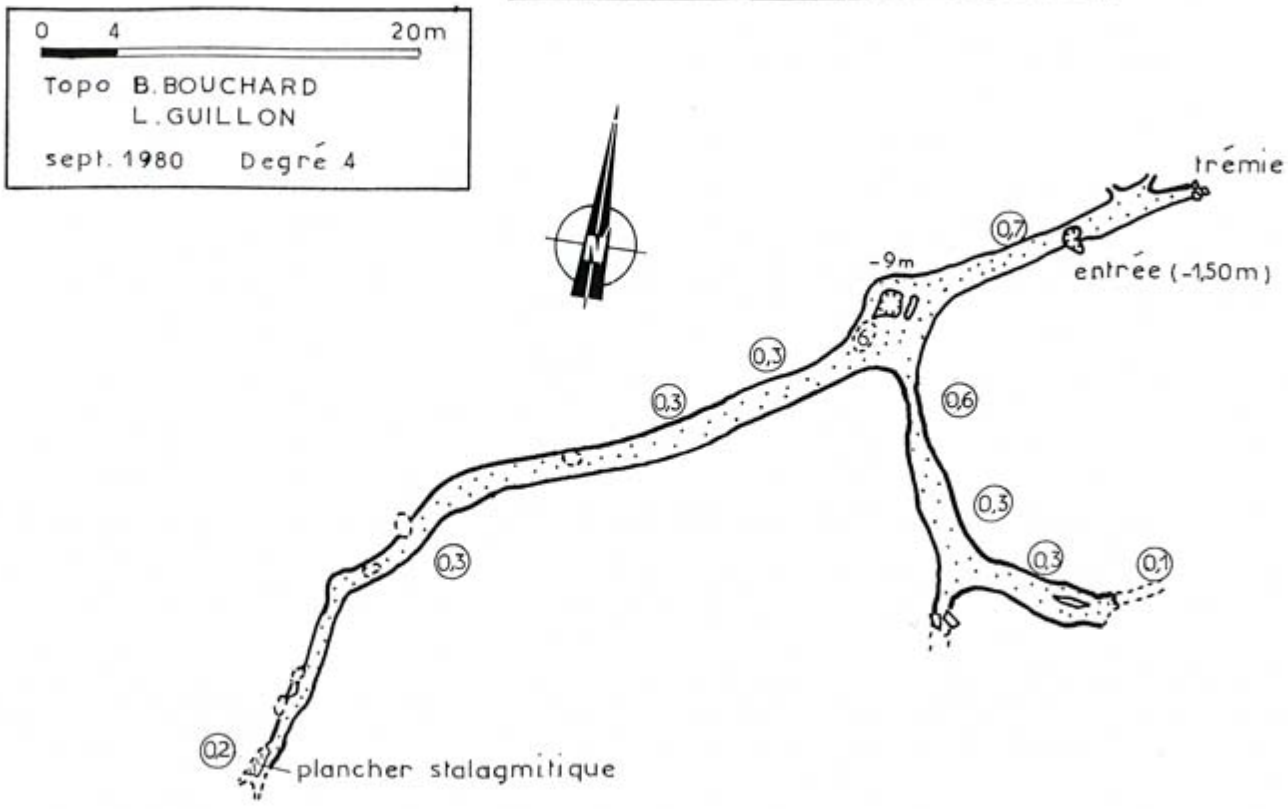
Des travaux de désobstruction, menés par des clubs de la région parisienne, ont permis de découvrir le départ d'un boyau glaiseux au fond du puits.

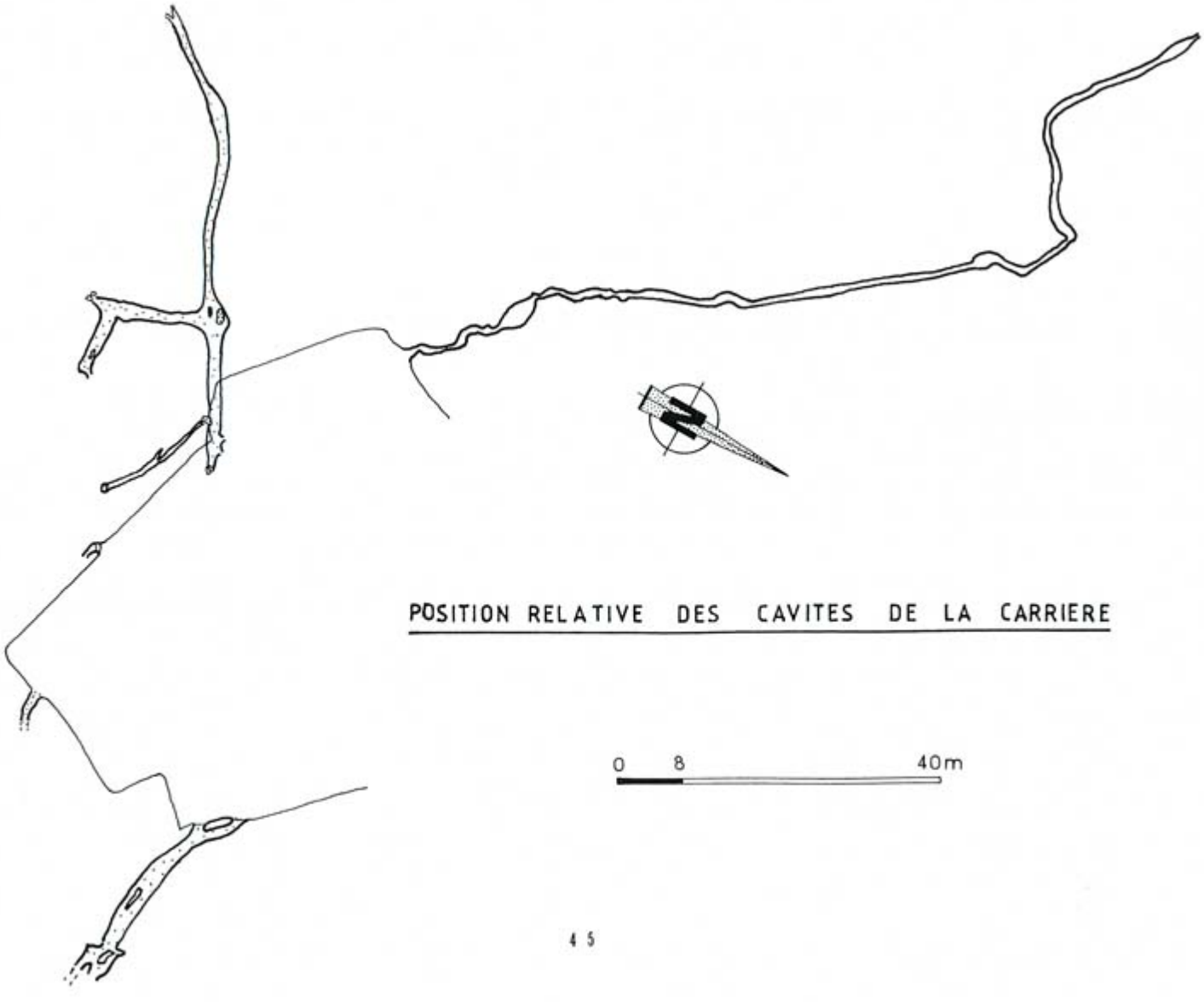
Les autres boyaux de la cavité ont pu être parcourus intégralement après désobstruction par le Spéléo-Club de CHABLIS. Ainsi, le boyau du sud-ouest a été exploré sur 40 mètres. La hauteur de voûte dépasse rarement 30 centimètres. Toutefois, quelques petites cheminées permettent de relever la tête. Un plancher stalagmitique barre le passage, mais la suite ne paraît guère prometteuse. Le boyau sud a été remonté sur près de 20 mètres jusqu'à une étroiture infranchissable.

Noter que la perte de la carrière (s'ouvrant à 50 mètres à l'est de la cavité précédente), a pu être parcourue sur plus de 20 mètres. La trémie terminale a été dépassée, mais la galerie devient au-delà trop exigue.

On peut remarquer dans la carrière la présence de deux amorces de boyaux colmatés par de l'argile. Quelques tentatives de désobtruction n'ont donné aucune suite.

BOYAU DE LA MALPIERRE





POSITION RELATIVE DES CAVITES DE LA CARRIERE

0 8 40m

LA DIACLASE DE LA CARRIERE

Noyers 1-2 x 721,777 y 293,115 z 251 m

D = 21 m P = - 5 m

Cette cavité s'ouvre au aud-est du boyau de la Malpierre.

On y accède par un petit puits ébouleux dans lequel sont parfois jetés des détritus. La diaclase se trouve dans le même axe que les galeries de la grotte de la Malpierre et on peut y noter une certaine similitude de forme. Deux autres ouvertures étroites relient la grotte à la surface.

Elle a été explorée par Bob Vouay en 1975, en même temps que les autres cavités de la carrière.

ABIME DES ENCRINES DE VORION

Vermenton 3-4 x 721,640 y 292,880 z 260 m

D = 31 m + 7 m P = - 9 m

Cet abîme s'ouvre au aud-ouest de la grande carrière en exploitation au sud de la carrière Dervillé où se situent les grottes de la Malpierre.

A l'origine, la cavité était plus importante. Elle avait été découverte en 1982 par le Spéléo-Club de CHABLIS. Mais les travaux d'avancement de la carrière l'ont partiellement détruite. Il ne subsiste, de ce qui avait été alors exploré, qu'une courte galerie au bas d'un petit puits. On remarque, sur le front de taille, l'empreinte de l'ancienne cavité.

Mais le 5 novembre 1983, le Spéléo-Club de CHABLIS découvre un nouveau prolongement. Après avoir franchi une fissure très étroite, un puits profond de 8 mètres est exploré, mais il est malheureusement obstrué, au fond, par des blocs instables. Dans la partie basse de la cavité, la diaclase est étroite, et c'est péniblement que l'on peut se faufiler dans des excavations annexes. Les éboulis enlèvent tout espoir de découvrir des prolongements.

Le gouffre contient de nombreux fossiles et notamment des entroques. Il est à craindre que les travaux d'avancement de la carrière ne détruisent bientôt complètement la cavité.

TROU DU CHIEN

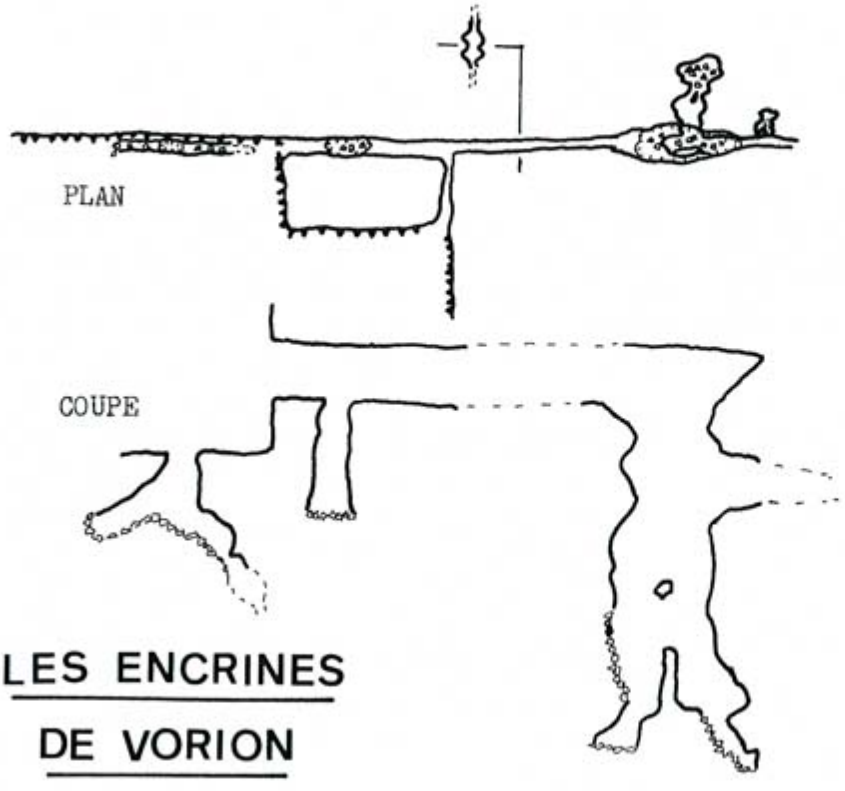
Vermenton 3-4 x 720,470 y 292,700 z 298 m

D = 15 m P = - 10 m Callovien et Bathonien supérieur et moyen (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 178)

De MASSANGIS, suivre la route de JOUX-la-VILLE sur 2.200 mètres. Dans la forêt d'Hervau, prendre la première sommière à gauche et la suivre jusqu'à son extrêmité. S'engager à droite sur un chemin et après avoir remonté une cuvette, pénétrer dans le sous-bois en direction du nord. Le Trou du Chien s'ouvre au bord d'une doline à plus de 100 mètres du chemin.

Une désobstruction au fond du gouffre a permis d'atteindre, à la cote - 10 mètres, une petite salle d'où partent deux diaclases. Les travaux se sont actuellement arrêtés sur une fissure obstruée par des rochers. On notera une forte densité de gaz carbonique.

LA DIACLASE



0 2 10m

Topographie: B. BOUCHARD
A. GUILLON

novembre 1983 Degré 4

LES ENCRINES DE VORION

M E R R Y - L A - V A L L E E

PUITS JOLIVET

Auxerre 1-2 x 674,520 y 311,200 z 250 m
D = 10 m P = - 20 m

Ce puits se trouve sur la gauche de la D 22, en directon de TOUCY. Il est caché au milieu des noisettiers.

Cette cavité a été signalée par C. QUEFFELEC. Les habitants du village affirment en effet que, lors du forage de ce puits, une salle "faisant peur et dans laquelle un tracteur aurait pu tourner facilement" avait été découverte. A la grande déception des villageois, le Spéléo-Club de CHABLIS ne découvrît qu'une fissure étroite dans laquelle on peut difficilement se glisser sur à peine une dizaine de mètres.

Un des habitants du village prétend qu'une expérience de traçage a montré la relation entre ce puits et une source du bas de la vallée.

D'autres puits, dans lesquels leurs propriétaires signalent des excavations naturelles, ont été explorés. Malheureusement aucune autre découverte n'est à signaler

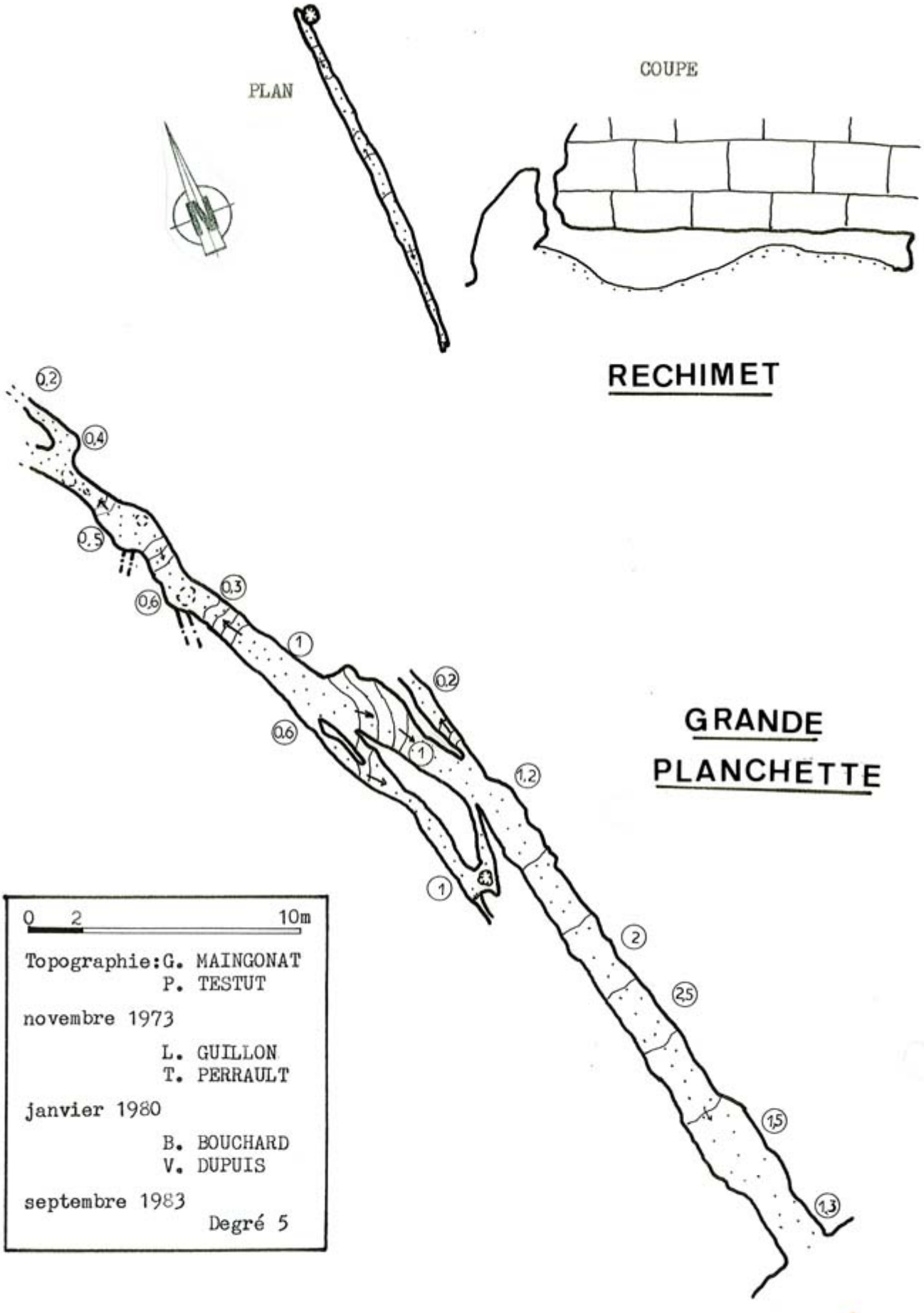
M E R R Y - S U R - Y O N N E

GROTTE DE RECHIMET

Vermenton 5-6 x 699,100 x 285,490 z 140 m
D = 16 m P = - 4 m Oxfordien

La grotte s'ouvre dans de petites falaises, une dizaine de mètres au-dessus de la source de Rechimet coulant en contrebas de la route qui va des rochers du Saussois à CHATEL-CENSOIR.

C'est une cavité de formation tectonique. Elle a été découverte par le Groupe Spéléologique Yonne-Vercors qui y a effectué de longues désobstructions dans l'espoir de rejoindre le cours supposé de la rivière souterraine résurgeant à la source de Réchimet (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne, page 184).


PLAN
COUPE
RECHIMET
GRANDE
PLANCHETTE
0,2
0,4
0,5
0,6
0,3
1
0,6
0,2
1
1,2
1
2
2,5
1,5
1,3
0 2 10m
Topographie: G. MAINGONAT
P. TESTUT
novembre 1973
L. GUILLON
T. PERRAULT
janvier 1980
B. BOUCHARD
V. DUPUIS
septembre 1983
Degré 5

GROTTE DE LA GRANDE PLANCHETTE

Vermenton 5-6 x 698,792 y 285,988 z 167 m

D = 44 m Oxfordien

voir Grottes et Gouffres de l'Yonne, page 184.

La Grotte de la Grande Planchette s'ouvre dans les rochers du Saussois, dans le massif situé le plus en amont de la vallée de l'Yonne.

Son développement était de 34 mètres. Une désobstruction dans le laminoir terminant la galerie d'entrée a permis de découvrir 10 mètres de boyaux de faible section. L'un d'eux, de 30 centimètres de diamètre, semble se diriger vers la Grotte de la Petite Planchette. Au fond, la galerie se divise en deux. La partie droite se termine sur un rétrécissement. Il serait possible de désobstruer l'autre partie actuellement comblée par les déblais.

GROTTES DU GROUPE DE RAVEREAU

Les deux cavités suivantes sont l'objet de fouilles archéologiques et préhistoriques effectuées par François POPLIN, sous l'autorité du Ministère de la Culture. Il faut noter qu'il est regrettable que de nombreuses fouilles sauvages et irresponsables soient effectuées dans ces cavités. Ainsi, des familles de la région reconnaissent y passer parfois leur week-end. Si ces cavités ne sont pas closes, elles se situent dans une propriété privée. Toute opération de fouille doit faire l'objet d'un accord écrit du propriétaire du terrain et d'une autorisation délivrée par le Conseil National de la Recherche Archéologique.

LE CACHOT DE RAVEREAU

Vermenton 5-6 x 698,970 y 287,080 z 157 m

D = 15 m (environ)

voir Grottes et Gouffres de l'Yonne, page 195.

De MERRY-sur-YONNE, suivre la D 100 en direction d'AUXERRE sur 1.500 mètres. Après avoir franchi un petit pont, tourner à droite sur une petite route qui mène à la Ferme de Ravereau. Le cachot est la seconde cavité que l'on rencontre au pied des falaises qui dominent l'aval du vallon, à gauche de la route.

Cette grotte se présente sous l'aspect d'une salle prolongée par une galerie basse. Les fouilles ont sensiblement agrandi la cavité. Par endroit, le sol a été abaissé d'un à deux mètres et la principale extension s'est faite vers le nord-ouest, par une courte galerie. Une cheminée exiguë, haute de 2 à 3 mètres, la prolonge. Le centre de la salle d'accès se présente aujourd'hui comme le sommet d'une trémie.

Les travaux ont montré qu'autrefois la grotte était close. L'ouverture actuelle provient d'un effondrement du plafond qui s'est produit certainement vers la fin du néolithique (d'après F. POPLIN).

Le matériel découvert est semblable à celui que l'Abbé PARAT avait trouvé, dont une forte proportion de tessons banals et sans décor.

GROTTE DE LA ROCHE AUX LOUPS

Vermenton 5-6 x 699,005 y 287,060 z 167 m

D = 50 m

voir Grottes et Gouffres de l'Yonne, page 196.

Elle se situe quelques dizaines de mètres plus loin que le cachot. Elle se remarque aisément par son porche haut de 5 mètres et large de 3 mètres.

Au-delà du porche, on découvre une vaste salle prolongée de deux galeries. Les fouilles de F. POPLIN ont mis en évidence l'existence d'une seconde entrée : c'est un espèce de gouffre, profond de 5 mètres, qui débouche dans la grotte à 10 mètres de son principal accès, sur la paroi est. Mais cette nouvelle entrée a été rebouchée pour rétablir le micro-climat écologique de la caverne. D'autre part, le puits qui permettait d'atteindre la partie basse de la cavité a été comblé.

De nombreuses découvertes archéologiques ont été effectuées et il serait fastidieux de les citer ici. Pour de plus amples détails, on se réfèrera à l'article de François POPLIN paru dans le Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne, 114, 23-45 en 1982.

GROTTES DE CHALOPIN

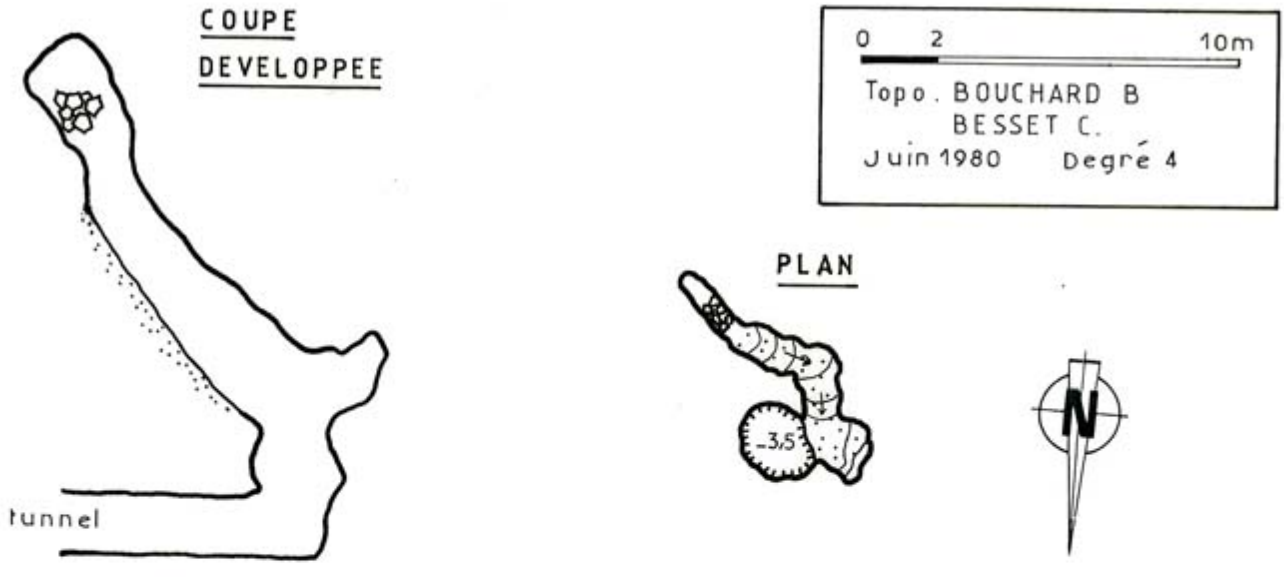
Sergines 5-6 x 668,470 y 67,850 z 150 m

D = 17 m P = + 12 m Craie sénonienne

Se diriger à l'est de MICHERY en direction de CHALOPIN sur 1.500 m. Les cavités s'ouvrent à l'intérieur des carrières souterraines situées à gauche de la route.

Les carrières de CHALOPIN forment un complexe souterrain important. Plusieurs salles sont en effet reliées par des ouvertures ou des tunnels. Lors de leur exploitation, les carriers y ont laissé plusieurs témoignages de leurs passages sous l'aspect de sculptures, gravures ou inscriptions discrètes. Malheureusement, elles servent aujourd'hui de dépôt pour des carcasses de voitures.

On y remarquera la présence de diaclases parfois complètement colmatées par de l'argile ou par des déblais de la carrière, ainsi que d'une salle ébouleuse. La cavité pénétrable la plus importante se situe dans un tunnel reliant deux des carrières souterraines : c'est une petite cheminée naturelle haute de 12 mètres.



GROTTE DE CHALOPIN

GOUFFRE DE MAISON BLANCHE

Tonnerre 5-6 x 725,65 y 302,80 z 240 m

P = - 11 m Oxfordien supérieur (Rauracien) - Calcaire de Vermenton

De NOYERS, prendre la route de TONNERRE, puis emprunter sur la droite la départementale 109 en direction de MOULINS-en-TONNERROIS, sur 1.600 m. Le gouffre s'ouvre dans un champ, à droite de la route, à environ 80 m de celle-ci.

Un effondrement s'est produit début octobre 1982 sous les roues d'un tracteur. Alerté par le propriétaire du terrain, M. ROUGIER, le Spéléo-Club de CHABLIS l'explore le 10 octobre.

L'orifice présente grossièrement la forme d'un carré de 60 centimètres de côté. Le puits, profond de 8,50 mètres, présente une forme de cloche dissymétrique. La base est jonchée de blocs. On peut se glisser entre la paroi et ceux-ci jusqu'à la profondeur de 11 mètres. Sur la paroi nord-ouest du puits, on peut apercevoir une petite faille d'un rejet de quelques décimètres.

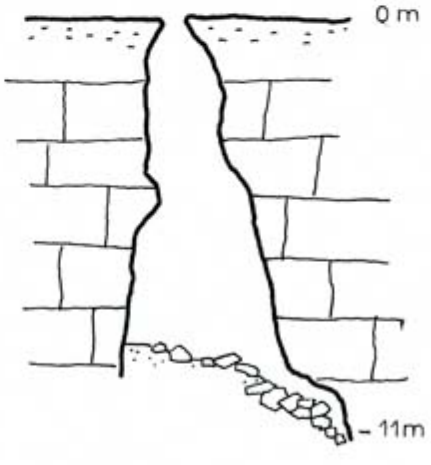
Une désobstruction permettrait de connaître la nature exacte d'un tel effondrement, mais la présence de blocs instables la rend dangereuse.

0 2 10m

Topographie: A. GUILLON
C. POETE

octobre 1982 Degré 5

GOUFFRE DE MAISON BLANCHE



P R E C Y - l e - S E C

Les grottes de PRECY-le-SEC ont été découvertes par le Spéléo-Club de CHABLIS, en novembre 1983, lors de séances de prospections qu'il effectuait dans le Vau de Bouche (voir également ANNAY-la-COTE).

GROTTE DU SOLEIL DE CHANDRON

Vermenton 7-8 x 712,370 y 288,000 z 237 m

D = 7 m Bathonien

De PRECY-le-SEC, prendre la route de LUCY-le-BOIS. Arrivé dans le Vau de Bouche, à 1.500 m de PRECY, suivre la route en direction de VOUTENAY sur un peu plus de 500 m. Au niveau de la première borne kilométrique (VOUTENAY 5 km) rencontrée après avoir dépassé une cabane de cantonniers, monter la côte en direction du nord-ouest. Dépasser de grosses roches où s'ouvrent des cavités peu profondes, pour atteindre des affleurements rocheux peu importants situés juste sous le plateau, 80 mètres plus haut que la route. La Grotte du Soleil de Chandron est la cavité la plus à l'ouest.

C'est un laminoir terreux qui sert de nid à un blaireau. On doit le parcourir en reptation jusqu'à deux petites alcôves où l'on peut se retourner. Dans le fond, un boyau, qui pourrait être l'objet d'une désobstruction, laissait échapper un courant d'air lors de la découverte de la grotte.

GROTTE DU GARDE BLANC

Vermenton 7-8 x 712,375 y 288,005 z 237 m

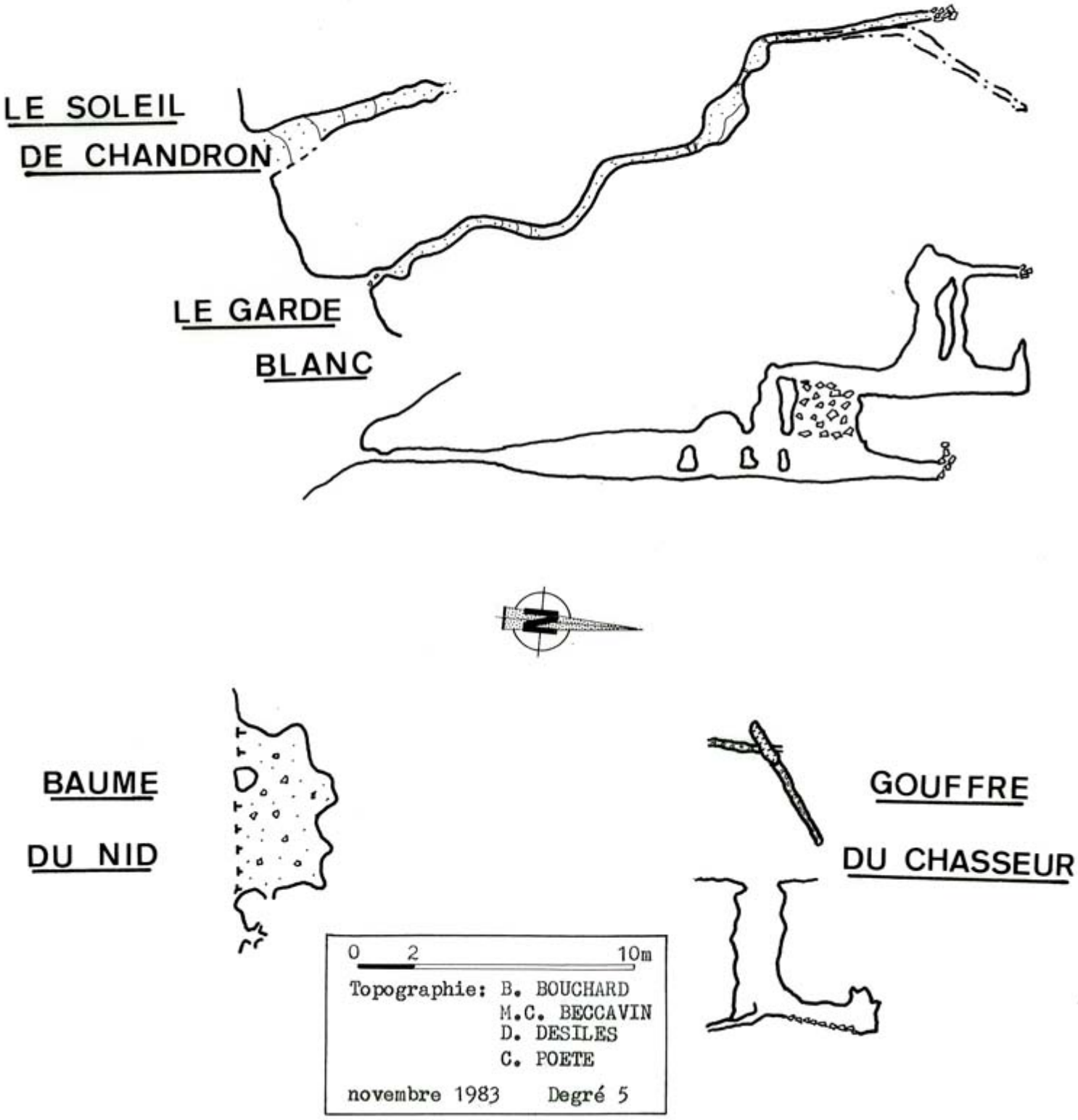
D = 46 m P = + 8 m Bathonien

Elle s'ouvre à 6 mètres à l'est de la cavité précitée. Pour y pénétrer, le Spéléo-Club de CHABLIS a été obligé d'effectuer une rapide désobstruction.

Au fond d'un renfoncement, une étroiture cache les prolongements de la grotte : un boyau, dans lequel un blaireau semble avoir élu domicile, et que l'on doit parcourir à quatre pattes, précède un méandre haut de 2 mètres. Après avoir dépassé une salle, derrière une nouvelle étroiture, on se trouve sous une cheminée haute de 4 mètres. Le méandre se termine sur une trémie, mais, au sommet de la cheminée, un pilier stalagmitique cache la continuation de la grotte. On progresse alors dans une galerie supérieure jusqu'à une fissure. Derrière elle, on distingue difficilement une minuscule salle colmatée de

toutes parts. Auparavant, deux cheminées peuvent être escaladées. En haut de la plus étroite, on découvre un boyau long de 2 mètres seulement.

La cavité présente un joli concrétionnement. Le "Garde Blanc" est le pilier stalagmitique qui cache, au sommet de la première cheminée rencontrée, le prolongement de la cavité.



Dans les parties hautes de la grotte, nous avons découvert des dents de rongeurs et des ossements que nous n'avons pas pu identifier. D'autre part, une jonction à la voix a été réalisée entre l'entrée de cette cavité et la Grotte du Soleil de Chandron. Or aucun diverticule de l'une ou de l'autre ne laisse espérer une jonction possible. On peut donc supposer que celle-ci ne soit réalisable que par les terriers que les blaireaux ont creusé dans les deux grottes.

BAUME DU NID

Vermenton 7-8 x 712,595 y 288,100 z 230 m

D = 7 m Bathonien

La Baume du Nid se trouve à 200 mètres à l'est des grottes précédentes, dans des roches facilement repérables.

Elle se remarque par son porche large de 7 mètres, haut d'1,50 mètre, et coupé par un pilier rocheux. Le sol est plat et terreux. Elle semble n'avoir été l'objet d'aucune fouille. C'est pourtant un abri confortable.

GOUFFRE DU CHASSEUR

Vermenton 7-8 x 712,220 y 287,810 z 234 m

D = 10 m P = - 4,5 m Bathonien

De PRECY-le-SEC, rejoindre le Vau de Bouche et prendre la direction de VOUTENAY. A environ 2.500 mètres de l'intersection, une centaine de mètres avant une cabane de cantonniers, prendre un chemin qui remonte obliquement la pente. Le suivre jusqu'au rebord du plateau, au niveau d'une ligne de falaises qu'il traverse à la faveur d'une minuscule vallée. Suivre ces dernières à droite du chemin. L'orifice, qui est à une cinquantaine de mètres de ce dernier, s'ouvre dans une petite terrasse intermédiaire, au niveau d'un dédoublement de la falaise.

L'entrée se présente comme une fissure verticale profonde de 4,5 mètres, en partie comblée par des éboulis. Au fond de celle-ci, on peut accéder à son prolongement horizontal, obstrué au bout de quelques mètres. A la verticale de l'entrée, une seconde fissure recoupe presque perpendiculairement la première. Il s'agit d'une cavité d'origine tectonique formée à la faveur d'un décollement de la falaise.

Ce gouffre est vraisemblablement celui qui avait été signalé par un chasseur de PRECY-le-SEC en 1973, mais qui n'avait pas pu alors être retrouvé.

R A V I E R E S

GROTTE DE LONGCHANT

Tonnerre 7-8 x 742,08 y 304,32 z 215 m

D = 93 m P = - 10 m Bathonien à oolithes blanches

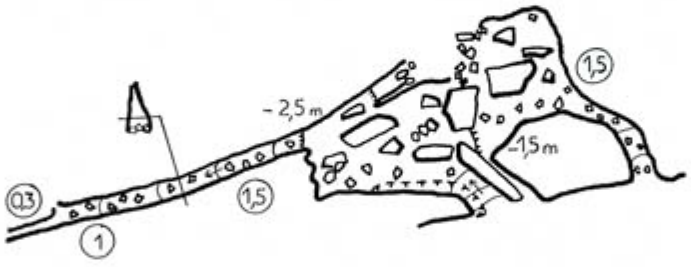
A RAVIERES, prendre la direction de NUITS-sous-RAVIERES. A la sortie du village, avant un pont enjambant le canal, prendre la route à gauche se dirigeant vers les carrières. Après les dernières maisons, prendre le deuxième chemin à droite. Il se dédouble une centaine de mètres plus loin . Prendre à gauche vers une carrière avec un grand hangar.

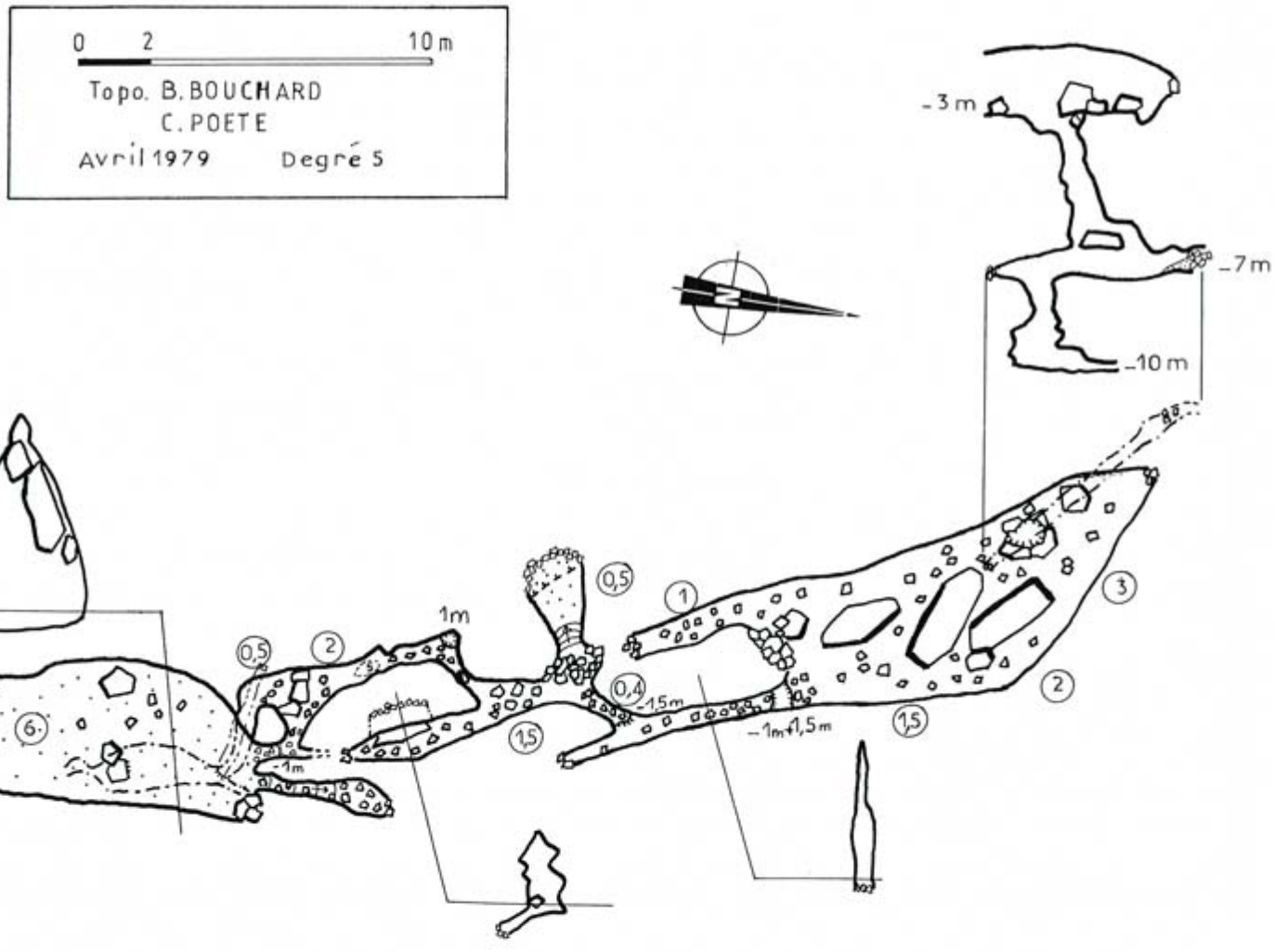
Le porche de la grotte est facilement repérable : l'entrée est murée, mais une porte a été aménagée. Découvert lors du creusement de la carrière, il est connu depuis longtemps et a servi de poudrière. Le 11 décembre 1978, après une courte désobstruction dans une fissure, le Spéléo-Club de CHABLIS découvre un prolongement. La fissure permet d'accéder 2 mètres plus bas, à une galerie ébouleuse. La partie sud, rapidement étroite, mène à une petite salle après un ressaut. Plusieurs départs sans intérêt, impénétrables sans désobstruction, la prolongent. Au nord, après quelques mètres, la progression se fait dans une diaclase étroite qui tombe perpendiculairement dans une galerie de même direction que la fissure d'entrée. Après une trémie, que l'on arrive à dépasser en s'engageant dans une étroiture, un petit couloir permet d'atteindre la partie la plus vaste de la cavité. Elle présente une section d'environ 3 mètres sur 2 et est encombrée de blocs qui, rapidement, l'obstruent totalement. Toutefois, un passage mène sous les éboulis vers le point le plus bas de la cavité.

De nouvelles désobstructions n'ont pas permis de dépasser la trémie terminale. D'autre part, une escalade effectuée dans la salle d'entrée, n'a donné aucune autre suite.

Les blocs présents dans toute la cavité sont très instables. Quelques parois non éboulées ainsi que des plafonds mamelonnés attestent une ancienne circulation d'eau.

TROU DE LONGCHANT





GROTTE DE LONGCHANT

TROU DE LONGCHANT

Tonnerre 7-8 x 742,09 y 304,32 z 219 m

D = 24 m P = - 4 m Bathonien à oolithes blanches

Cette cavité se situe à une centaine de mètres en face de la précédente.

Une petite salle, haute d'un mètre et large de deux, se prolonge par une fissure dont la hauteur va en s'amenuisant. Un boyau de quelques mètres la continue jusqu'à une obstruction totale par les éboulis. Toute la cavité est encombrée de blocs qui ne permettent pas de voir si elle fût en relation avec la précédente ou s'il s'agit d'un simple décollement de paroi.

GROTTE SAINT NICOLAS

Tonnerre 7 - 8 x 741,675 y 304,875 z 190 m

D = 20 m Bathonien à oolithes blanches

Cette grotte s'ouvre dans la première des carrières que l'on rencontre sur la gauche du chemin débutant avant le pont enjambant le canal, mais elle est enfouie par le sable déversé en 1978.

Elle a été découverte par le Spéléo-Club de CHABLIS en 1977. Encombrée de blocs, son exploration a buté sur une trémie. Elle se développe parallèlement à une galerie haute de 7 à 8 mètres et large de près de 2 mètres, malheureusement entièrement colmatée par de l'argile et aujourd'hui, également cachée par le dépôt de sable.

Dans la même carrière, quelques ouvertures en falaise n'ont donné aucune suite.

S A I N T - A U B I N - C H A T E A U N E U F

RIVIERE SOUTERRAINE DE PUITS BOUILLANT

Auxerre 1-2 x 672,600 y 313,825 Z 217 m

D = 1930 m P = - 27 m Craie du Cénomanien

Voir **Grottes et gouffres de l'Yonne** page 216

La rivière s'ouvre dans la cour de la propriété MARSAUCHE (aujourd'hui en partie rachetée par le département), dans le village de Saint-AUBIN-CHATEAUNEUF.

La rivière souterraine de Puits Bouillant fût l'objet de différents travaux qui ont permis de compléter sa description et que nous relatons ici.

En aval du puits d'accès, 32 mètres de galeries glaiseuses ont été désobstruées par des spéléologues de la région parisienne. Un boyau très argileux et fossile précède une petite salle aussitôt suivie d'un autre conduit où se sont arrêtés les travaux. Une courte galerie débutant rive droite, avant le boyau, donne accès à un cours d'eau circulant dans le sens nord-sud et donc en sens contraire à celui du courant de la rivière principale.

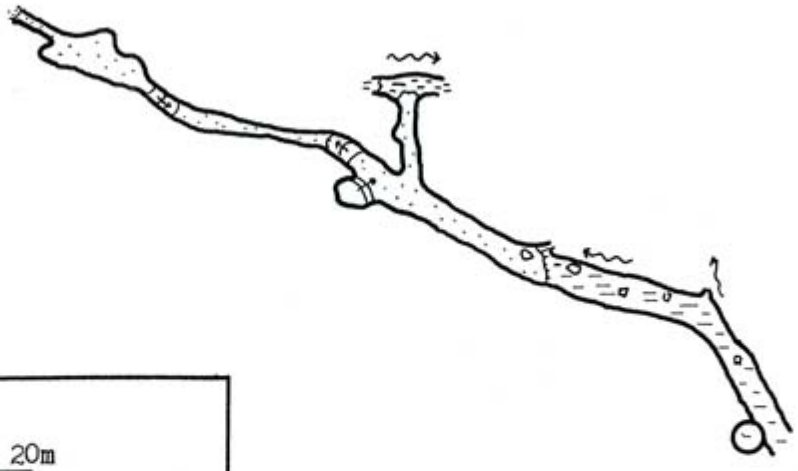
Le Spéléo-Club de CHABLIS s'est intéressé à la partie amont du réseau, c'est-à-dire au siphon terminal situé au-delà du réseau fossile. Celui-ci est dépassé sans difficulté en 1980, car il ne s'agit que d'un brusque coude de la galerie et non d'un véritable siphon. Plus de 20 mètres de galeries sont alors explorées jusqu'à une voûte mouillante. Celle-ci est plongée au printemps 1982 jusqu'à une cloche d'air. Par raison de sécurité, étant donné la présence de gaz carbonique dans certaines parties de la cavité, le plongeur n'a pas quitté son appareil respiratoire. Au-delà, la voûte disparait brusquement sous l'eau, et seule une désobstruction permettrait de franchir ce siphon.

Le portage du matériel dans le laminoir argileux, long de quarante mètres, a été particulièrement pénible. D'autre part, l'exiguité de la voûte mouillante nécessite une plongée en scaphandre décapelé.

20 mètres au nord de l'entrée amont du laminoir, un regard donne sur la rivière, mais il est rapidement impénétrable. A 150 mètres au sud de ce même point, un autre regard permet, par contre, de rejoindre le cours actif. Dans l'amont de celui-ci, on note deux arrivées d'eau, et non une seule comme l'indiquait la topographie. La première est impénétrable. La seconde est encombrée de rochers entre lesquels on peut se glisser pour retrouver la rivière en amont d'un de ses méandres. Dans la partie courbe de celui-ci, un boyau fossile peut être parcouru sur plusieurs mètres, jusqu'à une étroiture.

Enfin, le siphon amont de la rivière, à 700 mètres du puits d'accès, a été plongé par le Spéléo-Club de PARIS, puis par le Spéléo-Club de CHABLIS. Il est long de 7 mètres et s'arrête sur une étroiture.

PUITS BOUILLANT



L'AVAL

0 4 20m

Topographie: B. BOUCHARD
G. PARIS
J. SELLIER
G. SOUCHET

juillet 1979 Degré 4

L'AMONT

0 10 50m

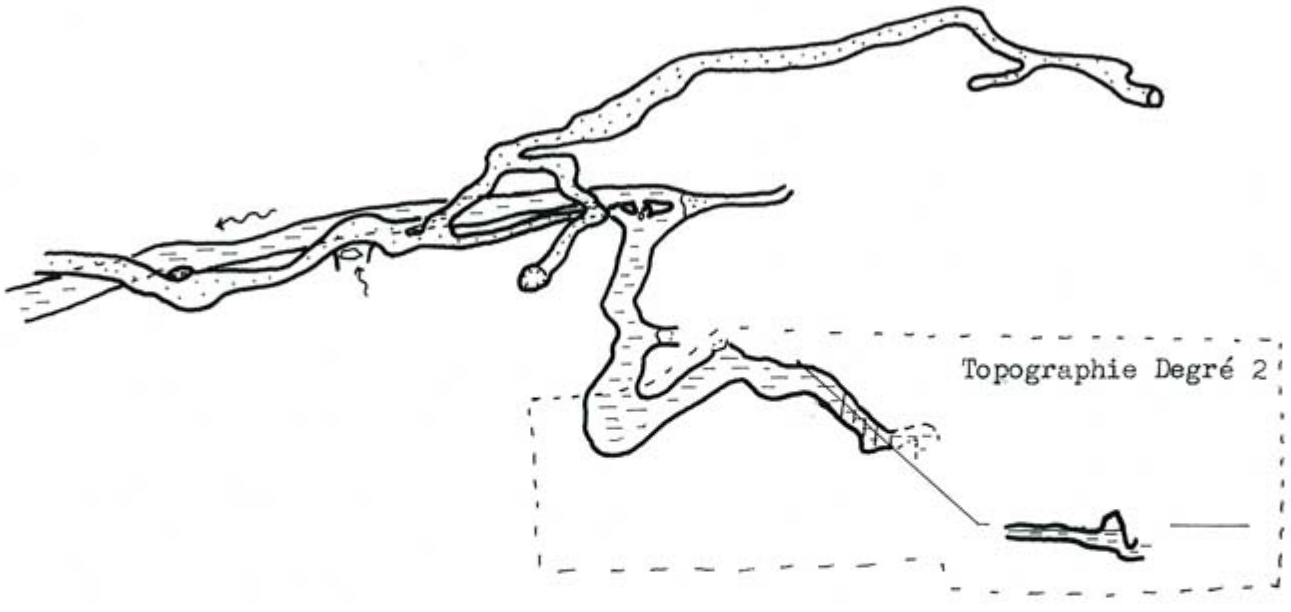
Topographie: Groupe de Recherche Spéléologique de l'Ile de France

1964

B. BOUCHARD
J. SURUGUES

septembre 1980 Degré 2

AVAL DU PUITS D'ACCES



A L'AMONT DU LAMINOIR

SAINT-MARTIN-SUR-OUANNE

SOURCE DU MOULIN BLANC

Bléneau 3-4 x 656,360 y 327,050 z 140 m

P = - 19 m D = 27 m Turonien

A Saint-MARTIN-sur-OUANNE, prendre la direction de CHARNY. A la sortie du village prendre à gauche la D 57 et traverser l'Ouanne. Après le troisième pont, prendre à droite. Le Moulin Blanc est à 700 mètres ; la source s'ouvre au fond d'un étang.

Le B.R.G.M. a étudié cette source vauclusienne de 1974 à 1976 pour l'alimentation en eau potable du Syndicat de CHARNY. Une expérience de traçage, réalisée le 15 décembre 1975, a permis de montrer la communication de cette source avec les "entonnoirs", gouffres où se perd le Rû du Cuivre (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 172). La vitesse minimale a été de 2.000 m/jour.

La source, d'un débit variant de 43 à 254 litres/seconde, fût partiellement reconnue par plongée le 14 octobre 1975 par des hommes-grenouilles de la Société SONDARALP, entreprise que la Direction départementale de l'Agriculture de l'Yonne aurait contactée pour effectuer les travaux de captage. Deux autres sources situées au sud de l'étang ont été aperçues, mais de 2 mètres de diamètre au départ, elles sont entièrement envasées.

SAINT-MORE

GROTTE MORICARD

Vermenton 7-8 x 708,400 y 286,710 z 140 m

D = 30 m Bathonien supérieur

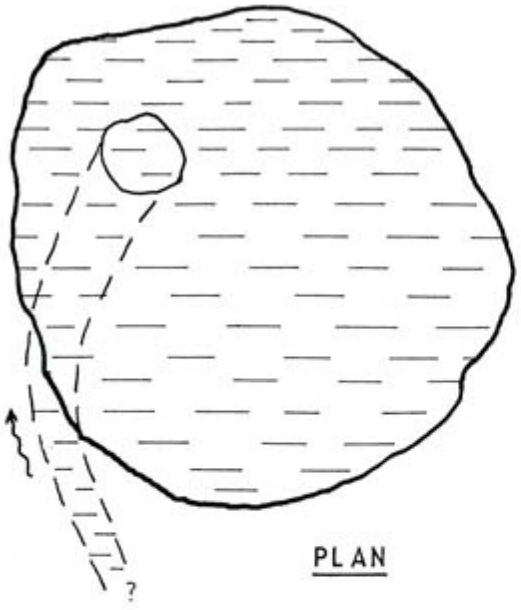
Voir Grottes et gouffres de l'Yonne page 246

De Saint-MORE - NAILLY, suivre la route de VOUTENAY qui longe la rive gauche de la Cure. La grotte s'ouvre à droite de la route, 50 mètres après le pont de chemin de fer.

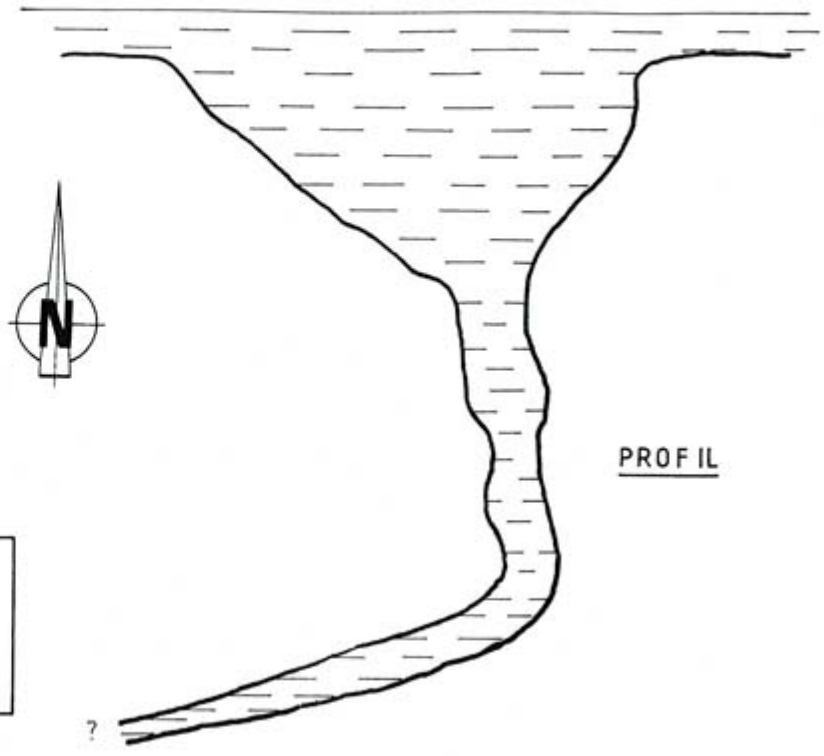
Le Spéléo-Club de CHABLIS y a effectué des travaux de désobstruction entre 1980 et 1982. Des animaux (blaireaux vraisemblablement) avaient considérablement modifé l'aspect de la cavité sur 18 mètres. Au-delà, dans une galerie colmatée par de l'argile parfois surmontée d'un plancher stalagmitique, un chenal a été creusé sur une dizaine de mètres.

On remarque parfois un net mouvement d'air dans la cavité.

SOURCE DU MOULIN BLANC



PLAN

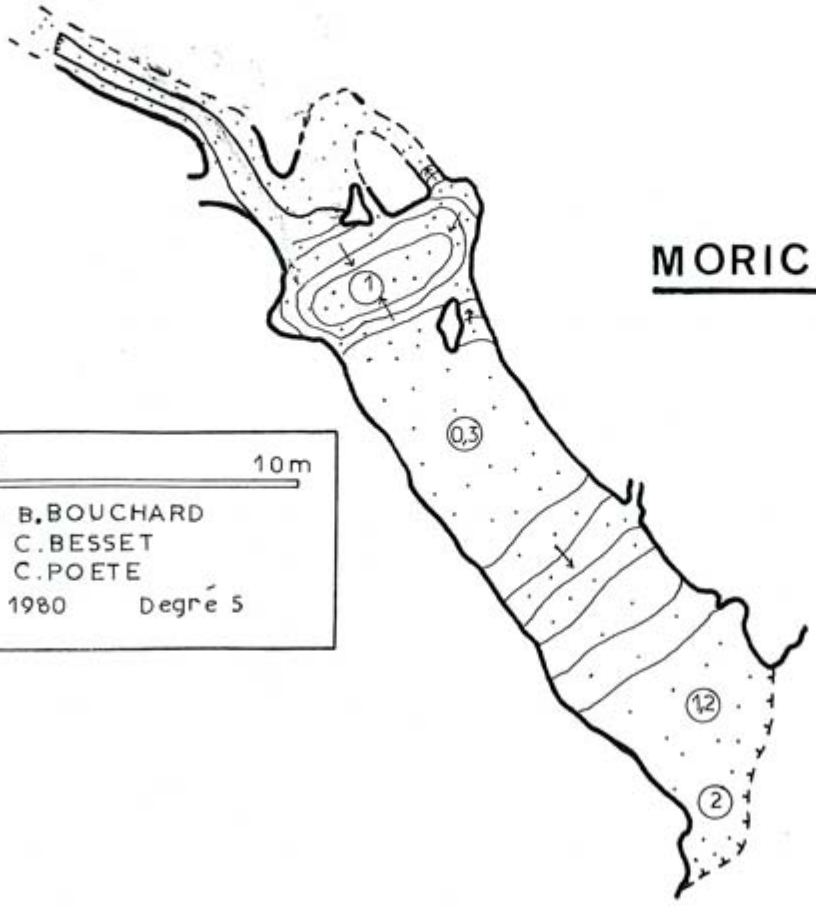


PROFIL

0 2 10m

Topographie de la société SONDARALP
Mars 1976

MORICARD



0 2 10m

Topo. B. BOUCHARD
C. BESSET
C. POETE
Avril 1980 Degré 5

S A I N T - R O M A I N - L E - P R E U X

TROU DES RIGOTS

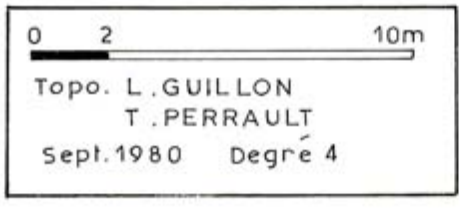
Courtenay 7-8 x 666,450 y 325,050 z 145 m

P = - 8 m Sénonien

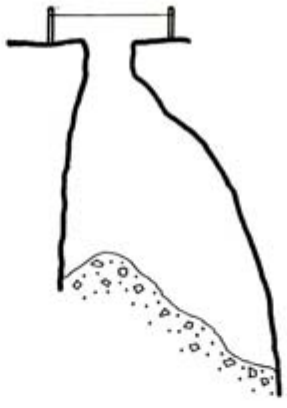
Cet effondrement, aujourd'hui rebouché, s'est produit en novembre 1979 dans un champ situé le long de la D 943, à environ 1.500 mètres de l'embranchement de Saint-ROMAIN-le-PREUX, en direction de MONTARGIS.

Il a été exploré par le Spéléo-Club de CHABLIS en juin 1980. Il se situe à quelques mètres du Gouffre des Rigots (Grottes et Gouffres de l'Yonne page 252) également rebouché. D'après les habitants, les effondrements sont fréquents dans la région : 3 ou 4 en quelques années. Certains s'ouvrent vraisemblablement au-dessus d'anciennes carrières.

Le gouffre s'est formé dans un conglomérat d'argile et de cailloux.



TROU DES RIGOTS



S E R R I G N Y

RIVIERE SOUTERRAINE DE SERRIGNY

Chablis 3-4 x 717,840 y 315,070 z 255 m

D = 55 m P = 10,5 m Kimméridgien moyen et supérieur

Voir Grottes et gouffres de l'Yonne page 254

De SERRIGNY, aller au captage situé à 1 kilomètre au sud de SERRIGNY. On accède à la grotte par le tunnel du captage. Il est nécessaire de demander l'autorisation et la clé au maire de SERRIGNY.

La rivière souterraine de SERRIGNY a été retrouvée parce que des cartes postales la décrivaient. Celles-ci lui donnaient des dimensions (hauteur de 0,6 à 8 m) et un débit important (340 m3/24 h) qui ne correspondent pas à la cavité actuellement connue. C'est pourquoi le Spéléo-Club de CHABLIS a continué des travaux de désobstruction qui ont permis de faire les découvertes suivantes.

La galerie située entre la source et le premier coude du tunnel de captage était à l'origine entièrement naturelle. Des murs ont été construits pour la masquer. Au niveau du coude, une plaque de béton cache une voûte s'élevant à 4 mètres de hauteur. A 15 mètres en aval de ce coude, on peut apercevoir, rive gauche, un départ de galerie en partie colmatée par de la glaise, et rive droite, une perte du trop plein sous un mur. Celle-ci alimente certainement l'actuel cours de la rivière souterraine. Les murs construits à l'intérieur du tunnel cachaient donc une galerie naturelle dont les dimensions étaient nettement supérieures à celles de la rivière souterraine actuellement connues.

D'autre part, l'étude des archives de la mairie de SERRIGNY nous ont appris que l'hydrologue PINSOT, qui avait indiqué la source, ne prévoyait qu'un débit de 120 m3/24 h en basses eaux. Cela correspond au débit actuel.

Il est fort probable que les dimensions annoncées par les cartes postales aient été exagérées. La source aujourd'hui captée et les cavités naturelles retrouvées correspondent certainement à celles découvertes en 1911.

Le Spéléo-Club de CHABLIS continue ses recherches dans le tunnel beaucoup plus en aval. Une petite cheminée naturelle a ainsi été découverte.

Enfin, les archives de la mairie nous ont donné plus de détails concernant le déroulement des travaux. Ceux-ci débutèrent en 1909 par la recherche d'une source. Les puits furent creusés en 1911. La première guerre mondiale suspendit le projet et les travaux reprirent en 1921. Des problèmes de factures compliquèrent les choses et ils n'étaient pas résolus en 1932. Notamment, le maire d'alors a semblé surpris par une note concernant le puits donnant accès à la rivière souterraine et sur laquelle on pouvait lire la ligne suivante : "1/2 journée à 3 hommes - descendre le monde - 7F50".

SORMERY

GROTTE DE LA MONTAGNE AUX VACHES

Aix-en-Othe 5-6 x 706,110 y 345,470 z 205 m

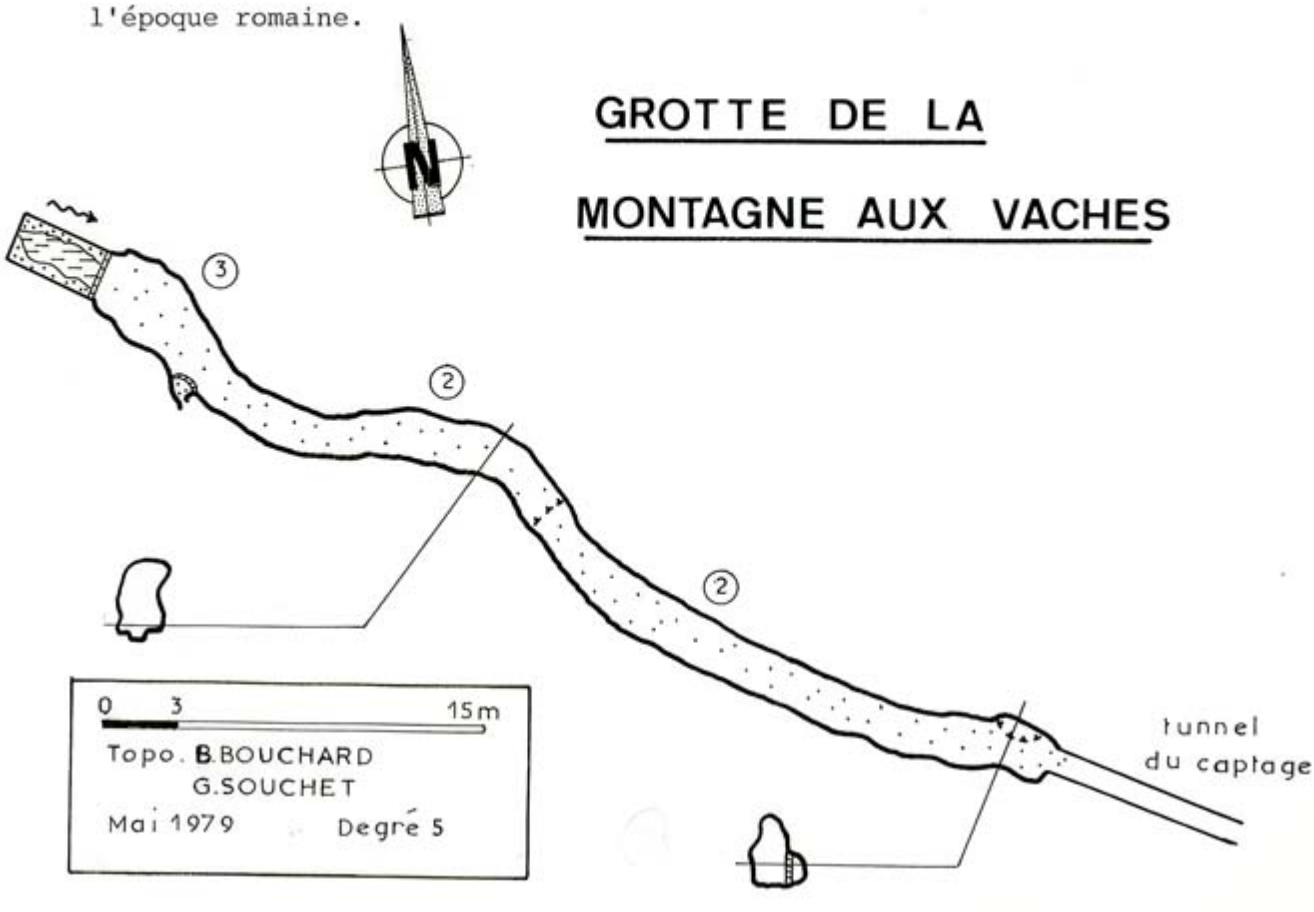
D = 50 m

A SORMERY, sur la gauche de la route se dirigeant sur La Tuilerie, un chemin dans une petite vallée conduit à la station de pompage. 200 mètres plus loin, se trouve le captage. Un tunnel long de 200 mètres débouche dans la grotte.

Certainement connue depuis longtemps, elle semble avoir été oubliée par les habitants du pays. Le Spéléo-Club de CHABLIS la redécouvre en juin 1979, alors qu'il visitait les différents captages de la région.

C'est une galerie longue de 50 mètres pour une hauteur variant de 2 à 3 mètres. Après l'avoir rapidement parcourue, on découvre, au fond, une petite pièce longue de 4 mètres et large de 2 mètres construite en briques autour de la source captée. Un tuyau, enfoui dans le sol de la grotte, transite l'eau, rendant ainsi la galerie entièrement sèche. Celle-ci devait être plus longue, mais la construction du tunnel de captage l'a certainement en partie détruite.

Des habitants affirment que le captage de la source date de l'époque romaine.



TONNERRE

LA FOSSE DIONNE

Tonnerre 1-2 x 722,290 y 318,740 z 139 m

P = - 61 m D = 360 m Kimméridgien inférieur

Voir Grottes et gouffres de l'Yonne page 266

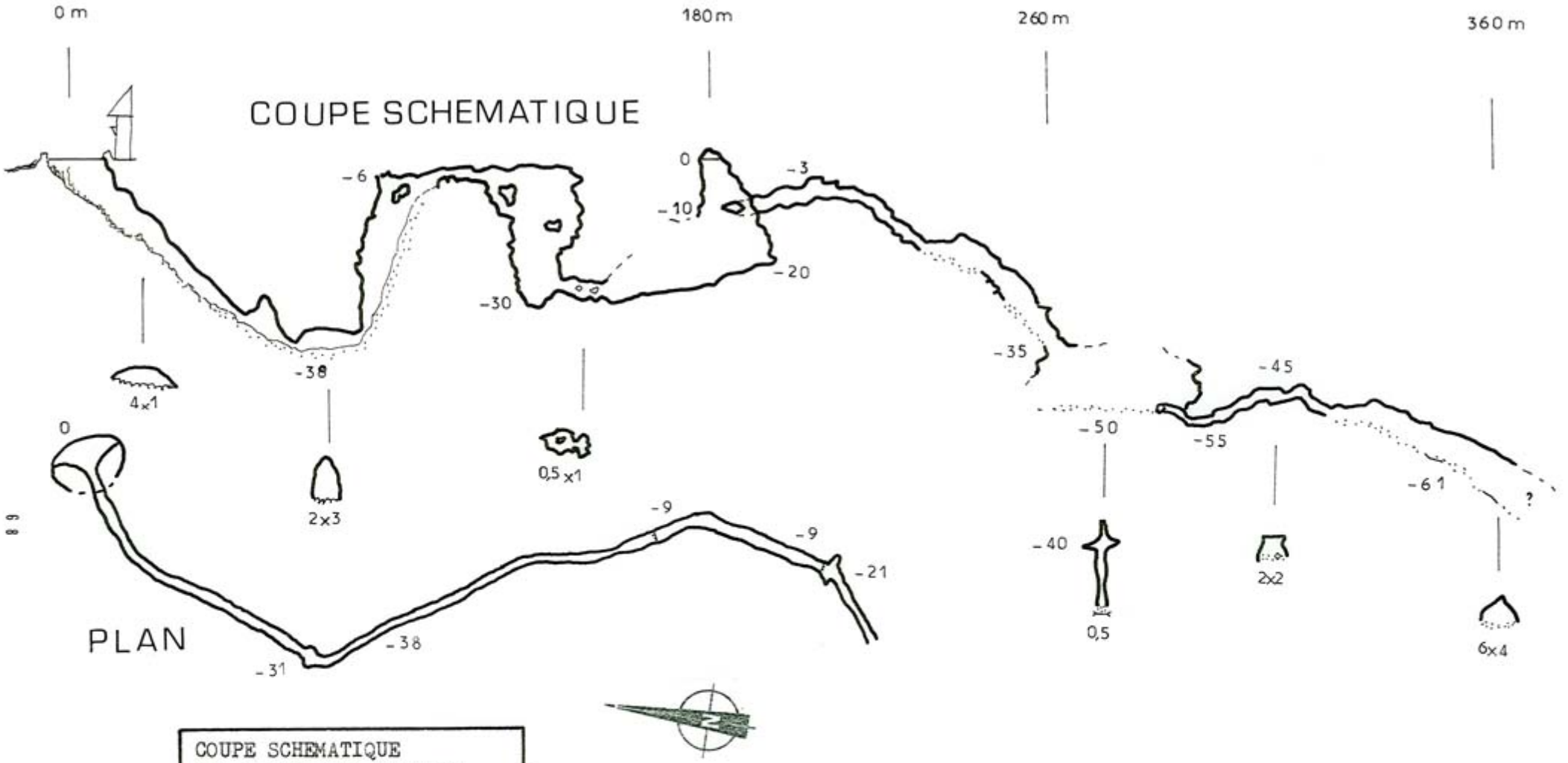
La Fosse Dionne est une source vauclusienne aménagée en lavoir circulaire. Elle se situe dans la ville de TONNERRE, au pied des falaises dominées par l'église Saint Pierre et qui longent la rue Général Campenon.

La Fosse Dionne avait été explorée en 1961 et 1962 jusqu'à une étroiture à la profondeur de 28 mètres. Depuis le 15 juillet 1962, date marquée par l'accident qui coûta la vie à Henri HERVAS et Claude DUFOUR, aucune plongée n'a été effectuée jusqu'en 1976, dans le but de connaître l'origine de la source. C'est à la suite de l'avis favorable donné par la mairie de TONNERRE, que les explorations reprirent.

En septembre 1977, le Spéléo-Club de DIJON, puis la Société Dijonnaise de Plongée Souterraine et les frères LE GUEN, appartenant alors au Spéléo-Club Universitaire de PARIS SUD (et ultérieurement au Spéléo-Club de PARIS), franchissent l'étroiture à - 28 mètres. Le Spéléo-Club de DIJON, après avoir parcouru un couloir à - 37 mètres, remonte une diaclase jusqu'à la cote - 9 mètres.

Devant l'intérêt que lui portent ces différents groupes de plongée, une réunion a lieu le 18 novembre 1977 en la mairie de CHABLIS. L'Association de Recherche de la Fosse Dionne est alors créée en présence des maires de TONNERRE et de CHABLIS, des représentants de la Société Archéologique et Historique du Tonnerrois, du Spéléo-Club de CHABLIS, du Spéléo-Club de DIJON, du Spéléo-Club de PARIS et des Plongeurs Spéléologues de PARIS.

Durant la fin des automnes 1978 et 1979, de nombreuses plongées se succèdent. C'est le 2 décembre 1979 qu'Eric LE GUEN, soutenu par son frère Francis LE GUEN, atteint l'actuel terminus de la source, à 360 mètres de l'entrée et à 61 mètres de profondeur. L'immersion a duré 3 heures 05 dont 1 heure 40 de palier de décompression. Depuis, d'autres plongées ont suivi, mais aucune tentative n'a été faite pour dépasser le terminus.



COUPE SCHEMATIQUE
Topographie:E. LE GUEN

décembre 1979 Degré 2

PLAN
0 10 50m

Topographie:X. GOYET

novembre 1982 Degré 4

FOSSE DIONNE

Description :

La description qui suit est tirée en partie du Mémoire du Spéléo-Club de PARIS n° 8 (C. CHABERT, E. LE GUEN, G. MAINGONAT).

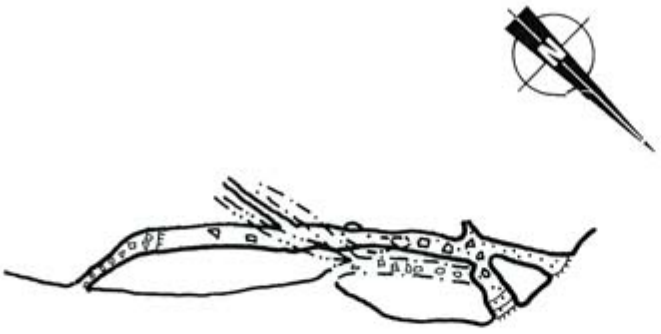
Le siphon débute par une galerie haute de 2 mètres et large de 3 mètres, inclinée à 45°. La première étroiture se rencontre à - 30 mètres. Après une cheminée sans suite, une seconde étroiture donne accès à une galerie horizontale longue d'une dizaine de mètres. Il faut ensuite remonter le long d'un mur d'argile jusqu'à la cote - 6 mètres. Le plongeur, alors, "évolue dans un jardin fossilifère : finement ciselés par le courant, plusieurs coquillages gros comme le poing, saillent des parois". Un large puits, profond de 30 mètres, précède une petite galerie en diaclase qui remonte jusque dans une cloche d'air à 160 mètres de l'entrée. 10 mètres plus bas, une conduite forcée, dont la largeur et la hauteur ne dépassent pas 2,50 mètres, remonte jusqu'à la cote - 3 mètres, puis plonge en plusieurs ressauts jusqu'à - 35 mètres. Elle débouche dans "une diaclase grandiose dont les parois blanches et lisses, distantes d'un mètre à peine, réfléchissent la lumière, rendant le fond visible à - 50 mètres". A - 53 mètres, "un petit porche en amande donne dans une galerie quadrangulaire dont la voûte est absolument plate". Ce conduit débouche sur "un tunnel en ogive qui plonge d'un jet à la profondeur de 61 mètres."

"Au-delà, c'est la fuite dans l'eau noire où le faible éclairage a permis de distinguer quelques ressauts argileux entre - 65 et - 70 mètres".

Une telle exploration présente des problèmes physiologiques et techniques uniques en France. "La succession des étroitures, l'omniprésence de l'argile annulant toute visibilité, les nombreux passages à forte profondeur font de la Fosse Dionne un siphon d'une exceptionnelle difficulté".

Certaines plongées ont permis de ramener à la surface des ossements, des fragments de poteries, des débris de vases, un casque et un obus datant de la guerre de 1914-1918.

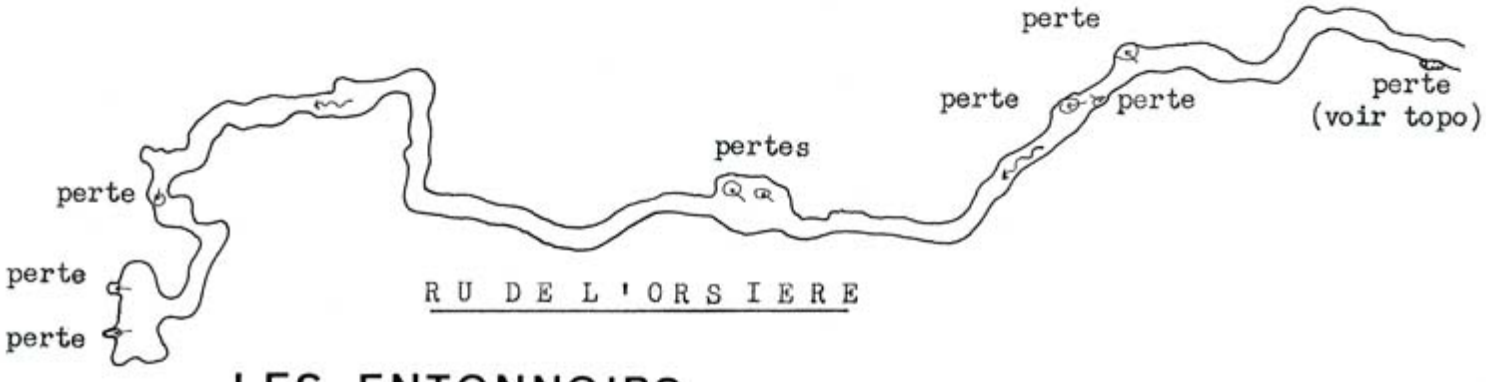
De nombreux Tonnerrois signalent l'existence d'une grotte dans les falaises dominant la source. Certains s'y étant abrités lors des alertes pendant la seconde guerre mondiale, affirment que l'on pouvait percevoir un bruit d'eau dans le fond de la cavité. L'entrée de celle-ci est restée obstruée par des éboulis pendant près de 15 ans. En juillet 1983, on pouvait de nouveau y accéder : il s'agit d'une ancienne carrière souterraine, comme il en existe d'autres dans les falaises longeant la rue Général Campenon, et dans laquelle il faut exclure toute possibilité de découvrir un accès au cours d'eau souterrain de la Fosse Dionne.



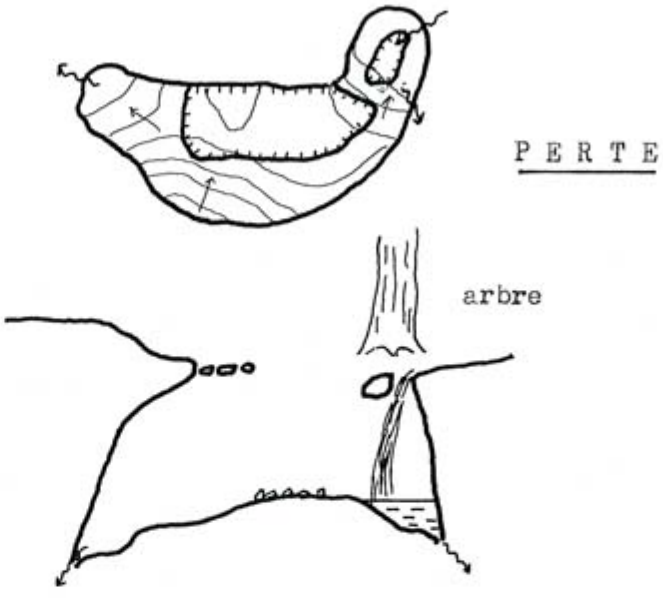
0 2 10m

Topo. B. BOUCHARD
Avril 1979 Degré 4

L'ABRI



LES ENTONNOIRS



PERTE

RU DE L'ORSIERE

0 10 50m

PERTE

0 1 5m

Topographie: L. GUILLON
T. PERRAULT

février 1982 Degré 4

L'ABRI

Tonnerre 1-2 x 722,175 y 318,900 z 170 m

D = 27 m Kimméridgien

La grotte s'ouvre dans les roches, au-dessus d'un jardin, 95 rue Général Campenon à TONNERRE.

C'est une cavité de formation tectonique : un système de galeries se développant sur plusieurs étages, s'est formé à la faveur d'un décollement de la falaise. Il a servi d'abri à son actuel propriétaire pendant la seconde guerre mondiale.

Quelques mètres plus loin, au sud-est, on peut découvrir des abris sous roches dans des éboulements de la falaise et qui ne présentent aucun intérêt.

TANNERRE-EN-PUISAYE

LES ENTONNOIRS

Bléneau 7-8 x 663,650 Y 304,72 z 206 m

De Tannerre, suivre la route de VILLIERS-Saint-BENOIT. Traverser les hameaux des FRANCOIS et celui des BEATRIX. Tourner à droite en direction de DRACY. S'arrêter à la deuxième ferme rencontrée. En face des maisons, prendre un sentier et le suivre sur 400 mètres. Tourner à droite et parcourir une centaine de mètres.

Les entonnoirs sont les pertes du ruisseau de l'Orsière qui coule en contrebas du chemin. On distingue plusieurs points d'absorption du ruisseau, dont certains sont de petits gouffres ou des petites cavernes. Toutes les pertes sont atteintes par le rû si le débit est suffisant. Sous le lit du ruisseau à sec, on peut deviner, grâce à quelques effondrements, le cours souterrain de l'eau circulant à quelques mètres de profondeur. En 1982, le Spéléo-Club de CHABLIS débuta des séances de désobstruction dans la perte située la plus en aval.

Les habitants des hameaux voisins affirment que le cours d'eau résurge dans l'Ouanne, entre VILLIERS-Saint-BENOIT et GRANDCHAMP. Il pourrait être une des origines de la rivière souterraine des Usages, située à 1.000 mètres de là (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 285).

EFFONDREMENT DE LA GATINE

Bléneau 7-8

Cet effondrement, actuellement comblé, se situait derrière la première maison que l'on rencontre à gauche de la route allant de TANNERRE à DRACY, après le hameau des BEATRIX, à 650 mètres du sentier menant aux Entonnoirs.

Il s'est formé en 1976 et faisait 4 mètres de profondeur. Un filet d'eau coulait au fond. Situé à une altitude supérieure de 20 mètres à celle des Entonnoirs, il démontre l'existence d'un autre écoulement d'eau souterrain dans la région.

V I L L E N E U V E - S U R - Y O N N E

PUITS DU CHAMP DU GUET

Sénonien

Cette cavité est signalée par M. MAZOIT. Un puits, situé à gauche de la route allant de VILLENEUVE-sur-YONNE au Champ du Guet, aurait traversé vers 25 mètres de profondeur, une salle circulaire de 3 mètres de haut et de 6 mètres de diamètre. C'est entre 1955 et 1960 qu'un cultivateur a accroché un rocher qui, se déplaçant, a mis à jour le puits profond de 50 mètres. Malheureusement, nos recherches n'ont pas permis de le retrouver.

RIVIERE SOUTERRAINE DE BEAUDEMONT

Sens 5-6 x 673,465 y 340,775 z 159

D = 94 m P = - 64 m Craie du Sénonien

Voir **Grottes et gouffres de l'Yonne** page 287

La rivière souterraine est captée pour l'alimentation en eau du hameau de BEAUDEMONT. Celui-ci se trouve à 4 km de VILLENEUVE, sur les coteaux qui dominent l'Yonne. Le puits d'accès se trouve dans une cabane, 200 mètres environ à l'est de BEAUDEMONT, à proximité de la lisière d'un bois.

A quelques mètres du bas du puits, après une désobstruction, le Spéléo-Club de CHABLIS a découvert une petite salle dans laquelle un boyau glaiseux permet de retrouver la rivière. Celle-ci coule dans un laminoir qui n'a été parcouru que sur quelques mètres.

AUTRES CAVITES

BIERRY-les-BELLES-FONTAINES

GROTTES DE LA CARRIERE D'ANSTRUDE : Elles se situent à un kilomètre de BIERRY, sur la route qui va vers les Souillats. Ce sont de petites excavations, généralement obstruées par des éboulis.

DIACLASE DES SOUILLATS : Elle se situe dans la carrière des Souillats. C'est une fissure visible sur une profondeur de quelques mètres, mais elle est trop étroite.

DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES

CAVE AUX FEES (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 136) : Après une désobstruction, le Spéléo-Club de CHABLIS a pu progresser de quelques mètres.

MARMEAUX

EFFONDREMENT DE LA COME ROUGEMONT : Il se situe à l'entrée de la vallée nommée Côme Rougemont qui s'ouvre au nord de MARMEAUX. Il est comblé par des pierres. Nous n'avons aucun renseignement le concernant. Plus en amont, dans la vallée, un petit boyau s'ouvrant en rive droite a été l'objet de quelques travaux. Mais il ne présente pas d'intérêt.

MASSANGIS

GROTTE DE VORION : C'est une petite cavité étroite, longue de plusieurs mètres, qui s'ouvre dans la carrière de Vorion, en face de la carrière Dervillé où l'on trouve la Grotte de la Malpierre (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 174).

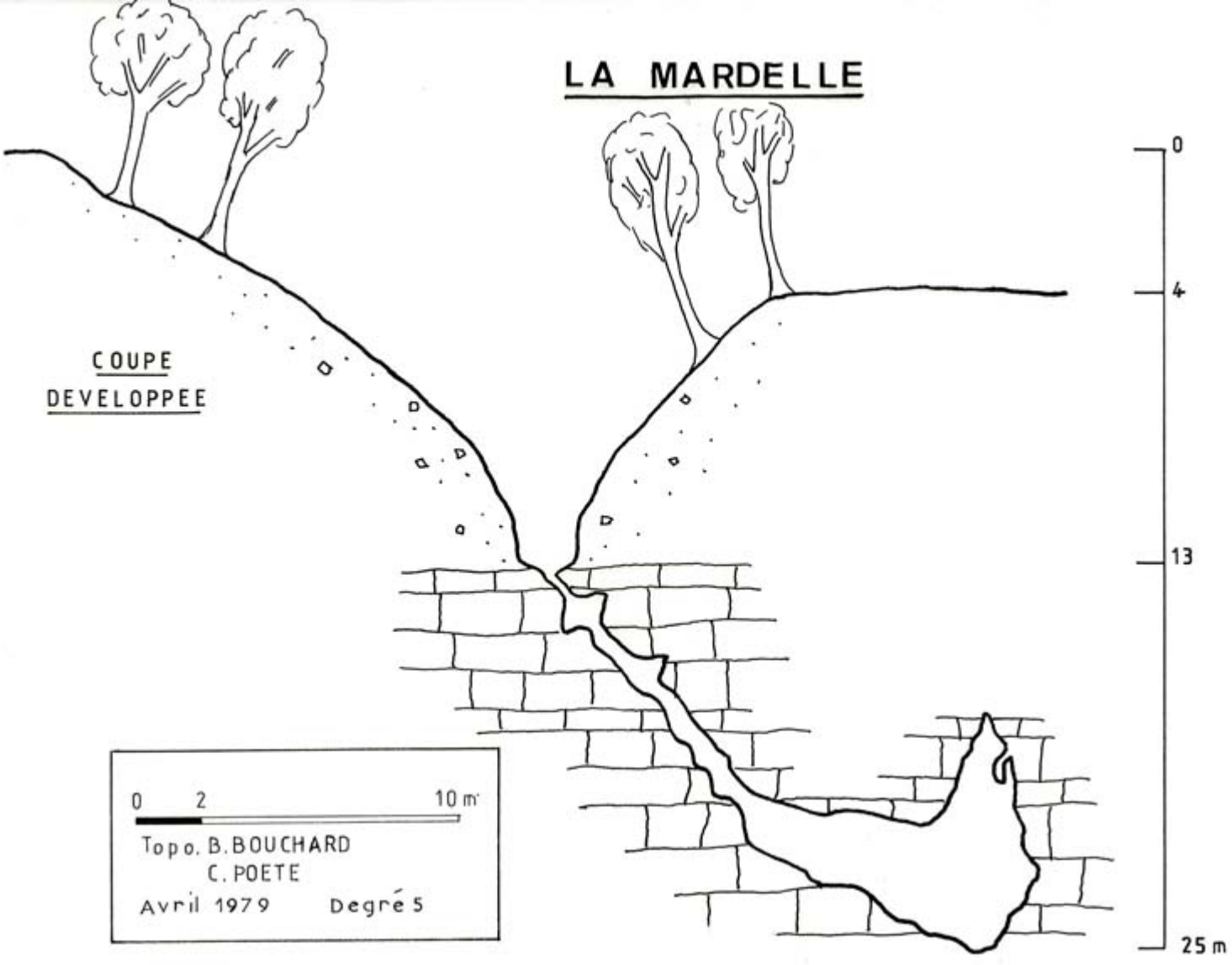
NOE

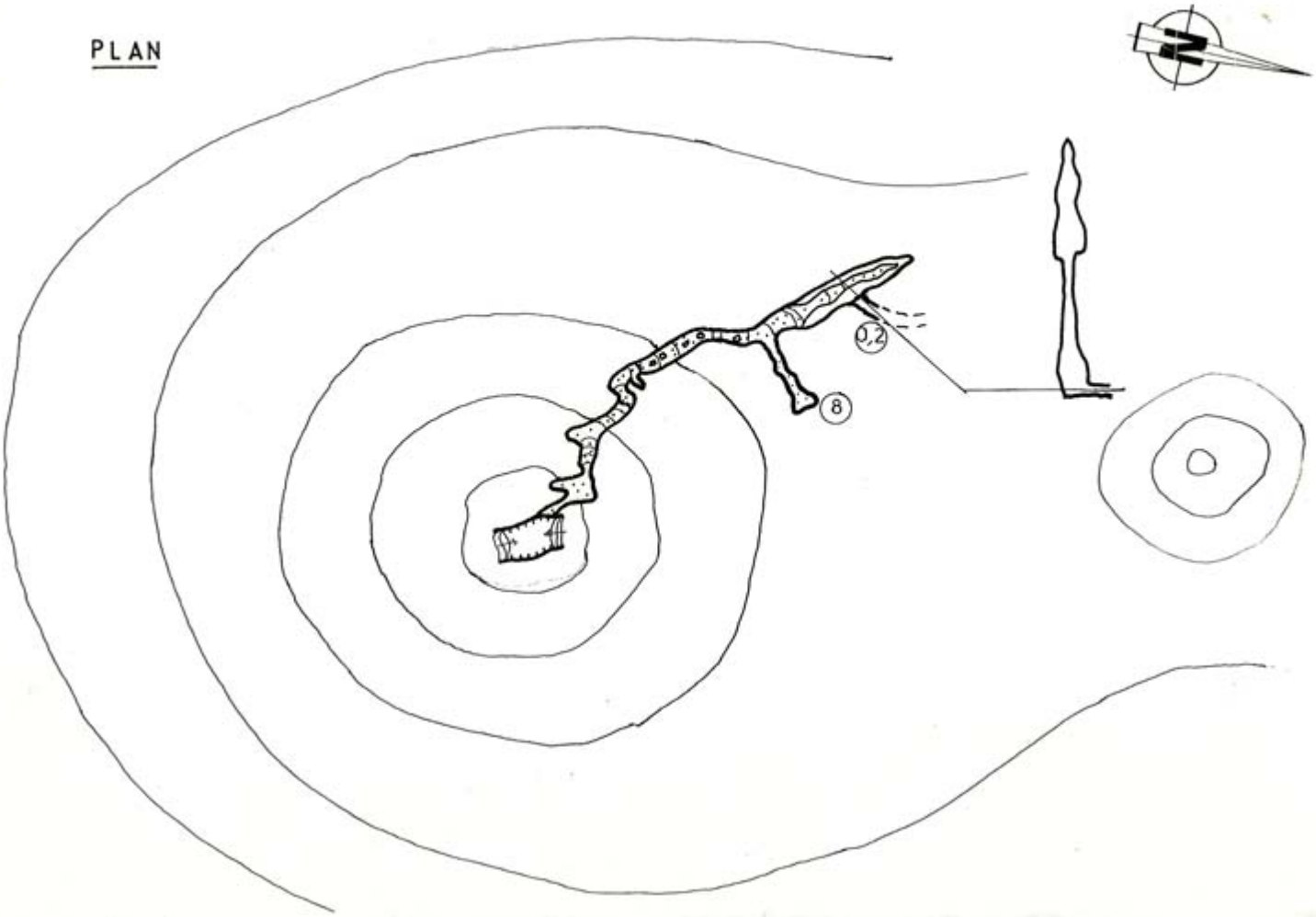
DIACLASE DE NOE (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 207) : En aval de la capture, 7 mètres de boyau ont été désobstrués.

POILLY-SUR-SEREIN

PRECIPICE A BRICE (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 211) En août 1983, après des désobstructions, le Spéléo-Club de CHABLIS a pu dépasser la première étroiture. Mais au-delà, le gouffre continue, encore plus étroit. Lors des travaux, un fort courant d'air descendant parcourait la grotte.

LA MARDELLE


COUPE
DEVELOPPEE
0
4
13
25 m
0 2 10 m
Topo. B. BOUCHARD
C. POETE
Avril 1979 Degré 5


PLAN
N
0,2
8

SAINTE-COLOMBE-PRES-L'ISLE

ABIME D'HERVAU (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 220) : Les travaux de désosbstruction ont permis d'augmenter la profondeur de quelques mètres. Une lucarne a été ouverte et donne accès à un boyau se situant sous le puits dans lequel les déblais sont jetés.

SAINT-MARTIN-SUR-ARMANCON

GROTTE DE LA CARRIERE BLANCHE (voir Grottes et gouffres de l'Yonne page 222) : Au bas de la cheminée naturelle d'accès, quelques travaux de désobstruction sont tentés dans un boyau rempli de glaise.

SAINT-MORE

GOUFFRE DE LA MARDELLE (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 250) : La topographie de l'inventaire est un croquis de mémoire et non une topographie de degré 5. Le Spéléo-Club de CHABLIS l'a donc en partie refaite. La profondeur du gouffre est ramenée à - 25 mètres. Au fond, le boyau qui est particulièrement étroit, mène à une cheminée qui fait 2 mètres de diamètre et non 4 comme annoncé dans le texte. Nous publions ici la topographie du gouffre de la Mardelle, effectuée jusqu'au boyau.

VILLIERS-SAINT-BENOIT

RIVIERE SOUTERRAINE DES USAGES (voir Grottes et Gouffres de l'Yonne page 285) : L'aval de la rivière a été exploré en 1976 par 3 membres du Spéléo-Club de PARIS et un membre du Spéléo-Club de CHABLIS sur 20 ou 30 mètres. Après le franchissement d'une voûte mouillante, un siphon a été rencontré. Il sera plongé sans succès un peu plus tard par le Spéléo-Club de PARIS. La topographie reste à faire.

BIBLIOGRAPHIE

Nous ne donnons ici que les ouvrages concernant les travaux relatés précédemment.

BUREAU DE RECHERCHE GEOLOGIQUE ET MINIERE, rapport 74BDP059, notechnique n° 13 du B.R.G.M., 1976.

CHABERT C., LE GUEN E., MAINGONAT G., La Fosse Dionne de TONNERRE, Mémoires du Spéléo-Club de PARIS n° 8, S.C.P., Club Alpin Français, 1982.

CHABERT C., MAINGONAT G., Grottes et Gouffres de l'Yonne, C.R.D. P. DIJON, 1977.

GROUPE SPELEOLOGIQUE YONNE-VERCORS, bulletin n° 9, 1976.

MEGNIEN C., Observations hydrogéologiques sur le sud-est du bassin de PARIS. Les circulations aquifères dans le jurassique et le crétacé de l'Yonne, Mémoires du B.R.G.M., 1964, n° 25.

MEUNIER M., La Fosse Dionne et les Fontaines de TONNERRE. Etude hydrogéologique, SAULIEU, Impr. AB 21210, 1976, n° 63.

MEUNIER M., L'énigme des deux Laignes, 1980.

PERRUGOT D., L'Aqueduc de la Faucandrie à MALAY-le-GRAND (Yonne), Revue Archéologique de l'Est, Tome XXVIII, janvier-juin 1977.

PERRUGOT D., L'Aqueduc de la Faucandrie à MALAY-le-GRAND (Yonne), Bulletin de la Société Archéologique de SENS, 1982.

POPLIN F., Sur deux autographes présumés de BUFFON et de DAUBENTON dans la Grande Grotte d'ARCY-sur-CURE et sur l'os de Girafe du cabinet de Gaston d'OLREANS, Actes du Congrès de MONTBARD, Association Bourguignonne des Sociétés Savantes, 6, 7, 8 juin 1980.

POPLIN F., Nouvelles fouilles préhistoriques à LA-ROCHE-AUX-LOUPS MERRY-SUR-YONNE), Bulletin de la Société Scientifique de l'Yonne, 114, 23-24, 2 figures.

SPELEO-CLUB DE CHABLIS, supplément au Grottes et Gouffres de l'Yonne, 1979, publication interne.

SPELEO-CLUB DE CHABLIS, Dossier Puits Bouillant, concerne l'achat de la propriété MARSAUCHE à SAINT-AUBIN-CHATEAUNEUF.

SPELEO-CLUB DE PARIS, Grottes et Gouffres n° 81, septembre 1981, Bulletin périodique du Spéléo-Club de PARIS.

ANNEXES

INDEX APHABETIQUE DES COMMUNES CITEES

ANDRYES		14
* ANNAY-LA-COTE		15
* ARCY-SUR-CURE		17
ARMEAU		18
ARTHONNAY		20
ASQUINS		20
BIERRY-LES-BELLES-FONTAINES		76
* BUSSY-EN-OTHE		21
CERISIERS		21
* CHAILLEY		23
CHAMOUX		25
* CHATEL-CENSOIR		27
CHENY		29
* CHEVANNES		29
COURGIS		29
* COURSON-LES-CARRIERES		30
COUTARNOUX		30
* CRY-SUR-ARMANCON		31
DIXMONT		32
* DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES	33	76
FOISSY-SUR-VANNE		36
* FOISSY-LES-VEZELAY		35
GIVRY		36
* GRIMAULT		37
* GUILLON		40
* JOUX-LA-VILLE		42

MALAY-LE-GRAND	42
* MARMEAUX	76
* MASSANGIS	13 - 44 - 76
* MERRY-LA-VALLEE	48
* MERRY-SUR-YONNE	48
MICHERY	52
* NOE	76
NOYERS-SUR-SEREIN	53
* PRECY-LE-SEC	54
* POILLY-SUR-SEREIN	76
RAVIERES	57
* SAINT-AUBIN-CHATEAUNEUF	60
* SAINTE-COLOMBE-PRES-L'ISLE	75
* SAINT-MARTIN-SUR-ARMANCON	13 - 75
SAINT-MARTIN-SUR-OUANNE	62
* SAINT-MORE	62 - 75
* SAINT-ROMAIN-LE-PREUX	64
* SERRIGNY	64
* SORMERY	66
TANNERRE-EN-PUISAYE	71
* TONNERRE	67
* VILLENEUVE-SUR-YONNE	72
* VILLIERS-SAINT-BENOIT	71 - 75

* commune citée dans GROTTES ET GOUFFRES DE L'YONNE

INDEX ALPHABETIQUE DES GROTTES CITEES

	ABRI (L')	Tonnerre
	BACULE (rivière souterraine de la)	Cerisiers
*	BEAUDEMONT (Rivière souterraine de)	Villeneuve-sur-Yonne
	BLAIREAUX (Grotte des)	Annay-la-Côte
*	BRICE (Précipice à)	Poilly-sur-Serein
	BRULERIES (Bétoire des)	Dixmont
	BRULERIES (Effondrement des)	Dixmont
	CARRIERE (Puits de la)	Cry
	CARRIERE (Diaclase de la)	Massangis
*	CARRIERE BLANCHE (Grotte de la)	Saint-Martin-sur-Armançon
	CARRIERE D'ANSTRUDE (Grotte de la)	Bierry-les-Belles-Fontaines
	CARRON (Grotte du)	Arthonnay
*	CAVE AUX FEES	Druyes-les-Belles-Fontaines
	CAVE AUX FEES (Annexe de la)	Druyes-les-Belles-Fontaines
	CHALOPIN (Grottes des)	Michery
	CHAMOUX (Grotte de)	Chamoux
	CHAMP DU GUET (Puits du)	Villeneuve-sur-Yonne
	CHASSEUR (Grotte du)	Précy-le-Sec
	CHATEAU (Trou du)	Cheny
*	CHIEN (Trou du)	Massangis
	COCONS (Grotte des)	Annay-la-Côte
	COME ROUGEMONT (Effondrement de la)	Marmeaux
	CRANE (Grotte du)	Annay-la-Côte
	CROMAGNONE (Grotte de la)	Chamoux
	DAME AUX TALONS (Grotte de la)	Chamoux
	ENCRINES DE VORION (Abîme des)	Massangis
	ENTONNOIRS (Les)	Tannerre-en-Puisaye

	FEES (Chambre des)	Châtel-Censoir
	FERRIERES (Abîme de)	Andryes
	FONTAINES SALEES (Puits d'eau douce des)	Foissy-les-Vézelay
*	FOSSE DIONNE	Tonnerre
	GARDE BLANC (Grotte du)	Précy-le-Sec
	GATINE (Effondrement de la)	Tannerre-en-Puisaye
*	GOULETTES (RIVIERE SOUTERRAINE des)	Arcy-sur-Cure
*	GRANDE PLANCHETTE (Grotte de la)	Merry-sur-Yonne
*	HERVEAU (Abîme d')	Sainte-Colombe-près-L'Isle
	JOLIVET (Puits)	Merry-la-Vallée
	LABSIERE (Grottes n° 1 et n° 2)	Givry
	LIERRES (Grotte aux)	Grimault
	LONGCHANT (Grotte de)	Ravières
	LONGCHANT (Trou de)	Ravières
	MAISON BLANCHE (gouffre de la)	Armeau
	MAISON BLANCHE (Gouffre de la)	Noyers-sur-Serein
*	MALPIERRE (Boyau de la)	Massangis
*	MARDELLE (Gouffre de la)	Saint-Moré
	MINIERES (Grotte des)	Joux-la-Ville
	MOLESMES (Grotte de)	Courson-les-Carrières
	MONTAGNE-AUX-VACHES (Grotte de la)	Sormery
*	MORICARD (grotte)	Saint-Moré
*	MORTS (Grotte des)	Grimault
	MOULIN BLANC (Source du)	Saint-Martin-sur-Ouanne
	NARVEAU (Gouffre de)	Foissy-sur-Vanne
	NID (Baume du)	Précy-le-Sec
*	NOE (Diaclase de)	Noé
	PERTES (Grotte des)	Grimault
*	PUITS BOUILLANT (Rivière souterraine de)	Saint-Aubin-Châteauneuf

	RACINES (Grotte des)	Grimault
*	RAVEREAU (Cachot de)	Merry-sur-Yonne
	RECHIMET (Grotte de)	Merry-sur-Yonne
	RIGOTS (Trou des)	Saint-Romain-le-Preux
*	ROCHE AUX LOUPS (Grotte de la)	Merry-sur-Yonne
	ROCHES (Grotte des)	Grimault
	SAINT NICOLAS (Abri de)	Ravières
*	SAINT ROMAIN (Abri de)	Druyes-les-Belles-Fontaines
*	SERRIGNY (Rivière souterraine de)	Serrigny
	SOLEIL DE CHANDRON (Grotte du)	Précy-le-Sec
	TROU DE SERRURE (le)	Asquins
	USAGES (Rivière souterraine des)	Villiers-Saint-Benoît
	VALLEE DE CUISSY (Effondrement de la)	Courgis
	VALLEE DE VAU (Diaclase de la)	Bussy-en-Othe
	VAUDEVANNE (Rivière souterraine de)	Chailley
	VAUDEVANNE (le Souterrain de)	Chailley
*	VAU RAVIER (Gouffre de)	Chevannes
	VERRE (Abîme de)	Guillon

Additif

CHAMP RETARD (Grotte de)	Coutarnoux

* cavité citée dans GROTTES ET GOUFFRES DE L'YONNE

LES AUTEURS

AVANT-PROPOS	**Marie-Christine BECCAVIN** **Bruno BOUCHARD**
INTRODUCTION	**Bruno BOUCHARD**
Acquisition de la propriété où s'ouvre la rivière souterraine de PUITS BOUILLANT	**Claude BESSET** **Bruno BOUCHARD**
L'YONNE SOUTERRAINE	**Bruno BOUCHARD**
avec la collaboration de	**Daniel DESILES** **Claude POETE** **Gilles SOUCHET** (1)
et avec l'aide des travaux de	**Marie-Christine BECCAVIN** **Claude BESSET** **Claude CHABERT** (2) **Alain COUTURAUD** (2) **Colette DESCAVES** **Alain GUILLON** **Laurent GUILLON** **Eric LE GUEN** (2) **Thierry ORGEL** **Thierry PERRAULT** **François POPLIN** (3)
BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DE L'YONNE	
* Supplément	**Claude CHABERT**
avec la collaboration de	**Michel GIRARD (4)** **Pierre LOREAU (5)**
PHOTOGRAPHIE DE LA PAGE DE COUVERTURE :	
"Progression dans la rivière souterraine de Puits Bouillant"	**Claude BESSET**

(1) Ingénieur du laboratoire de SENS du Service des Eaux de la Ville de PARIS

(2) Membre du Spéléo-Club de PARIS

(3) du Muséum National d'Histoire Naturelle

(4) Ancien membre du Groupe Spéléologique YONNE-VERCORS

(5) Membre du Spéléo-Club de DIJON

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien et la coopération de tous ceux qui s'intéressent à la spéléologie icaunaise. C'est pourquoi le Spéléo-Club de CHABLIS exprime sa vive reconnaissance à la Direction départementale du Temps Libre, Jeunesse et Sports, au Conseil Général de l'Yonne et en particulier à M. R. POURRAIN pour son action en faveur de la sauvegarde de l'accès à la rivière souterraine du Puits Bouillant et à M. le Maire de CHABLIS qui l'accueille depuis de nombreuses années au sein de sa commune.

Que tous ceux qui ont autorisé les explorations spéléologiques sur leur propriété soient assurés de notre gratitude, notamment les maires des communes et en particulier MM. ROZE, maire de TONNERRE, PANCHETTI, maire d'ARMEAU, GUEDNEE, maire de SERRIGNY. Nous n'oublions pas Mme MARSAUCHE qui, depuis plusieurs années, a eu la patience de supporter un nombre considérable de visiteurs sur sa propriété à Saint-AUBIN-CHATEAUNEUF, MM. SAVY à MERRY-sur-YONNE et VOILLOT, Président du Syndicat de la Forêt d'Herveau. Nous remercions également tous ceux qui, à la suite de leurs recherches, nous ont aimablement proposé leurs documents et autorisé à les reproduire dans cet ouvrage, en particulier le Groupe de Recherche et d'Observation Souterraines, par l'intermédiaire de M. Jean-Claude LIGER, MM. François POPLIN et Didier PERRUGOT, tous deux archéologues et M. Xavier GOYET, des Plongeurs Spéléologues des Pyrénées.

Nos remerciements vont aussi à l'équipe **SHOP PHOTO** d'AUXERRE pour sa collaboration technique, ainsi que **YONNE COPIE** qui a mis son matériel à notre disposition.

BIBLIOGRAPHIE SPELEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DE L'YONNE
SUPPLÉMENT

PAR

CLAUDE CHABERT
avec la collaboration de Michel Girard et Pierre Laureau

PRESENTATION.

Les 212 références que nous donnons ci-dessous viennent en complément à notre bibliographie publiée dans **Grottes et Gouffres de l'Yonne**, 1977, pp. 303-310 et qui comprenait 381 entrées.

Nous avons conservé le même plan en cinq chapitres (Géospéléologie, Biospéléologie, Anthropospéléologie, Spéléologie appliquée et Spéléologie régionale) avec un système de renvois pour tous les articles et ouvrages concernant deux ou plus chapitres ou sous-chapitres.

Même avec ce supplément, notre travail de recherches bibliographiques ne saurait être considéré comme terminé. Ainsi, des périodiques dont nous donnions la liste (**op. cit.**, 1977:319), seul l'**Almanach de Sens** (1763-1844) a été consulté.

- 0 -

CHABERT (Claude), MAINGONAT (Georges) - **Grottes et Gouffres de l'Yonne**, préf. Charles Béliard, C.R.D.P., Dijon, 1977, VI-320 p., 1 carte h.t.

- I -

GEOSPELEOLOGIE

A - Géologie, karstologie, morphologie.

CHOPPY (Jacques) - Les grottes de la craie dans l'Yonne et en Haute-Normandie, **Grottes et Gouffres**, 1977, (64):3-5.

HURE (Augusta) - Notes géologiques sur la vallée de la Vanne, **Bull. Soc. Sc. Hist. et Nat. de l'Yonne**, 1912, p. 55.

LAMBERT (J.) - Note sur la craie du département de l'Yonne, **Bull. Soc. Géol. Fr.**, 1878-1879, (3), 10, p. 427.

LAMBERT (J.) - Notice stratigraphique sur l'étage sénonien aux environs de Sens, **Bull. Soc. Sc. Hist. et Nat. de l'Yonne**, 1878. Auxerre, 1879, 64 p.

LAMBERT (J.) - **Souvenirs géologiques sur le Sénonais**, Auxerre, 1902, 23 p.

MEGNIEN (Claude) - Stratigraphie et caractéristiques physiques du Crétacé supérieur de l'Yonne, **Ann. Soc. Géol. du Nord**, 1960, LXXX, réunion extraordinaire, 20-22 mai 1960, pp. 204-210.

B - Hydrologie.

BLAVOUX (B.), PANETIER (J.-M.) - **Etude hydrogéologique et isotopique de la région Joigny Toucy (Yonne). L'alimentation par drainance de la nappe captive albienne**, rapport Ministère de l'Agriculture, C.T.G.R.E. F., Paris-Antony, 1977, 24 p., 11 fig., 5 tableaux.
(sur les transferts d'eau de la craie aux sables albiens en Puisaye)

CHABERT (Claude) - Le système hydrologique du Serein souterrain (Yonne), **Actes du Colloque sur la plongée souterraine et les sciences spéléologiques, Tonnerre-Chablis 1982**, in **Mémoires du Spéléo-Club de Paris**, 1983 (10):27-36.
(pertes de Massangis, sources de Vermenton, phénomènes karstiques de Nitry)

CHARTIER (Marcel) - Précipitations, circulations souterraines, écoulement superficiel dans le Sénonais, 1963-1964.
DAUBREE (A.) - **Les eaux souterraines à l'époque actuelle,** Paris, Dunod, 1887, 2 vol.
DIENERT (F.), ETRILLARD (P.) - Sur l'emploi de l'acoustèle en hydrologie, Bull. Soc. **Sc. Hist. Nat. de l'Yonne**, 1909, 63 (2):345-350.
(expériences faites au puits Botin, à Véron, et à Noé)
GEZE (Bernard) - **La spéléologie scientifique**, coll. Le Rayon de la Science, éd. du Seuil, Paris, 1965, 192 p.
(sur le karst de la craie, p. 13)
HLAVEK (R.), MEGNIEN (C.) - L'eau souterraine dans la craie du bassin des sources de la Vanne (Yonne), **L'Hydraulique souterraine, compte-rendu des 6èmes journées de l'hydraulique** (Nancy, 28-30 juin 1960), 1961, 2 : 349-356, ou
La Houille Blanche, 1960 : 349-355.
MAILLET (E.) - Sur la prévision des débits des sources de la Vanne, **C.R.A.S.**, 1903, CXXXVII (22):946-948.
MAZOIT (Léon-Paul) - Nappe et karst dans la craie de la région sénonaise, in Etudes **hydrologiques et géographiques**, Gap, Ophrys éd., 1968: 419-424, 2 fig., ou
"Mélanges (d'Hydrologie) offerts par ses amis et disciples à Maurice Parde, professeur honoraire de Potamologie à l'Université de Grenoble.
MAZOIT (Léon-Paul) - Comparaison entre quatre eaux de la craie turonnienne: deux au sud-est et deux au sud-ouest du bassin de Paris, **Colloque régional d'Hydrogéologie de la craie du Bassin de Paris**, Rouen, B.R.G.M., 1978: 447-454.
MEGNIEN (Françoise), TURLAND (Michel) - **Atlas des ressources du sous-sol du département de l'Yonne**, B.R.G.M., Brie-Comte-Robert, 1975.
MEUNIER (Marcel) - Nos rivières, nos ruisseaux et nos sources, **Pays de Bourgogne,** 1970 (68):86-84.
PANETIER (J.-M.), BRUNO (J.) - **Atlas départemental des captages de l'Yonne,** D.D.A., Auxerre et C.T.G.R.E.F., Antony, 1967, 21 cartes et notices.
POCHET (Léon) - **Etudes sur les sources**, Minist. Agricult., Paris, Impr. Nat., 1905, 2 vol.
RODET (Joël) - **Contribution à l'étude du karst de la craie. L'exemple normand et quelques comparaisons,** Inst. Géogr. Paris, Thèse 3e cycle, 1981, 427 p.

Autre référence :
Hydrologie : Rodet (1981)

- II -

BIOSPELEOLOGIE

B - Faune cavernicole.

CAUBERE (Bertrand) - **"Rhinolophus euryale** (Blasius 1853) dans l'Yonne", **La Feuille des Naturalistes**, n.s., 1950, V.
HUBAULT (E.) - Contribution à l'étude faunistique des sources de la craie sénonienne, Paris, 1931, 20 p., 2 fig.
JEANNEL (R.), RACOVITZA (E.) - Enumération des grottes visitées 1906-1907 (2e série), **Biospeologica VI**, in **Arch. Zool. Expér. et Gén.**, 4é série, avril 1908, 8(4):327-414.
(description par Ravovitza de la grande grotte d'Arcy (pp. 393-395) et de la grotte des Fées (p. 396))

Autres références :
Arcy-sur-Cure : Balazuc, Théodoridès et Thiébaut (1948).

C - Flore.

GENEAU DE LAMARLIERE (L.), MAHEU (Jacques) - Sur les affinités géographiques des Muscinées des cavernes, A.F.A.S., Montauban, 1902, pp. 674-681.
(la page 679 concerne l'Yonne)
GENEAU DE LAMARLIERE (L.), MAHEU (Jacques) - Sur les muscinées des cavernes de l'Yonne, **Journal de Botanique,** 1902, XVI(8): 14 p.
MAHEU (Jacques) - Contribution à la flore obscuricole de France, **C.R. du Congrès des Soc. Savantes. Sciences,** 1902, Paris, Impr. Nat., 1903, pp. 170-191. Tiré à part, 24 p.
MAHEU (Jacques) - La flore souterraine des cavernes de la Cure (Yonne), C.R. des **Congrès des Soc. Savantes de Paris et des départements,** Bordeaux, 1903, pp. 365-376. Tiré à part, Impr. Nat., 1904, 16 p.
(liste des espèces récoltées à Arcy-sur-Cure et Saint-Moré en 1902)
MAHEU (Jacques) - **Contribution à l'étude de la flore souterraine de France,** thèse, Masson, éd., 1906, 191 p. Ou :
Ann. Sc. Nat. Bot., III, 9 série.
MAHEU (Jacques) - Monographie des principales déformations des Muscinées cavernicoles, **C.R. du Congrès des Soc. Savantes. Sciences,** 1906, Paris Impr. Nat., 1907, 59 p.
MAHEU (Jacques), GUERIN (Henry) - Influence de la lumière électrique sur flore cavernicole, **Bull. Soc. Botanique de Fr.,** 1935, 82 :477-494.

- III -

ANTHROPOSPELEOLOGIE

A - Préhistoire.

MORTILLET (Adrien de) - La préhistoire dans les grottes et abris sous roche des bassins des fleuves tributaires de la mer du Nord, de la Manche et d'une partie de l'Atlantique, **C.R. Congr. Préh. Fr.,** sess. Tours, 1910:156-194.
MORTILLET (Paul de) - Le préhistorique dans les grottes, abris sous roche et brèches osseuses des bassins des fleuves tributaires de la mer Méditerranée, **C.R. Congr. Préh. Fr.,** Angoulême, 1912: 390-435.
PALLIER (Emile) - **Recherches sur la préhistoire de Chatel-Censoir et des territoires voisins,** Clamecy, Impr. A. Staub, 1900, 80... p.
(mentionne les recherches de Parat dans les cavernes de l'Yonne)
PARAT (Alexandre) - La poterie primitive dans les stations paléolithiques de la Cure, **Bull. Soc. Hist. Nat. Autun,** 1902:156- ?
PARAT (Alexandre) - Carte des cavernes du bassin de l'Yonne, département de l'Yonne, **Bull. Géogr. Hist. et descript.,** 1904, XIX:136-139.
PARAT (Alexandre) - Essai de chronologie préhistorique, **C.R. Congr. Int. Anthropol. Archéol. Préhist.,** Monaco, 1906, I:280-283.
(matériaux recueillis dans les grottes de la Cure et de l'Yonne)
PARAT (Alexandre) - Le quaternaire des grottes des vallées de l'Yonne et de la Cure, **C.R. Congr. Int. Anthropol. et Archéol. Préh.,** Monaco, 1906, I:284-286.
PARAT (Alexandre) - Répartition des objets de Hallstatt et de la Tène de la vallée de l'Yonne, **C.R. Congr. Int. Anthropol. et Archéol. Préhist.** Monaco, 1906, II:72-73.
POULAINE (F.) - **Les découvertes archéologiques dans la vallée de la Cure,** 1896.
POULAINE (F.) - **Les cavernes dans les temps historiques,** Paris, Impr. P. pont, 1898, 12 p. (3e éd., 1899, 12 p.)
QUATREFAGES DE BREAU (Jean-Louis-Armand de) - **Hommes fossiles et hommes sauvages, études d'anthropologie,** Paris, J.-B. Baillière et fils, 1884, XII-644 p.
REINACH (Salomon) (comm. de Parat, abbé) - Fouilles dans les grottes de la Cure et de l'Yonne en 1898-1899, **Bull. Archéol. Comité Trav. Hist. et Sc.,** 1898-1899 : CXII.

*** - Liste des cavernes à ossements et grottes sépulcrales, **Revue Archéol.** 1866, XIII: 264-267.

B - Histoire.

CHABERT (Claude) - **Les Grandes cavités françaises,** Féd. Fr. Spél., Paris, 1981, VI-154 p.
(pp. 148-149, présentation des seize grandes cavités départementales)
CHABERT (Jacques) - Pour un martyrologe de la spéléologie. Les accidents mortels survenus en France jusqu'en 1976, **Grottes et Gouffres,** 1977 (65):3-15.
(rappel des accidents mortels survenus dans l'Yonne)
MAINGONAT (Georges) - Spéléo-Club de Chablis. Spéléo-secours de l'Yonne, **Chablis informations,** bull. municipal, décembre 1980, (2):21.
MARTEL (Edouard-Alfred) - La spéléologie au XXe siècle, **Spelunca, bull. et mém. de la Soc. de Spél.,** 1905, VI(41):15-16, 134-136, 650, 698-699.
(comptes- rendus des travaux de Parat, Le Couppey de la Forest et Maheu)
ROTA (Pierre-Edouard) - Georges Maingonat l'homme qui a travaillé en profondeur, **L'Yonne Républicaine,** 21 juin 1982.

- IV -

SPELEOLOGIE APPLIQUEE

B - Tourisme, géographie.

BELOT (Victor R.) - **La France souterraine,** coll. Guide Marabout, Marabout éd., Verviers (Belgique), 1977, 192 p.
(mentionne des cavités à Arcy-sur-Cure, Saint-Moré et Voutenay)
*** - **A la France. Sites et monuments. Le Morvan (Nièvre-Yonne),** Touring Club de France éd., Paris, 1905, 100 p. Introd. d'Onésime Reclus.
(pp. 70-72, Arcy-sur-Cure; p. 96, Tonnerre)
*** - **Yonne. Richesses de France,** éd. J. Delmas et Cie, Paris, 1974 (102): 156 p.
(ph. de J.P. Vuilliez de la fosse Dionne, p. 107, et de la grande grotte d'Arcy, p. 146)

C - Secours.

SPELEO-SECOURS DE L'YONNE - **Organisation des secours souterrains,** (vers 1971), 10 p.
(contient une liste des cavités importantes et de quelques carrières)
*** - Les spéléologues en action au gouffre de Villepot, **L'Yonne Républicaine, 11** juillet 1978.
(compte-rendu d'un exercice de secours. Coupe du gouffre)

- V -

SPELEOLOGIE REGIONALE

Andryes.

COUTURAUD (Alain) - L'abîme de Ferrières (Andryes, Yonne), **Grottes et Gouffres, 1981** (81):21-22, plan, coupe.

Arcy-sur-Cure.

ARNON (Victor) - Un coin de la Nièvre préhistorique. Les roches de Basseville et le camp de Surgy, **Bull. Soc. Hist. Nat. d'Autun,** 1901, (14): 123-192.
(nombreuses allusions à la grotte du Trilobite)
BALAZUC (J.), THEODORIDES (J.), THIEBAUT (J.) - Deuxième campagne biospéléologique dans le Bas-Vivarais, **Bull. mensuel de la Soc. Linnéenne**

de Lyon, 1948, 17(2):20-29.
(sur une visite à la grotte des Fées le 13 décembre 1946. Enumération des cavernicoles récoltés, pp. 28-29)

BEAUMONT (S.) - **Les grottes d'Arcy-sur-Cure (Yonne). Les merveilles de la Bourgogne. Description des grottes**, s.d., in-12, 24 p., plan de la grotte et gravures.
(voir à "Grottes d'Arcy-sur-Cure", s.d. et à "Royer")

BEQUILLET - **Description générale et particulière de la France**, 1781, t. 1, pp. 249-250.
(description et bibliographie des grottes d'Arcy)

BONNARD (de) - Fouilles dans les grottes d'Arcy, **Bull. Soc. Géol. Fr.**, 1832-1833, III:222-223.

BREUIL (Henri) - La question aurignacienne, étude critique de stratigraphie comparée, **Rev. Préhist.**, 1907, II:173-219.
(la grotte du Trilobite et autres stations)

BREUIL (Henri) - Etude de morphologie paléolithique, **Rev. Anthropol.**, 1911, pp. 66 ssqq.

CHARLES (Jean-J.) - **Voyages au fond des gouffres. Norbert Casteret**, lib. Charpentier, Paris, 1963, 190 p.
(relate l'accident de 1954 à la grotte de Barbe-Bleue, p. 174)

CIRY (Raymond) - La spéléologie en Bourgogne, **Spelunca Mém.**, 1970 (7):13-19.
(Buffon et la grande grotte)

CHAUTARD (V.J.) - Grottes d'Arcy-sur-Cure, **Sc., Arts, Nature,** 28 mars 1903, 2 gravures, 2 plans.

COMITE NATIONAL DES SENTIERS DE GRANDE RANDONNEE - **Topo-guide du sentier de grande randonnée G.R. 13 Ile-de-France-Bourgogne. De Saint-Martin-sur-Ouanne (Yonne) au Mont Beuvray**, Paris, 2 éd., 1978, 72 p.
(mention des grottes d'Arcy-sur-Cure, pp. 33, 36 et 37)

COTTEAU (Gustave) - Grotte des Fées |à Arcy-sur-Cure|, **Matériaux pour l' Hist. prim. et nat. de l'Homme**, 1864-1865: 534-535 et
Propagateur de l'Yonne, 14 juillet 1865.

COURTEPEE (abbé) - **Description générale et particulière du Duché de Bourgogne,** 2 éd., Dijon, 1847, 4:380.
(signale les grottes d'Arcy. 1e éd.: 1774)

CROSNIER - Compte-rendu d'une promenade archéologique dans les départements de l'Yonne et de Saône-et-Loire, **Bull. Soc. Nivernaise Sc.**, 1863, I:438- ?
(sur les grottes d'Arcy)

DAVENPORT ADAMS (W.H.) - **Famous caverns and grottoes,** 1886, 185 p., 40 ill.

FENIES (Jacques) - **Spéléologie et médecine**, préf. Pierre Morel, Masson et Cie éd., Paris, 1965, 158 p.
(mentionne les accidents des grottes de Barbe Bleue et de l'Hyène, pp. 18, 57, 60, 111, et de la fosse Dionne, pp. 20,61)

FICATIER (Adrien) - Découverte d'une nouvelle grotte magdalénienne à Arcy-sur-Cure, **A.F.A.S.**, Nancy, 1886, I:178-179.

FYOT (E.) - Une visite aux grottes d'Arcy-sur-Cure, **Bull. trim. Syndicat Initiatives Dijon et Côte-d'Or**, 1930, 6e s., (4):61-64.

GIRARD (Catherine) - L'évolution du Moustérien de la grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure (Yonne), **Cahiers Centre Rech. Préhist.**, 1975, 4:5-14, 6 fig.

GIRARD (Catherine) - Les civilisations du paléolithique moyen en Basse-Bourgogne (Yonne), **La Préhistoire Française**, C.N.R.S. et IXe Congrès de l'Union Internat. des Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t. I, 2, pp. 1115-1119, 3 fig.
(sur les grottes de l'Hyène et du Renne)

GIRARD (Catherine) - L'habitat et le mode de vie au paléolithique moyen à Arcy-sur-Cure (Yonne), **Colloque de l'Union Internat. des Sc. Préhist. et Protohist.**, Nice, 1976, XI, section III, pp. 49-63, 5 fig.

(concerne les grottes de l'Hyène et du Renne)
GIRARD (Catherine) - Les industries moustériennes de la grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure (Yonne), **Gallia Préhistoire, suppl.**, 1978, XI:225 p., 7 pl., 77 fig., 17 tabl.
GIRARD (Catherine) - Les industries moustériennes de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne), **Gallia-Préhistoire**, 1980, 23 (1):1-36.
GIRARD (Catherine), POULAIN (Pierre) - Avallon. Musée de l'Avallonnais. La salle d'Arcy-sur-Cure, **Union Internat. des Sc. Préhist. et Protohist.**, IXe Congrès, Nice, **Livret-Guide de l'excursion A1**, Sud Bassin Parisien, 1976, pp. 119-122.
GIRARD (Michel) - La végétation au pléistocène supérieur et au début de l'holocène dans les Alpes, le Jura, la Bourgogne et les Vosges. La végétation et l'homme paléolithique dans son environnement végétal, **La Préhistoire Française**, C.N.R.S. et IX° Congrès de l'Union Internat. des Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t.I, 1, pp. 517-524, 2fig. (sur la grotte du Renne)
G.R.O.S - Echo des profondeurs. Yonne. Perte des Goulettes. Arcy-sur-Cure, **Spelunca**, 1983 (11):12.
GROUPE SPELEOLOGIQUE YONNE-VERCORS - Récit des expéditions plongée-spéléo à Arcy-sur-Cure, **G.S.Y.V.**, n.l.n.d. (Paris, décembre 1976), pp.1-19. (plongées de 1969 dans le réseau des Fées)? n° 9.
GROUPE SPELEOLOGIQUE YONNE-VERCORS - Développement historique du Réseau des Fées, **G.S.Y.V.**, (9), n.l.n.d. (Paris, déc. 1976), 2 p. (sept plans montrent la progression des découvertes)
JOLY (Robert de) - Spéléologie, **Le Monde Souterrain**, oct. 1947 (43):4-5. (découvertes dans la grotte du Cheval)
LA VARENDE (Gabriel de) - Pourquoi descendre en une grotte en Bourgogne ?, **Pays de Bourgogne**, 1977 (100):783-787. (variations sur les grottes d'Arcy-sur-Cure)
LE HON (H.) - **Temps antédiluviens et préhistoriques. L'homme fossile en Europe. Son industrie, ses moeurs, ses oeuvres d'art**, Bruxelles, C. Muquardt et Paris, C. Reinwald, 1867, X-360 p; (p; 50, grotte des Fées)
LEROI-GOURHAN (André) - Les structures d'habitat au paléolithique supérieur La **Préhistoire Française**, C.N.R.S. et IXe Congr. de l'Union Internat. des Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t. I, 1, pp. 656-663, 8 fig. (plans d'Arcy et du Renne)
LEROI-GOURHAN (André) - Arcy-sur-Cure. Les grottes de la Cure, **Union Internat. SC. Préhist. et Protohist.**, IXe Congr., Nice, **Livret-Guide de l'excursion A1**, Sud du Bassin Parisien, 1976, pp. 122-136, 2 fig.
LEROI-GOURHAN (André), BREZILLON (Michel), SCHMIDER (Béatrice) - Les civilisations du paléolithique supérieur dans le Centre et le Sud-Est du Bassin Parisien, **La Préhistoire Française**, C.N.R.S. et IXe Congr. Union Internat. Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t. I, 2, pp. 1321-1338, 9 fig. (sur la grotte du Renne)
LOESCHNIGG (R. de) - Grotte de Barbe-Bleue (Arcy-sur-Cure), **Spéléos**, Valence, 1955 (11): 8.
PARAT (Alexandre) - **Le Guide des grottes d'Arcy et de Saint-Moré**, Arcy-sur-Cure, chez le gardien des grottes, Auxerre, lib. Monneret et Avallon, lib. Couron, 1897, 37 p., 2 pl. h.t. Autre édition en 1898, sans pl.
POPLIN (François) - Sur deux autographes présumés de Buffon et de Daubenton dans la grande grotte d'Arcy-sur-Cure et sur l'os de girafe du cabinet de Gaston d'Orléans, **Actes du (51e) Congrès de Montbard**, Assoc. Bourguignonne des Soc. Sav., Assoc. Amis Cité de Montbard éd., 6,7, 8 juin 1980, pp. 99-105.
LOISEAU (J.) - **Morvan Bourgogne**, Vigot frères éd., 1945, 168 p. (contient un plan de la grande grotte)

LUMLEY (Henri de), BOONE (Yvonne) - Les structures d'habitat au paléolithique moyen, **La Préhistoire Française**, C.N.R.S. et IXe Congr. Union Internat.Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t. I, 1, pp. 644-655, 1 tabl., 9 fig.
(plan de la grotte du Renne)

LUMLEY (Marie-Antoinette de) - Les Néanderthaliens dans le Nord et le Centre, **La Préhistoire française**, C.N.R.S. et IXe Congr. Union Internat. Sc. Préhist. et Protohist., Nice, 1976, t. I, 1, pp. 588-594, 3 fig., 2 tabl.
(sur l'homme d'Arcy-sur-Cure)

MARLIERE (A.) - **Statistique de l'Arrondissement de Clamecy avec notices historiques, agricoles, industrielles, commerciales, administratives, topographiques et géologiques**, Clamecy, Impr. Ch. Cégrétin, 1859, 492 p.
(p. 30, mentionne la grande grotte)

MENGIN FONDRAGON - Les grottes d'Arcy, **Echo de la Jeune France**, 1836, 5 p.

MINVIELLE (Pierre) - Grottes d'Arcy. Grottes de Saint-Moré, in **Guide des Merveilles Naturelles de la France**, Paris, 1973, pp. 52 et 463.

MORTILLET (Gabriel de) - Promenades préhistoriques à l'exposition universelle, **Matériaux pour l'hist. prim. et nat. de l'homme**, 1867 : 194- ?
(sur les grottes d'Arcy-sur-Cure)

Poplin (d'après François) - La chronique souterraine. Yonne, **Grottes et Gouffres**, 1982, (86):27.
(Prolongements dans le cachot de Ravereau et la grotte de la Roche aux Loups)

QUATREFAGES DE BREAU (Jean-Louis Armand de) - **Crania ethnica. Les crânes des races humaines, décrits et figurés d'après les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, de la Société d'Anthropologie de Paris et les principales collections de la France et de l'étranger**, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1882, 2 vol.

SALMON (Philippe) - Excursion aux grottes d'Arcy-sur-Cure et de Saint-Moré, dans l'Yonne, **Rev. Ecole Anthropol. Paris**, 1897 : 158-160.

SPELEO-CLUB DE LUTECE - Compte-rendu des sorties, **L'inconnu souterrain**, 1961, (18):42.
(visite de la grotte des Fées)

SUBERT (Jules) - "Les grottes d'Arcy", in CROSNIER - Excursion de la Société Nivernaise dans les vallées de la Nièvre, du Beuvron, de l'Yonne, de la Cure et du Nohain, **Bull. Soc. Nivernaise Lettres, Sc. et Arts**, 1873, 9: 339-427.
(pp. 384-390 : visite de la grotte des Fées et de la grande grotte)

TILLION (Lucien) - **Bourgogne-Franche-Comté**, coll. Les Guides Bleux, Hachette éd., Paris, 547 p.
(pp. 190-191, contient une description des grottes d'Arcy)

VIBRAYE (marquis de) - Sur les ossements fossiles et sur une mâchoire humaine trouvée dans les grottes d'Arcy-sur-Cure, **Bull. Soc. Géol. Fr.**, 1859-1860, XVII:462-474.

VIBRAYE (marquis de) - Fouilles exécutées dans les grottes d'Arcy-sur-Cure, C.R.A.S., 1864, LVIII:409-416.

VOUAY (Robert) - Compte-rendu du premier stage d'initiation à la spéléologie, **Bull. Assoc. Spél. Ile-de-France**, 1958 (2):15-16.
(sortie au "gouffre" des Fées)

*** - **Description historique, critique et topographique des communes composant le district d'Avallon... depuis leurs fondations jusqu'à l'an trois de la République.... suivie d'une description des superbes grottes d'Arcy**, in-12, pl. vélin, Avallon, Aubry, An III.

***? - "séance du 18 mars 1833, **Bull. Soc. Géol. Fr.**, ? :222-223.
(fouilles de Bonnard en 1829)

***- Réunion extraordinaire à Avallon du 14 au 24 septembre 1845, **Bull. Soc. Géol. Fr.**, ? :693-694, 698-700.
(visite de la grande grotte suivie d'observations. Mentionne une grotte dite de la Rocheteuse, les Goulettes)
*** - **Le Morvan**, coll. "Les Livrets Guides du Touriste", n°V, publ. M. Thiolier, Paris, 3e éd., 1912, 52 p.
(description des grottes d'Arcy-sur-Cure, pp. 16-17 et de Saint-Moré, p. 18)
*** - **La France des routes tranquilles. 300 itinéraires touristiques**, Sélection du Reader's Digest, Paris-Bruxelles-Montréal-Munich, 1980, 556 p.
(pp. 176-177, itinéraire 95, grottes d'Arcy et de Saint-Moré)

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Hydrologie** : Mégnien (1964), Martel (1921). **Faune** Jeannel et Racovitza (1908). **Flore** : Maheu (1903), Géneau de Lamarlière et Maheu (1902). **Histoire** : Chabert (1981). **Tourisme** : Belot (1977) *** (1905). *** (1974).
Saint-Moré : Martel (1904). **Sormery** : Mariette, S.C.A. (1979). **Tonnerre** : J. Chabert (1977).

Beines.

Références :
Histoire : Chabert (1981).

Les Bordes.

Autres références :
Hydrologie : Mégnien (1964). **Villeneuve-sur-Yonne** : Bousquet et Souchet (1982).

Brosses.

Autre référence :
Sainte-Colombe-près-l'Isle : Rousselet (1962).

Cerisiers.

MAZOIT (M.) - La Bacule, naissance et mort de la vallée de Cerisiers, **Comité Météorol. consult. Départ. de l'Yonne**, Auxerre, 1953, pp. 42-45.
*** - Notice historique sur le bourg de Cérisiers, arrondissement de Joigny, **Almanach hist. du département de l'Yonne et de la ville de Sens**, 1835 : 184-198.
(p. 184 : formation d'un gouffre entre Grange-Seiche et Vaudeurs, le 3 octobre 1785, profond de vingt pieds)

Autres références :
Géologie : Chartier (1972). **Hydrologie** : Mégnien (1964).

Chailley.

Référence :
Hydrologie : Rodet (1981:301).

Chichée.

SPELEO-CLUB DE LUTECE - L'Yonne, **L'inconnu souterrain**, s.d. (24).
(compte-rendu de visite à la grotte de Chichée et au gouffre de la Come Sainte-Marie. Plan h.t.)

Coulours.

Référence :
Géologie : Chartier (1972).

Courson-les-Carrières.

LE ROUX (Thierry) - Expédition au gouffre de Villepot, dans l'Yonne, **Bull. mensuel de l'Equipe Spéléo-Dunoise**, Châteaudun, décembre 1977 (8): 12-15.
(visite de la cavité. Coupe, photos)

REHSPRINGER (Jean-Pierre) - Lot et l'Yonne, **G 35**, Périgueux, 1980 (3):32-39
(concerne le gouffre de Villepot, coupe, et puits Bouillant)

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Histoire** : Chabert (1981). **Secours** : ***(1978).

Grimault.

Autres références :
Arcy-sur-Cure : Salmon (1877). **Massangis** : Camart et al. (s.d.).

Joux-la-Ville.

*** - Sorties et activités du club. 7 février 1983, **Grottes et Gouffres**, 1983 (87):30.
(grotte des Minières)

Mailly-le-Château.

BREUIL (Henri) - Etudes de morphologie paléolithique.II - L'industrie de la grotte de Chatelperron (Allier) et d'autres gisements similaires, **Revue Anthropol.**, 1911 (2):29-76, 20 fig.
(mentionne la Roche au Loup de Mailly)

Malay-le-Grand.

PERRUGOT (Didier) - L'aqueduc de la Faucandrie à Malay le Grand (Yonne), **Bull. Soc. Archéol. de Sens**, 1982, ?

PERRUGOT (Didier) - L'aqueduc de la Faucandrie à Malay le Grand (Yonne), Rev. **Archéol. de l'Est**, 1977, XXVIII.

Malay-le-Petit.

HURE (A.) - L'abri de Malay-le-Petit et l'abri du Rocher, **Bull. Soc. Sc. Hist. Nat. Yonne**, 1915, 1, 18 p., 1 fig.

Massangis.

BIDAULT DE L'ISLE (G.) - Le trou du Tonnerre (près de l'Isle-sur-Serein), Yonne, **Mém. Acad. Sc. Arts et Belles Lettres Dijon**, ? (97):28-33.

BIDAULT DE L'ISLE (Marcel) - Le gouffre Sainte-Marie, **La Nature**, 15 mai 1909, (1877) : ?

CAMART (R.), CAMPINCHI (J.), RAMPON (G.) - Les pertes du Serein dans le Bathonien de l'Yonne. Expériences B.R.G.M., B.R.G.M., n° 70 SGN 261BDP

EQUIPE SPELEO-DUNOISE - Sortie dans l'Yonne, **Bull. de l'Equipe Spéléo-Dunoise**, Châteaudun, novembre 1977, p. 4.
(visite de la grotte de la Malpierre)

GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SPELEOLOGIQUES DE SEINE-ET-MARNE - Vers le fond du gouffre, **Spéléo**, bull. du G.R.E.S.S.-77, 1980 (1):1 p.
(visite de la Come Sainte-Marie)

ROTA (Pierre-Edouard) - A moins 58 mètres dans le ventre de la terre, l'aventure jusqu'au bout de la nuit, **L'Yonne Républicaine**, 12 janvier 1981, p. 20.
(une visite au gouffre de la Come Sainte-Marie)

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Hydrologie** : Martel (1921). **Histoire** : Chabert (1981).

Arcy-sur-Cure : Martel (1928). **Chichée** :Spéléo-Club de Lutèce (s.d.). **Sainte-Colombe-près-l'Isle** : Rousselet (1962).

Merry-sur-Yonne.

CHABERT (Claude) - Miscellanées bourguignonnes ou l'art de bien dormir, Grottes et **Gouffres**, 1981 (80):23-25.
(présentation de la Chambre-Haute. Plan)

Poplin (d'après François) - Chronique souterraine. Yonne, **Grottes et Gouffres**, 1982 (86):27.
(explorations au cachot de Ravereau et dans la grotte de la Roche aux Loups)

*** - Compte-rendu de l'excursion annuelle de l'A.G.P.B., **Bull. Assoc. Géologues Bassin de Paris**, 1973 (37) : ?
(Sacy, Andryes, Arcy-sur-Cure pp. 95-97, plan, pertes du Serein)

Autre référence :
Hydrologie : Mégnien (1964).

Nitry.

Référence :
Hydrologie : Chabert (1983)

Noé.

Autres références :
Hydrologie : Dienert, Etrillard (1909), Rodet (1981:194,197,210,303).

Noyers.

POULAIN (B.) - Un labour découvre une vaste cavité. Mystère à Noyers-sur-Serein, **L'Yonne Républicaine**, 14 octobre 1982.
(gouffre de Maison-Blanche, entre Noyers et Moulins-en-Tonnerrois)

Saint-Aubin-Châteauneuf.

*** - Le puits Bouillant à Saint-Aubin-Châteauneuf (Yonne), communication présentée par la Section Spél. de la Soc. Archéol. de Sens, à la réunion des Quatre Sociétés Savantes de l'Yonne, Auxerre, 12 mars 1950, 4 p. dactylographiée.

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Hydrologie** : Mégnien (1964), Rodet (1981:49,308, 310,315), Blavoux et Panetier (1977). **Histoire** :Chabert (1981). **Courson-les-Carrières** : Rehspringer (1980). **Sormery** : Groupe Spél. Valentinois (1956).

Sainte-Colombe-près-l'Isle.

ROUSSELET (Jean-Claude) - Rubrique nivernaise, **L'inconnu souterrain**, 1962 (21):40.

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Histoire** : Chabert (1981). **Arcy-sur-Cure** : Martel (1928).

Saint-Moré.

BELIN - Le troglodyte de Saint-Moré, ?

BRESILLON (Jean-Pierre) - **Le père Leleu troglodyte. De la Commune aux grottes d'Arcy/Saint-Moré**, coll. "L'oeil écorché", éd. de Civry, Avallon, 1981, 272 p.
(la mort du père Leleu est établie le 26 janvier 1913)

BRULEY (J.) - **Le Morvan coeur de la France**, Soc. Amicale et Philanthropique "La Morvandelle", Paris, 1966, 3 t.
(t. 3, p. 289. Grottes de Nermont et du père Leleu)
GUILLY (J.) - Le père Leleu, **Pays de Bourgogne**, 1959 (24):18-19.
MARTEL (E. A.) - La spéléologie au congrès des Sociétés Savantes. 1901-1904 **Spelunca, bull. et mém. de la Soc. de Spél.**, 1904, V(37):50-51.
(travaux de l'abbé Poulaine à Saint-Moré et de Parat à Arcy-sur-Cure)
MEUNIER (Paul) - **Terre de Veuillots**, éd. de Civry, Avallon, 1981, 242 p.
(pp. 91-94 : "Le père Leuleu, le troglodyte des falaises de Saint-Moré")
MONGELLAZ (Gilberte) - 50 ans après, vie et mort du Père Leleu, ?
PALE (Jho) - Un troglodyte contemporain, **Journal des Voyages (et des aventures de terre et de mer)**, 28 mars 1897, ,° 17(1029):257-259.
(gravure de Vintraut et Tofani. Sur le père Leleu et le décès de sa compagne)
P |érot| (F|rancis|) - La fontaine de Saint-Moré, **Rev. Archéol.**, 1898, XXXIII:306-307.
POULAINE (Fr.) - **Civilisation anté-historique. Saint-Moré (Yonne), la grotte du Muet**, Auxerre, Impr. O. Chambon, 1893, 21 p.
POULAINE (Fr.) - Le diluvium dans les grottes quaternaires de Saint-Moré, Bull. **Archéol. Comité Trav. Hist. et Sc.**, 1899, CXXXI: ?
POULAINE (Fr.) - La grotte de Saint-Joseph et son caveau funéraire à Saint-Moré (Yonne), **Bull. Archéol. du Comité des Trav. Hist. et Sc.**, 1904: 253-261. Tiré à part, Paris, Impr. Nat., 1904, 11 p.
POULAINE (Fr.) - **Les cavernes dans les temps historiques. Le Père Leleu**, La Chapelle-Montligeon, Impr.-Lib. de Montligeon, 1906, 13 p.
REINACH (Salomon) (comm. de Parat, abbé) - Explorations de la grotte de Normont à Saint-Moré, **Bull. Archéol. Comité Trav. Hist. et Sc.**, 1897: CIX-CX.
REINACH (Salomon) (comm. Poulaine) - Rapport sur un mémoire de M. l'abbé Poulaine intitulé "Le diluvium dans les grottes quaternaires de Saint-Moré, Yonne", **Bull. Archéol. Comité Trav. Hist. et Sc.**, 1899:CXXXI.
SCHELCHER (André) - La vie du père Leleu, dit "le troglodyte" mort avant-hier, **L'Excelsior**, mercredi 29 janvier 1913, pp.1-2.
SUBERT (Jules) - **Le Père Leleu**, conférence faite le 13 février 1913, S.I. de Nevers, Nevers, G. Vallière impr., 1913, 11 p.

Autres références :
Géologie : Bardin (1977). **Flore** : Maheu (1903). **Histoire** : Chabert (1981). **Tourisme** : Belot (1977). **Histoire** : J. Chabert (1977).
Arcy-sur-Cure : Minvielle (1973), Salmon (1897), Parat (1897), Martel (1928), *** (1912), *** (1980).

Serrigny.

Référence :
Hydrologie : Martel (1921).

Sormery.

SPELEO-CLUB AUBOIS - Chantier de désobstruction. Sormery-Yonne, **L'Echelle**, 1980 (5):17.
(concerne le puits Morissat)

Autres références :
Géologie : Chartier (1972), Bardin (1977). **Hydrologie** : Mégnien (1964), Martel (1921), Rodet (1981:45,51,53,96-98,173,197,302,305,306). **Histoire** : Chabert (1981).
Arcy-sur-Cure : Martel (1928). **Tonnerre** : J. Mariette, S.C. Aubois (1979).

Tonnerre.

BEAURE (Jacques) - Deux plongeurs dijonnais à moins 38 m dans la fosse Dionne à Tonnerre, **L'Yonne Républicaine,** 5 septembre 1977.

BEAURE (Jacques) - Fosse Dionne : le rapport des plongeurs dijonnais confirmé, **L'Yonne Républicaine,** 19 septembre 1977.
(avec un plan et une coupe de la fosse Dionne à -37 m)

BEAURE (Jacques) - Fosse Dionne : une voûte souterraine ? Affaire à suivre par les spéléologues de Dijon, **L'Yonne Républicaine,** 26 septembre 1977.

BEAURE (Jacques) - Nouvelle plongée difficile dans la fosse Dionne, dimanche, L'Yonne **Républicaine,** 20 novembre 1978.

CERVEAU (chanoine) - **Mémoires manuscrits sur l'Histoire de la Ville et du Comté,** XVIIIe siècle, Bibl. Municipale, Tonnerre.

CHABERT (Claude) - Nouvelle association, **Info-Plongée,** 1979 (21):8.
(création de l'Assoc. de Rech. de la Fosse Dionne)

CHABERT (Claude), LE GUEN (Eric), MAINGONAT (Georges) - La fosse Dionne de Tonnerre, **Mémoires du Spéléo-Club de Paris,** 1982 (8):22 p.
(hydrologie, légendes, historique des plongées, bibliographie)

CHALLE (Ambroise) - **Histoire du Comté de Tonnerre,** Auxerre, 1875.

FIJALKOWSKI, ROUSSEAU - "Projet d'adduction de nouvelles eaux à Tonnerre", 1929.

FROMAGEOT (Jean) - **Tonnerre et son Comté,** Dijon et Tonnerre, 1975.

FROMAGEOT (Jean) - La fosse Dionne de Tonnerre (Histoire et légendes...), **Actes du Colloque sur la Plongée souterraine et les Sciences Spéléologiques,** Tonnerre-Chablis 1982, in **Mém. du Spéléo-Club de Paris,** 1983 (10):37-44.

GOYET (Xavier) - Topographie de la Fosse Dionne, **Actes du Colloque sur la Plongée souterraine et les Sciences Spéléologiques,** Tonnerre-Chablis 1982, in **Mém. du Spéléo-Club de Paris,** 1983 (10):45-46.

Hervé - Les murmures de l'Armançon. La grande poubelle !, **L'Yonne Républicaine, 27 s**eptembre 1977.
(dénonce la fosse Dionne utilisée comme dépotoir)

LAPOINTE (Savinien) - **Il était une fois,** ?
(sur les légendes de la fosse Dionne)

LARUE (R.) - L'alimentation en eau dans le canton de Tonnerre, **Bull. Soc. Sc. Hist. Nat. Yonne,** 1921, ?

LAVOIGNAT (R.) - Région "Bourgogne-Franche-Comté". Soc. Dijonnaise de Plongée Souterraine, **Info-Plongée,** Féd. Fr. Spél., oct. 1977 (16):4,11.
(compte-rendu des plongées des 3 et 4 septembre 1977 à la fosse Dionne jusqu'à -37 m. Coupe)

LE GUEN (Francis) - C.R. d'activités. Fosse Dionne, **Info-Plongée,** 1979 (21):12.
(plongées du 19 novembre 1978)

LE GUEN (Eric et Francis) - Fosse Dionne, Tonnerre (Yonne), **Info-Plongée,** 1980 (26):6,10.
(plongée du 2 décembre 1979 : -61 m, 360 m)

LE GUEN (Francis) - "Nouvelles diverses. Yonne", **Spelunca,** 1980 (2):90.
(sur la plongée du 2 décembre 1979 à la fosse Dionne)

LE GUEN (Francis) - Aventures inédites au coeur du septième continent, **Sixième continent,** 1982 (4):64-73, 98.
(récit d'une exploration à la fosse Dionne. Photo)

LE GUEN (Th.) - Ambiance d'exploration à la fosse Dionne de Tonnerre (Yonne), Grottes **et Gouffres,** 1982 (83): dessin de couverture.

LEMOINE (P.) - "Rapport sur l'alimentation en eau potable de la Ville de Tonnerre", 1929.

LEMOINE (P.) - "Projet d'alimentation en eau potable de la Ville de Tonnerre", 1930.

LOREAU (Jean-Paul) - "Mémoire sur la pierre de Tonnerre", 1967.

LOREAU (J.-P.) - Un essai d'explication de l'origine des eaux de la Fosse Dionne : source, résurgence, **Bull. Soc. Archéol. et Hist. du Tonnerrois,** 1971, ?

MAINGONAT (Georges) - Le point sur les recherches de la Fosse Dionne, **Bull. annuel Soc. Archéol. et Hist. du Tonnerrois,** 1977 (30):62-64.

MARIETTE (Jacques), SPELEO-CLUB AUBOIS - Cavités à proximité du département de l'Aube, **L'Echelle,** 1979 (3):69.
(mentionne les grottes d'Arcy-sur-Cure, Sormery et la fosse Dionne)

MARTEL (E.-A.) - **Nouveau traité des eaux souterraines,** Paris, lib. O. Doin, 1921, 838 p.
(pp. 64 : Serrigny; 148 : Fosse Boulasse; 165 :Come Sainte-Marie; 315, 742 et 813 : Arcy-sur-Cure; 357 : Sormery; 567 :Fosse Dionne; 776 et 806 : Villechétive)

MEUNIER (Marcel) - **La Fosse Dionne et les fontaines de Tonnerre. Etude hydrogéologique,** Saulieu, Impr. AB 21210, 1976, n° 63, 35 p., 3 pl. h.t.

MEUNIER (Marcel) - La Fosse Dionne, exsurgence-résurgence. Son bassin d'alimentation, son exutoire et ses relations avec les pertes de la Petite Laigne, **Actes du Colloque sur la Plongée Souterraine et les Sciences Spéléologiques,** Tonnerre-Chablis 1982, in **Mémoires du Spéléo-Club de Paris,** 1983 (10):47-60.

PAINCHAUX (E.) - "Rapport sur les recherches d'eau potable pour la ville de Tonnerre", 1929.

PETITJEAN - **Description de l'ancienne et nouvelle ville de Tonnerre,** 1592, Bibl. Municipale, Tonnerre.

PUISSANT (Jean) - **Mélusine. Contes et légendes de Basse Bourgogne,** ill. Pierre Vignac, éd. Cooped, Saint-Julien-du-Sault/Auxerre, 1950, 172 p.
(pp. 163-170, légende de la Fosse Dionne)

RENARD, BOURGEOIS (P.) - "Les eaux souterraines dans le Châtillonnais et leur origine", 1962.

RIDOIN (Guy) - Lu dans la presse en 1977, **Spelunca,** 1978 (3): 137.

SIFFRE (Michel) - **Grottes, gouffres et abîmes,** coll. Les Quatre Eléments, Hachette Réalités, Paris, 1981, 160 p.
(photographies et coupe de la fosse Dionne, pp. 62-64, 70-71)

THIRE (Elie) - **Les rues de Tonnerre,** Tonnerre, Impr. J. Ferré, (1977), 2e éd., pp. 72-74.
(histoire de la source-lavoir)

VALCARCEL PINEDA (Heriberto) - Medicina Espeleològica, **Serie Espeleològica y Carsològica,** La Habana, 1974 (52):91 p.
(p. 41, mentionne une plongée en scaphandre au XIXe siècle)

*** - Les accidents de la saison 1962, **Spelunca,** 1962 (3):48.
(accident de la fosse Dionne)

*** - Petits échos. Fosse Dionne à Tonnerre : importante progression, **L'Yonne Républicaine,** 16 décembre 1978.

*** - La chronique souterraine. Yonne, **Grottes et Gouffres,** 1978 (67):29.
(reprise des explorations à la fosse Dionne)

*** - Activités et sorties du club, **Grottes et Gouffres,** 1978 (70):27-28.
(plongées des 19, 25 et 26 novembre 1978)

*** - Informations. L'Association de Recherche de la Fosse Dionne, **Grottes et Gouffres,** 1978 (70):31.
(création de l'A.R.F.D.)

*** - Info-hexagone. Activités du S.C. Dijon, **Info-Plongée,** 1978 (17):4.
(plongée de -37 à -9 m à la fosse Dionne)

Autres références :

Géologie : Bardin (1977). **Histoire** : Chabert (1981). **Tourisme, géographie** : *** (1905), *** (1974).

Arcy-sur-Cure : Martel (1928), Féniès (1965).

Vareilles.

Référence :
Hydrologie : Mégnien (1964).

Vaudeurs.

Autre référence :
Hydrologie : Rodet (1981:171).

CHABERT (Claude) - Spéléo-Club de Paris. Activités 1975-1976, **Spelunca**, 1977 (2):85.
(exploration du Petit Vaudeurs et de la rivière des Usages)

Vaumort.

Autre référence :
Hydrologie :Rodet (1981:301).

Venizy.

Autres références :
Géologie : Chartier (1972). **Hydrologie** : Blavoux et Panetier (1977), Mégnien (1964), Rodet (1981:51,310-312).

Vermenton.

Autres références :
Hydrologie : Mégnien (1964), Chabert (1983). **Histoire** : Chabert (1981).
Arcy-sur-Cure : Martel (1928). **Tonnerre** : Martel (1921).

Véron.

Références :
Hydrologie : Dienert et Etrillard (1909).
COULON (1644), à vérifier.

Villechétive.

Autre référence :
Tonnerre : Martel (1921).

MIQUEL (P.) - ? , **C.R.A.S.**, 17 juin 1901.

Villeneuve-sur-Yonne.

BAKALOWICZ (Michel) - **Contribution de la géochimie des eaux à la connaissance de l'aquifère karstique et de la karstification**, Thèse, Paris, Univ. P. et M. Curie, 1979, 269 p.
(pp. 190-192, analyse des eaux des sources de Cochepies)

BOUSQUET (G.), SOUCHET (Gilles) - Contamination dans un karst de la craie, Actes **du 3e Colloque d'Hydrologie en pays calcaire**, Besançon-Neuchâtel, 1982 : 12 p.
(concerne les sources de Cochepies et des puits à Bordes)

LAMBERT (J.) - Sur les couches de craie traversées par la dérivation des eaux de Cochepies-près-Sens, **Bull. Soc. Sc. Hist. et Nat. de l'Yonne**, 1887, p.36-42.

LAMBERT (J.) - Craie des souterrains de Cochepies, **Bull. Soc. Sc. Hist. et Nat. de l'Yonne**, 1887, ?

Autres références :
Géologie : Mazoit (1956), Chartier (1972). **Hydrologie** : Mégnien (1964), Rodet (1981:308-310).

Villiers-Saint-Benoît.

*** - Sorties et activités du club (janvier-juin 1976), **Grottes et Gouffres**

1976 (60):25.
(exploration de l'aval des Usages)

Autres références :
Hydrologie : Rodet (1981:168). **Histoire** : Chabert (1981).
Vaudeurs : Chabert (1977).

Voutenay.

POULAINE (Fr.) - Un cours d'eau souterrain du Gué-Pavé, vallée de la Cure, à la fontaine de Voutenay, vallée du Vau-de-Bouche, **C.R. Congr. Soc. Savantes. Sciences**, 1906. Tiré à part, Impr. Nat., Paris, 1907, 8 p.

Autre référence :
Tourisme : Belot (1977).

- VI -

BIBLIOGRAPHIE

COLOMBET (Albert) - La vie intellectuelle en Bourgogne, **Pays de Bourgogne**, 1977 (100):798.
(critique de "Grottes et Gouffres de l'Yonne")

LALOU (Jean-Claude) - Claude CHABERT et Georges MAINGONAT : Grottes et Gouffres de l'Yonne, **Stalactite**, Suisse, 1978, 28(1):48-49.

MOREAU (Michel) - "Grottes et Gouffres de l'Yonne". Un inventaire précieux des cavités naturelles du département, **L'Yonne Républicaine**, 5 septembre 1977.

SIBILLE (Francis) et BORDIER (Bernard) - Bibliographie. Claude CHABERT et Georges MAINGONAT, "Grottes et Gouffres de l'Yonne", **Spelunca**, 1977 (3): 140.

WALTHAM (Anthony) - Reviews. "Grottes et Gouffres de l'Yonne", C. Chabert and G. Maingonat, **B.C.R.A. Bull.**, 1977 (18):34.

*** - "Grottes et Gouffres de l'Yonne", l'inventaire de 250 cavités naturelles, **Le Journal du Centre**, 18 mai 1977.

Additif.

Géologie :

BARDIN (J.-P.) - **Introduction à la géologie de l'Yonne. 30 itinéraires de découvertes**, Minéraux et fossiles, Meung-sur-Loire, 1977, 48 p.
(description des cavités importantes de l'Yonne : Arcy-sur-Cure, Saint Moré, Courson-les-Carrières, Massangis, Saint-Aubin-Châteauneuf, Sainte-Colombe-près-l'Isle, Sormery, Tonnerre)

Erratum

Le renvoi **Hydrogéologie** : Martel (1921) doit être lu **Tonnerre** : Martel (1921).

N.B. Plutôt que de les éliminer, nous avons préféré laisser les références incomplètes. Par ailleurs, nous avons relevé quelques références qui demandent à être vérifiées.

Certains renvois concernent la première partie de notre bibliographie publiée dans "Grottes et Gouffres de l'Yonne".

A la liste des périodiques consultés, il faut ajouter **Pays de Bourgogne**, 1955-1973.

PUBLICATIONS DU SPELEO-CLUB DE CHABLIS

ESPAGNE 1979 Rapport de camp d'Espagne dans les Monts Cantabriques
Prospection sur la Peña Rocias

ESPAGNE 1980 Rapport de camp d'Espagne dans les Monts Cantabriques
Prospection sur la Peña Rocias

ESPAGNE 1981 Rapport de camp d'Espagne dans les Monts Cantabriques
Les réseaux de l'Hoyo Grande - La Cueva de la Fuente de Ason

ESPAGNE 1982 Rapport de camp d'Espagne dans les Monts Cantabriques
Les réseaux de l'Hoyo Grande

ESPAGNE 1983 Rapport de camp d'Espagne dans les Monts Cantabriques
Les réseaux del'Hoyo Grande - Prospection dans le secteur de la Colina

-oOo-

SUPPLEMENT A GROTTES ET GOUFFRES DE L'YONNE - 1979

Synthèse des travaux spéléologiques effectués entre 1976 et 1979

EXERCICE DE SAUVETAGE DU 9 DECEMBRE 1979 A MOLESMES

Exercice de sauvetage dans la tour-relai de MOLESMES, à la demande de T.D.F.

DOSSIER PUITS BOUILLANT - 1981

Dossier appuyant la demande du Spéléo-Club de CHABLIS auprès du Conseil Général de l'Yonne pour l'achat de la propriété MARSAUCHE où s'ouvre la rivière souterraine de Puits Bouillant

CROTS DE L'YONNE - 1983

Synthèse des travaux spéléologiques effectués entre 1976 et 1983
73 cavités citées dont 53 inédites

-oOo-

SPELEO-CLUB de CHABLIS
1 rue de Chichée
89800 CHABLIS